

METROPOLIS

L'INFORMATION NE S'ACHETE PAS, ELLE SE DONNE

DOSSIER EXCLUSIF :

OVNIS

Et si ils étaient là ?



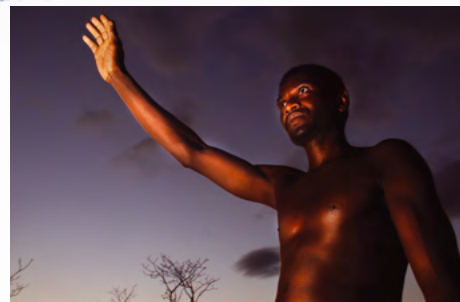
PORTRAIT
MELNIK :
L'ŒIL DE MOSCOU



ARRÊT SUR IMAGES
LA GUERRE
DES MONDES



PROFESSION ORIGINALE
IL ÉTAIT UNE FOIS
DANS L'EST



REPORTAGE PHOTO
MADAGASCAR :
TERRE DE LUMIÈRES

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Lorraine, 162 RCS METZ, Siège social : 56-58, avenue André MALRAUX 57000 METZ. Immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le numéro 07 022 719. Adresse postale : CS 10000, 57000 METZ. Sont à la disposition de tous les adhérents les services de conseil et d'accompagnement.

BONUS JEUNES ACTIFS

Une super avance pour votre budget

Prêt personnel de 1 000 €
pour 1 € de frais.

0,2 % TEG⁽¹⁾ annuel fixe soit
11 mensualités de 83,33 €
et 1 mensualité de 83,37 €.

Offre destinée aux détenteurs d'un Compte Services de moins de 12 mois⁽²⁾.

CA
LORRAINE
UNE RELATION DURABLE,
ÇA CHANGE LA VIE.
www.ca-lorraine.fr

METROPOLIS

METROPOLIS EDITIONS
S.a.r.l au capital de 68.000 €
39, Place de la Carrière
54 000 Nancy
Tél : 08 74 59 25 96
metropoliseditions@free.fr

Dépôt Légal : à parution
ISSN : 1958-1688

Directeur de la publication

Sébastien Di Silvestro

Développement

David Gegonne

Maquettiste en chef

Christine Wetz

Chef de publicité

Vincent Kuntzmann

Tél. 06 35 49 45 74

metropolisregie@free.fr

Responsable

Administrative

Tiphaine Wendling

Rédaction

Sébastien Di Silvestro,

Ema Nynton,

Tamurello, Bouche Dorée,

Alexandre Ratel,

Alexandre Gombaut,

Sébastien Levrier,

Lucille Bourgeois...

Photos

D.R. Jones, D.R. Bond, R2D2,

SDS, Tamurello, Fotolia...

Illustrations

Jérôme Huguenin

Relecture

Delphine Tonnat

Vincent Thomas

David Gegonne

Tiphaine Wendling

Stagiaires

Pierre Donard

Clothilde Prieur

Pauline Wallerich

Site internet

Thomas Noël, Nicolas Soltys

Distribution

FAITES LE SAVOIR !

DIFFUSION

faiteslesavoir@yahoo.fr

Imprimerie

GROUPE GUYOT

11, rue de la Vologne

54520 Laxou

Rédaction

metropoliseditions@free.fr

Annonces & publicité

Tél. 06 35 49 45 74

metropolisregie@free.fr

<http://metropolisnancy.free.fr>

LE SYNDROME DE COPERNIC

A en croire les psychologues et les sociologues, les ovnis constitueraient le grand mythe du 20ème siècle. Dès lors discréditer les indices, balayer d'un revers de main les hypothèses de travail permet d'incarner, à peu de frais, la science officielle et le rationalisme triomphant des forces obscurantistes. Pourtant, la dérision des maîtres à penser en rond fonde une piètre démarche scientifique où la raillerie et les explications magiques se substituent paradoxalement à l'analyse ouverte et méthodique. De très nombreux scientifiques de renom s'attèlent pourtant à découvrir l'origine inexpliquée des observations d'ovnis. Les documents déclassifiés et les preuves irréfutables données par les Etats-Majors, les témoins fiables sont pour beaucoup en libre accès. La masse des documents militaires prouvant le haut intérêt stratégique et l'inquiétude même des armées face au phénomène ovnis suffirait à elles seules à remplir une bibliothèque nationale. Alors pourquoi ce phénomène connu des pilotes de chasse, de lignes, des pilotes civils, des aiguilleurs du ciel, des témoins par milliers, des lecteurs de milliers de pages de reportages est-il toujours accueilli par un sourire condescendant ? Un amusement, une fiction. Entendons-nous déjà sur les termes. L'hypothèse ovni n'en est une que parce qu'elle repose sur des faits tangibles mais liés à un mystère. Des engins volants croisent régulièrement dans notre espace aérien avec des performances techniques inconnues. Rien de plus.

Pas de petit homme vert. La Nasa, le Cnes, la Cia, les défenses nationales ont admis à un moment ou à un autre la réalité de ces phénomènes. Alors pourquoi cette idée résiste-t-elle à une considération sérieuse ? Simplement parce qu'admettre cette idée conduirait à réévaluer toutes les autres, à infirmer notre quotidien.

L'esprit résiste. aidé dans ce sursaut de la conscience par des scientifiques du dédain ayant manifestement fait un choix de carrière. Par la déclassification, les explications d'Etat fabriquées dans l'urgence (pélicans, ballons météo, changements de températures...)

face à des événements inconnus finissent par tomber dans le domaine public. Mais les faits n'étant plus contemporains, l'effet s'estompe en ricochant sur un passé lointain. Alors la chasse aux ovnis est présentée comme l'obsession d'obscurs illuminés. Pourtant dès 1947, un général de l'armée des Etats-Unis, le Général Twining a rédigé tout à fait officiellement une lettre attestant de la réalité de ces observations. En France, en 1999 un rapport sur les ovnis et la Défense Nationale a été rendu au Président de la République, relancé en mai 2008 par une lettre ouverte à Nicolas Sarkozy. Et le Président a répondu. En 2007, le Geipan, un organe du CNES, a ouvert ses archives contenant des centaines de cas résistants à toute explication. Ces archives révèlent que ces phénomènes se produisent partout dans le monde. Ce numéro spécial propose un dossier centré exclusivement sur les observations de phénomènes de classe D : les phénomènes physiques ne pouvant être expliqués par un quelconque effet naturel. En son temps, Nicolas Copernic subissait les foudres des géocentristes convaincus que la Terre était le centre de l'univers. Les scientifiques de l'époque conspuaient cette idée saugrenue que la Terre puisse tourner sur elle-même et autour du Soleil. Si la Terre tournait on le ressentirait, non ? Ses seuls alliés se nommaient Galilée, Léonard de Vinci et Johannes Kepler... Les auteurs d'une révolution intellectuelle nécessaire.

Sébastien Di Silvestro

à Lola

ÉDITO



No Comment
Eva Longoria et Tony Parker à Nancy

Arrêt sur images

La Guerre des mondes : Niko Vs Morano
GTA IV, un jeu sépare les mondes



DOSSIER EXCLUSIF :

Le rapport Cometa sur les Ovnis et la Défense nationale est relancé par une lettre ouverte au Président de la République signée par des militaires et des scientifiques. Retour sur 50 ans de présence étrangère.

Les Chroniques du palais

La convention Dublin fait-elle du droit d'asile une loterie française ?



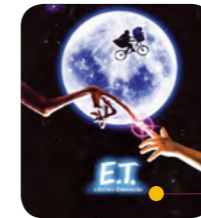
Opéra

Entrez dans la songe....



Profession originale

Il était une fois dans le toulois...

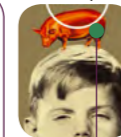


Cinéma

Ces messages venus d'Hollywood

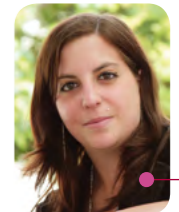
Littérature

La critique



La question d'actu

La rédaction de Marianne s'invite à Nancy



Love is in the air...

Qui va conquérir les cœurs de Julien et de Céline ?

Pages 4 6 8 9 10 12 14 16 17 18 20 21 22 24 26 28 30 32 34 36 38 40 42 44 46 48 50 52 54 56 58 62 63 65 66 67 68 69 71 72 73 74 75 76 77 78 80 82 83 84 85 86 88 89 90 92 94 96



Le Métronome
Ce qu'il faudra retenir du mois de mai 2008

Vu à la télé

Laurent Richier dans la peau d'une star



Reportage photographique

Madagascar : terre de lumières



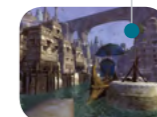
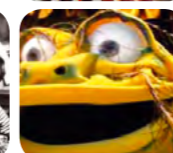
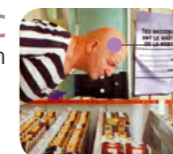
Musique

A fond dans le JDM Festival Boulibatsch



CCC

Le Culture Club du Citadin



Jeux vidéo

In game or not ?

Espaces verts

Les fruits et légumes de l'été

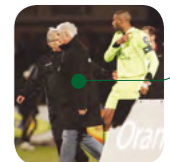


Foot ASNL

Il grande Mercato

Actions - réactions

Siffler n'est pas jouer



Basket-ball

Le SLUC en images



Crashtest

Le hit-parade des lycées à Nancy



Portraits

- Alexandre Melnik
- Céline Laurent



Eva Longoria et Tony Parker à Nancy



Lexus IS Diesel

SOURCE D'EMOTIONS



IS 220d

Subtil mélange de raffinement et de puissance avec ses 177 ch, l'IS 220d a été conçue dans les moindres détails pour faire naître en vous une foule d'émotions et vous offrir une expérience de conduite unique. Vous êtes au volant d'une Lexus.

LEXUS
The pursuit of perfection*

A partir de 30 000 €**
www.lexus.fr

LEXUS

TECHNIC AUTO
71, Route de Thionville - **57000 METZ**
03 87 32 56 56 - lexusmetz@sneb.fr

Motorisation 2.2i Diesel 177 ch. 400 Nm de couple. Consommation mixte : 7,2l/100 km. Émissions de CO₂ : 193 g/km. Émissions de particules : 0,0019 g/km. Émissions de NOx : 0,159 g/km.
* La quête de la perfection. ** Prix TTC du modèle IS 220d Black Line, tarif au 01/09/07. Série limitée à 200 exemplaires.



1 mai
France : Fête du travail. Partout en France, les pancartes et les manifestations investissent la rue. Retraites et pouvoir d'achat se joignent à Nancy aux interrogations sur le droit d'asile.

Monde : Les élections anglaises locales prennent l'allure d'une fessée pour le parti travailliste qui se remet mal de la fin de l'ère Tony Blair.



2 mai

Monde : Tout fout le camp ! A Cuba, Les habitants peuvent désormais acheter des ordinateurs personnels réservés jusque là aux entreprises et aux étrangers résidant sur l'île.



3 mai

Nancy : Nancy donne une correction à Strasbourg : 3-0

Lorraine : A Chambley, c'est le drag power Show, tous les amateurs de belles caisses viennent rouler des mécaniques pour un week-end autour de la voiture, le plus souvent modifiée et de couleur fluo.

Monde : Microsoft lâche l'affaire et cesse son OPA contre Yahoo.



Monde : Passage du cyclone Nargis en Birmanie qui a fait environ 22 500 morts et 41 000 disparus d'après la junte militaire...

4 mai

Nancy : L'énigme des deux retraités lorrains assassinés le 4 avril dans l'Aude élucidée, il s'agissait de deux maçons dont le mobile était crapuleux : l'argent.

Monde : Une réunion à huis clos a lieu entre les émissaires du dalaï-lama et les représentants du gouvernement chinois. Elle est la première du genre depuis les émeutes du mois de mars.



5 mai

France : Annonce d'un projet gouvernemental ne permettant pas aux chômeurs de refuser plus de deux fois une offre d'emploi de l'ANPE sous peine de lourdes sanctions financières.



6 mai

Lorraine : Roselyne Bachelot ordonne la révocation de l'ancien chef de service de radiothérapie d'Epinal, où ont eu lieu les irradiations.

France : Premier anniversaire de la présidence Sarkozy.



7 mai

Nancy : Tout Nancy est « en deuil » : Thomas est éliminé de l'émission « A la recherche de la nouvelle star ». Malgré tout, toutes nos félicitations pour ce très joli parcours.

Nancy : Les membres du réseau éducation sans frontières déclarent publiquement cacher illégalement une femme tchétchène menacée d'expulsion. Elle serait en danger de mort si on la renvoyait. Un geste d'humanité est demandé au Préfet.



9 mai

France : Décès de l'animateur de télévision Pascal Sevran à Limoges des suites d'un cancer des poumons à 62 ans.

Lorraine : Début des hostilités musicales au fond du jardin du Michel à Bulligny.

12 mai

Monde : Un tremblement de terre d'une magnitude de 7, 8 sur l'échelle de Richter se produit dans la province chinoise du Sichuan.

L'épicentre du séisme a été localisé à 93 km au nord-ouest de Chengdu, la capitale du Sichuan, à une profondeur de 10 km.

Nancy : En Basket, les cadets du SLUC sont champions de France !

13 mai

Monde : 50^{ème} anniversaire de la crise franco-algéroise qui marque la fin de la IV^{ème} République.

Lorraine : Seb, c'est pas toujours bien !

Chômage à l'horizon pour 98 salariés vosgiens.

France : Ouverture du 61^{ème} festival de Cannes. La fête du cinéma la plus décadente du monde peut commencer : tapis rouge, starlettes, paillettes, poudre et champagne récompenseront en guise de rédemption une honnête fresque sociale.



15 mai

France : Grève des fonctionnaires massivement suivie. A l'éducation nationale, près de la moitié des personnels du primaire et du secondaire sont en grève, selon les syndicats.

Nancy : Ouverture du 25^{ème} festival musique action.

17 mai

Nancy : Défaite de l'ASNL à Marcel Picot face à Rennes



(2-3). Marseille coiffe Nancy sur le poteau pour la troisième place du championnat. On sèche nos larmes et on en reparle la saison prochaine !

Nancy : Départ donné à 16h, place Carrière de la 20^{ème} édition des 24h Stan. Une nuit qui donne soif à ses participants...

Nancy : Nancy accueille Zinedine Zidane pour l'inauguration du nouveau centre de Laxou de l'association ELA, en compagnie de Florent Pagny ou encore Sophie Thomann.

18 mai

France : Indiana Jones revient, en un peu plus ridé, pour le 4^{ème} opus de la saga qui a été projeté en avant première sur la croquette, 19 ans après le dernier épisode.

Monde : Nelly Avila Moreno, alias « Karina », l'une des chefs rebelles des Farc se livre aux autorités.

Nancy : Depuis trois jours, plusieurs Nancéiens observent d'étranges points lumineux dans le ciel nocturne. L'arrivée des petits hommes verts ? On en reparle dans notre dossier central.



19 mai

Monde : La Chine commence un deuil national exceptionnel de trois jours, une semaine après le séisme qui a fait plus de 71 000 morts et disparus au Sichuan.

20 mai

Monde : La Birmanie entame également une période de 3 jours de deuil, plus de 2 semaines après le passage du cyclone Nargis qui a fait près de 78 000 morts et 56 000 disparus. Il n'y a aucun moment de silence, beaucoup d'habitants affirmant ne pas vraiment savoir en quoi consistait cette période de deuil.

France : Javier Lopez Peña, dit « Thierry », le dirigeant présumé du groupe indépendantiste basque armé ETA, est arrêté à Bordeaux.



Nancy : Le SLUC bat Vichy 81-43 en quart de finale aller, 2^{ème} du classement Pro A.

21 mai

Monde : Le prix du baril de Brent, coté à Londres, atteint un nouveau record historique jusqu'à 128,53 dollars.



Monde : Manchester United a remporté la finale de la Ligue des champions grâce à sa victoire aux tirs au but sur Chelsea (6-5).

22 mai

France : Grande grève pour une journée nationale d'action unitaire et interprofessionnelle qui vise à dénoncer la nouvelle phase de réforme des régimes de retraites, et en particulier le nouvel allongement de la durée de cotisation de 40 à 41 ans entre janvier 2009 et janvier 2012.

24 mai

France : Les joueurs de l'Olympique lyonnais remportent la Coupe de France face au Paris SG (1-0), une semaine après leur septième titre de champion. Ça devient un peu routinier quand même !



Monde : C'est l'art qu'on assassine ! La Russie vole la victoire à l'Eurovision, alors que le représentant français Sébastien Tellier est victime d'un complot international qui le relègue à la 18^{ème} place !

Nancy : Grande compétition de Horseball sur la place Carnot.



25 mai

France : Début de Roland-Garros avec les adieux de Gustavo Kuerten expédié en dehors des courts par le Français Paul-Henri Mathieu.



France : La France a remporté sa première Palme d'or depuis 1987 avec « Entre les murs » de Laurent Cantet. Les jeunes acteurs portent un vent de fraîcheur qui souffle sur le palmarès. Cannes découvre médusé que le cinéma est à la portée des enfants.



Monde : L'hécatombe continue dans la forêt colombienne. La guérilla des Forces armées révolutionnaires de

Colombie a confirmé la mort de son chef et fondateur, Manuel Marulanda, décédé d'une crise cardiaque en mars.

26 mai



Monde : Après un voyage de plus de dix mois et de quelques 700 millions de kilomètres, la sonde américaine Phoenix se pose sans encombre sur le sol martien.

Monde : Les ministres de l'Environnement des pays du G8 ont franchi un petit pas dans la lutte contre le réchauffement climatique en exhortant leurs dirigeants à s'engager à réduire de 50% leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Six des huit membres du groupe (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon et Canada) y sont favorables, les Etats-Unis et la Russie s'y opposent.

Monde : Les ministres de l'Environnement des pays du G8 ont franchi un petit pas dans la lutte contre le réchauffement climatique en exhortant leurs dirigeants à s'engager à réduire de 50% leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Six des huit membres du groupe (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon et Canada) y sont favorables, les Etats-Unis et la Russie s'y opposent.

27 mai

Nancy : Mouvement social des personnels de maison de retraite pour une revalorisation de leurs rémunérations.

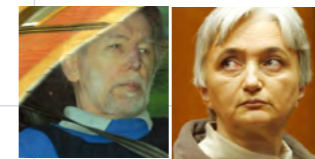
Monde : Hollywood est en deuil, le cinéaste Sidney Pollack vient d'achever le long métrage de sa vie.

France : Nicolas Sarkozy réveille la première dame de France dès Potron-minet pour aller boire un café au marché de Rungis, en évitant le rayon poissonnerie.

France : L'architecte Jean Nouvel, déjà auréolé du fameux prix Pritzker 2008 (la plus prestigieuse récompense d'architecture), remporte le concours pour la construction



de la tour Signal de La Défense. **France** : Pour Michel Fourniret ce sera la case prison éternelle, le verdict est tombé, perpétuité incompressible. Monique Olivier, reconnue coupable de complicité,



écrope de la réclusion criminelle à perpétuité.

France : Suite à l'obtention de la Palme d'or, la mère d'un des collégiens parisiens qui ont joué dans le film de Laurent Cantet « Entre les murs » va bénéficier d'une régularisation de sa situation en France. A quand un film sur les familles tchétchènes de Nancy ?



29 mai

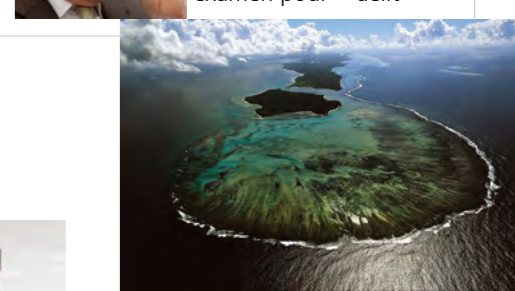
Nancy : La présidente de l'Académie Goncourt, Edmonde Charles-Roux est venue officialiser le dépôt aux archives municipales de Nancy de l'ensemble de ses manuscrits suite à la promesse faite à André Rossinot lors du dernier Livre sur la Place en 2007.



France : Depuis des mois, les spécialistes de l'antiterrorisme traquaient les responsables des attentats visant des radars. Un homme seul semble être l'auteur de ces attaques. Ce postier, âgé de 29 ans, se blesse grièvement en manipulant un des engins explosifs.

30 mai

France : L'ex-copré-sident d'EADS, Noël Forgeard, est mis en examen pour « délit



d'initié », dans l'enquête sur des ventes massives d'actions, juste avant l'annonce des retards de production sur l'A380, en juin 2006.

Nancy : Madagascar s'invite au parc des expos avec l'ouverture de la foire internationale.

31 mai

Nancy : Opérations escargot des routiers et des taxis sur les



L'avocat lui faisait la cour...



L'excès de romantisme peut-il être condamné par la loi ? La Cour d'Appel de Metz semble avoir répondu par la négative le 21 mai dernier, suite au dépôt de plainte d'une avocate en 2003 contre un confrère amoureux qu'elle avait éconduit. En apparence, rien de bien méchant, si ce n'est que le confrère en question lui avait envoyé de très nombreuses lettres d'amour, jusque 5 par jour, atteignant le chiffre incroyable de 800 missives enflammées entre 2002 et 2003. La jeune femme a donc porté plainte pour « harcèlement épistolaire », et Patrick T. a été condamné en 2006 à neuf mois de prison avec sursis, deux ans de mise à l'épreuve et un suivi médical. Ayant fait appel du verdict, l'avocat s'est défendu d'avoir été agressif ou menaçant dans les courriers, puis a invoqué Goethe, le poète plus connu pour l'expression des souffrances du jeune Werther que pour l'envoi de 1200 lettres d'amour sans réponse à celle qui devint, par la suite, son épouse. Un argument qui a visiblement su toucher le cœur de la Cour qui l'a alors relaxé. Le principe de bonnes intentions ayant été visiblement retenu à la lettre.

Les Nancéiens ont pulvérisé à la chorale de Roanne par 84 à 53, conjurant du même coup le mauvais sort qui leur avait valu d'atteindre la finale de Pro A, à trois reprises consécutives pour y échouer. Pour les Nancéiens, cette finale a ressemblé de bout en bout à une pure formalité. Roanne y croira juste pendant le premier quart temps en menant 5-0. Néanmoins ce début de premier quart temps s'est révélé assez soporifique avec seulement 13 points marqués par les 2 équipes en une moitié de quart temps. Le match a repris sur la fin du premier quart plus vif où Nancy prend clairement la maîtrise du terrain et rentre au vestiaire avec 9 points d'avance (23-14) sur un 3 points de Jeff Greek. Cyril Julian et les frères Greek s'illustreront pendant le reste du match, de quoi poser l'ambiance pour les 3000 spectateurs de Bercy surchauffés par cette finale sans réelle concurrence.



Défilé de politiques, collection printemps-été, à Gandrange

Mardi 20 mai, les 200 grévistes du site mosellan d'Arcelor-Mittal ont reçu la visite du leader de la Ligue Communiste Révolutionnaire (LCR) et de l'ex présidentiable socialiste. Les salariés du groupe métallurgique protestent toujours contre la suppression de 575 emplois sur les 1 100 du site, les propositions de reclassement imposées par la direction et la fermeture de deux secteurs début 2009. Olivier Besancenot s'est exprimé sur la question des fonds publics ayant nourri les actionnaires d'Arcelor-Mittal au détriment de ses salariés, tandis que Ségolène Royal, casque d'ouvrier sur la tête, tournait son discours contre Lakshmi Mittal et Nicolas Sarkozy, qu'elle accusait de ne pas tenir ses promesses et d'avoir empêché un rachat salvateur pour Gandrange. Investi par une triste actualité économique puis par le Président de la République, le site de Gandrange achèverait-il sa reconversion en une simple manufacture à tribunes libres de l'opposition ?



Vol du buste de C. Jérôme

Pour les fans et membres de l'association « Hommage à C. Jérôme, le Charme Français », leur idole a disparu une seconde fois le 10 mai dernier. Depuis mars 2006 un buste en bronze de C. Jérôme, le chanteur de variété française décédé en 2000, originaire de la ville ducale, accueillait les visiteurs sur le tarmac du Zénith de Nancy. L'association, véritable bastion de la mémoire de Claude Dhôtel, de son vrai nom, s'était longtemps battue pour que Nancy accepte de valoriser l'artiste aux 26 millions de disques. C'était donc chose faite avec l'installation de cette sculpture, régulièrement visitée par les fans nostalgiques. Mais au début du mois de mai les services de police découvrent la stèle fracturée, la pièce de bronze disparue. Emois. Ce vol a-t-il été commis par des voyous attirés par la valeur du métal ou par un fan radical désirant plus que tout la présence du chanteur dans son salon ? Aucune réponse pour l'instant si ce n'est une indication fournie par l'artiste dans l'une de ses chansons : probablement « des loulous qui traînent, leurs rêves désabusés »...



- 68,4 % : L'immobilier neuf s'écroule en Lorraine

Les professionnels de l'immobilier se font des frayeurs en examinant les chiffres et tendances du marché au premier trimestre 2008. La lorraine fait partie des trois régions dans lesquelles la vente d'immobilier neuf a le plus chuté, avec le haut du palmarès et 68,4% de déficit par rapport à la même période, en 2007. L'Etat se retrouve avec plus de 100 000 logements vacants sur les bras, bien que les professionnels aient tenté de se protéger de cette tendance annoncée en diminuant le nombre de biens sur le marché. Le déficit national, élevé à 27,9%, se fait l'écho de la hausse globale du prix au mètre carré, en forte



augmentation pour les appartements, et pourtant en baisse pour les maisons individuelles. En lorraine, les villes frontalières voient leurs loyers exploser, telle Longwy qui aligne aujourd'hui son immobilier sur les prix de Nancy. Un constat qui n'améliore pas le « moral des ménages », qui est au plus bas depuis la création du groupe d'étude par l'INSEE en 1987. Face à l'incertitude des variations du pouvoir d'achat et les difficultés à obtenir un crédit, les foyers français préfèrent remettre à plus tard une dépense aussi importante, comme le prouve également la très forte chute des demandes de permis de construire. Mais en ce qui concerne le marché de l'immobilier de Nancy, la statistique est à pondérer dans la mesure où de très nombreux achats ont été réalisés dans les 5 dernières années avec un accroissement spectaculaire de l'immobilier neuf engendré par la rénovation de quartiers entiers.



1 8 7 1
GRAND®

OPTICIENS

POINT CENTRAL - 33 Rue Saint-Dizier - 54000 NANCY



« Welcome to liberty city : a great social experiment gone terribly wrong »

Gauche progressiste contre droite morale, génération numérique contre génération analogique, GTA 4 (Grand Theft Auto 4), le jeu vidéo de tous les superlatifs agite les sphères politiques et médiatiques de part et d'autre de l'Atlantique. Aux Etats-Unis c'est Hillary Clinton qui s'oppose depuis l'origine à la libre circulation de la série tandis qu'en France Nadine Morano, la Secrétaire d'Etat chargée de la Famille a appelé à « une vigilance parentale » envers ce jeu « violent », « amoral » et « potentiellement addictif ». Tout un programme. Presque un slogan étrangement représentatif des antis comme des pros. Thuriféraires et contempteurs n'ont pourtant pas le jeu vidéo dans la même ligne de mire. Feu à volonté.

En 24 heures, il a pulvérisé tous les records de ventes mondiales avec 3,6 millions d'exemplaires écoulés pour un montant de 310 millions de dollars, en une seule journée ! A titre de comparaison de sorties mondiales le film au sommet des records Spiderman 3 avait « seulement » engrangé 60 millions de dollars après une semaine d'exploitation et le livre Harry Potter et les reliques de la mort 220 millions de dollars. GTA fait plus à lui seul que ces deux mastodontes tous supports confondus. Un record absolu immortalisé jusqu'au prochain par le Livre Guinness et la Une de Libération. GTA 4 marque un tournant dans l'histoire de l'édition largement annoncé dans nos colonnes du mois précédent par notre chroniqueur jeux vidéo qui titrait : LE PLUS GROS EVENEMENT CULTUREL DE 2008 EST UN JEU VIDEO. Alors sommairement, qu'est-ce que GTA ? Un jeu



Niko Vs Morano
ou Obama Vs Clinton

La Guerre des mondes

certes, mais pas n'importe lequel, un jeu qui vous plonge dans une histoire, vous incarne dans la peau de Niko Bellic, immigré Yougoslave éprouvé par la guerre, arrivant à « Liberty City » dans les cales d'un cargo sale pour retrouver son cousin nourri au sein du rêve américain. Liberty City est l'alter ego bluesy d'un New York désabusé où la Statue de la Liberté arbore une canette de bière en lieu et place de la torche de lumière. L'ouverture en plan large vous accueille sur fond de gratte-ciels éclairés par une simple phrase : « bienvenue à Liberty City, une formidable expérience sociale qui a terriblement mal tourné ». Dès son arrivée Niko découvre que son cousin vit en fait dans une masure remplie de cafards et fait tourner entre mille embrouilles scrofulieuses une petite société de taxi sur les lignes frontières des mafias locales. Le personnage, c'est à dire vous, est immédiatement happé dans une spirale glauque.

L'éternelle querelle

En lui-même, le jeu exerce une fascination technique sur le joueur en tant qu'espace de libertés par l'addition de gameplay, veuillez traduire, de jouabilité. Car GTA est un jeu qui cumule les objectifs de nombreux jeux différents en une seule expérience. Un jeu de voiture enivrant, de personnages cinématographiques où tout est possible et loisible dans un univers en libre accès : aller se saouler au bar avec des potes, emmener sa copine au bowling, y jouer et éventuellement la séduire, téléphoner, envoyer des mails, se promener, bref interagir avec un environnement immense.

De quoi ravir les joueurs blasés par des images rutilantes en devanture de scénarii rachitiques. Mais ce qui chahute les tenants de l'ordre moral, comme les parents légitimement inquiets c'est que cette liberté de jeu ne souffre précisément d'aucune limite. Dans la jungle urbaine, Niko n'a qu'à se servir : tous les véhicules se volent en mode « car jacking », il n'y a donc qu'à expulser violemment le conducteur. Sans compter que chaque passant, ami, concubine, policier est une cible potentielle. Et comme le constatait Socrate sans avoir jamais pourtant pu jouer à GTA, tous les hommes sont mortels... Seule sanction pour tous ces méfaits sanglants prévue par l'éditeur : une course poursuite endiablée avec la police source d'autant d'adrénaline que de fun... Si le procédé est l'apanage de très nombreux jeux vidéos encore bien plus violents, GTA a sans doute fait l'objet de la saillie de notre Secrétaire d'Etat parce qu'il l'applique dans l'environnement réaliste d'une ville et surtout très efficacement. Ou peut-être aussi par opportunisme d'emprunt d'un thème politique porteur. Déjà, Hillary Clinton avait fait



« Violent », « amoral » et « potentiellement addictif ».

outre atlantique de la lutte anti GTA un de ses chevaux de bataille, jusqu'à ce qu'une très forte rumeur annonce que les développeurs du jeu irrités par ses diatribes aient disséminé des prostituées, « en bonus cachés », dans les rues de Liberty City avec le visage de la malheureuse candidate. Après un rapport sexuel virtuel la candidate lancerait : voterez-vous toujours pour moi ? Depuis, silence radio. Rockstar, l'éditeur du jeu, cultive l'art de la provocation en réponse aux parangons de la morale faisant de l'électoralisme sur leur compte. En France, la polémique autour du jeu n'a fait que tracer une ligne de démarcation générationnelle entre médias routiniers du second degré de la pop culture et mastodontes de l'info dont RTL et le Parisien, pourtant si peu

habituels à diffuser de la violence... Une violence qui effraye quand elle atteint un véritable succès commercial censé alors révéler quelque chose sur notre société qu'elle ne peut formellement accepter. Chacun y va de son petit mot, en fonction de son positionnement, sans être gêné le moins du monde par la profonde méconnaissance d'un phénomène en place.

Violence en libre service : mais pas gratuite

Car si les grands médias se sont penchés sur une scène qu'ils connaissent très mal, c'est que ce ras de marée commercial sans précédent a fini par les atteindre par son ampleur. En dissertant sans fin sur Le jeu du moment, ils démontrent leur ignorance totale du contenu des rayons de tous les supermarchés de la culture occidentale et asiatique. Autre preuve de l'incapacité actuelle des grandes structures de presse à disséquer...



Gran Theft Auto IV



man ou d'un film, le spectateur doit suspendre son jugement moral pour entrer dans l'histoire d'un autre. Celle

... une société avec laquelle ils sont à peu près prêt autant en adéquation que le Sénat. Si les grands journaux avaient compté le nombre de lecteurs ayant dépassé la trentaine, possédant aujourd'hui une console next génération, les grands reportages sur l'industrie du jeu se disputeraient les Unes avec les frasques des peuples... Les médias comme les politiques ont raté un des grands virages du siècle. En 2008, l'industrie du jeu vidéo pèse bien plus lourd que le cinéma et concentre la créativité de secteurs entiers que rêvaient de réunir d'autres supports. Musique, mise en scène, développement de scénarii, de personnages, moteurs graphiques, effets, transmission de codes sociaux, toutes les caravanes de l'art croisent aujourd'hui vers le nouveau monde du jeu. Le procès de la violence demeure comparable à celui qui fût naguère fait au jazz, au rock, au cinéma ; comme leurs aînés, les procureurs actuels ne voient du jeu vidéo que de lointains enfants hypnotisés par des écrans insondables. Cepen-

Morano a parfaitement raison. A ceci près que le jeu est déjà explicitement déconseillé aux moins de 18 ans sur sa couverture, comme les films à contenu explicite. GTA4 ne s'adresse pas à une population mineure qui ne possède pas encore les clés de lecture d'une œuvre nécessitant un recul. Si les politiques comme les médias s'inquiètent c'est qu'ils n'ont pas intégré l'évolution démographique du profil du joueur agacé d'être infantilisé. GTA comme un film, raconte une histoire dans un monde où la violence existe en tant que ressort scénaristique, un élément d'intrigue ludique, donnant du plaisir tout en introduisant un regard, une forme dynamique de critique sociale. Comme le cinéma ou le théâtre, le jeu vidéo procède aujourd'hui de l'éternelle fonction cathartique de la représentation. Les plus récentes études psychologiques attestent dans leur grande majorité du caractère apaisant du jeu vidéo vu en tant que défouloir. Mieux, ce jeu là raconte une histoire. Aussi, à l'instar d'un ro-

de Niko Bellic est soutenue par scénario « oscarisable » infiniment plus riche que les derniers tenants du box office hollywoodien à l'écriture indigente. Sous forme de caricature radicale, GTA parle à haute voix des difficultés de la société américaine.

Comme Scarface en 1984 avait concentré les critiques, GTA reprend en 2008 le rôle titre d'épouvantail sociétal. A une différence près, dans le jeu, vous êtes l'anti-héros. Car le jeu s'inscrit en prolongement de la chose cinématographique, en proposant de vous incarner dans une histoire, de vous permettre d'y faire des choix. A terme, ces deux industries de l'entertainment finiront par fusionner totalement. C'est peut-être cette nouveauté de l'incarnation qui inquiète tant les politiques habitués aux salles obscures et à la violence passive. Encore une fois, si la violence est en libre service, elle n'est pas gratuite quand elle se met au service d'un scénario formulant une critique osée de la société américaine dont les slogans de libertés masquent avec difficulté la misère sociale, son marasme économique, ses quartiers entiers divisés et meurtris par les gangs ethniques. Signe des temps, c'est aussi en jouant et en prenant un plaisir certain que cette critique peut-être véhiculée. Et sur ce point, on peut effectivement débattre à l'infini. Quant aux possibilités du jeu de tirer sur les forces de l'ordre, que chacun se rassure, les policiers se défendent très bien. Le jeu restant un jeu, même dans une version très élaborée du gendarme et du voleur. L'avenir assouplira les positions les plus cabrées car GTA et consorts sont d'excellents vecteurs de TVA... L'économie, elle, a déjà tranché. ■ SÉBASTIEN DI SILVESTRO



dant ni les records de ventes ni le fait qu'en 2006 un foyer sur deux en France jouait sous une forme ou une autre avec une moyenne de 2 joueurs par foyer, ne fonde une justification morale. Alors si la Secrétaire d'Etat à la Famille a parfaitement le droit et le devoir de mettre en garde les parents contre les dérives potentielles du jeu, ses récentes déclarations ont prêté à confusion avec la proximité d'un autre discours sur la traque aux pédophiles sur internet. Une violence d'une toute autre échelle. Quant à GTA, elle s'interroge sur ses « valeurs douteuses » et met en garde les parents. Sur ce dernier point, Nadine

Vous êtes attirés par les métiers de la beauté, venez rejoindre PIGIER CRÉATION... Une école au coeur des tendances !

PIGIER
Création

Journée
Portes Ouvertes

Samedi
21 juin 2008
de 10h à 17h

Encore quelques places,
N'hésitez plus !

Journée Performance
Portes Ouvertes

Samedi 21 juin 2008 de 10h à 17h

JOB
DATING
Mercredi
25 juin 2008
à 14h

Contactez Céline au
03 83 35 97 97

NANCY www.pigier.com
43. cours Léopold - 54000 NANCY

DIPLÔMES D'ÉTAT ET DIPLÔMES EUROPÉENS FEDE

Pour vous permettre
de rencontrer nos "entreprises
partenaires" lors de notre journée

10 mn pour
convaincre

PIGIER

Enseignement technique privé

Le hit-parade des lycées nancéiens

L'école à la carte



Avant les balades au bord de mer cet été, les parents auront un plus large choix pour savoir dans quel lycée inscrire leurs adolescents. Car le gouvernement vient d'annoncer un assouplissement de la carte scolaire qui fait débat depuis tant d'années. Et la promesse est belle : fin des lycées de seconde zone, relance d'une mixité sociale à la portée de tous. Au-delà des effets d'annonce les syndicats de parents, d'enseignants et les institutions craignent les nombreux risques de dérives de cette solution miracle. Au même moment, le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz publie sur internet, les résultats et effectifs détaillés de tous les établissements lorrains...De quoi choisir par le menu. Explications de textes.

La forme de la réforme La carte scolaire a été créée en 1963. Elle détermine les aires géographiques où sont déployés les postes d'enseignants, et surtout, attribue un établissement scolaire aux enfants dans leur zone d'habitation. La règle n'a jamais été absolue, et bon nombre de parents l'ont contournée en motivant une dérogation ou en choisissant une option rare pour mener leur progéniture vers l'établissement de leur choix. Malmenée par une foule de cas particuliers, la carte fait débat au sein de la classe politique depuis plusieurs années. Aussi, Xavier Darcos, le Ministre de l'Éducation Nationale a-t-il annoncé un as-

souplissement de la carte dès septembre 2008, tout en affichant une volonté de la supprimer à moyen terme. Le problème de cette réforme sur le papier demeure que dans l'attente de sa mise en pratique, tous les acteurs du système scolaire manquent de visibilité et craignent qu'elle puisse générer autant de disparités qu'elle était censée en résoudre. La possibilité du choix des établissements va-t-elle contribuer à parquer les populations les plus défavorisées en supprimant les derniers vestiges de mixité sociale ? Les lycées de Nancy et de toute la France entreront-ils en concurrence avec une culture du résultat ? Les résultats au bac, d'une année sur l'autre ne risquent-ils pas de rediriger subitement les flux d'inscriptions face à des capacités d'accueil inchangées ?



Beaucoup de questions qui resteront sans réponse jusqu'à la rentrée test de 2008.

Suppression sous pressions Pourtant, Xavier Darcos qui réfléchit depuis longtemps aux nombreux aménagements possibles de la carte scolaire, argumente qu'elle ne « profite qu'aux riches ». S'il affirme vouloir contrer ceux qui détournent la carte pour de mauvaises raisons, les premiers concernés par ce futur assouplissement, à savoir parents d'élèves et enseignants, ne sont pas du même avis, et redoutent d'autres effets à moyen terme. « Il est nécessaire de se pencher sur des cas particuliers, comme le regroupement des fratries, ou le cas des parents travaillant dans des localités voisines de leur lieu d'habitation. Mais il n'est pas indispensable d'aller jusqu'à la suppression », explique Bernard Fery, président de la FCPE 54, première fédération de parents d'élèves.

La rentrée des classes sociales L'assouplissement prévoit de faciliter ces cas particuliers, en simplifiant les démarches de dérogations. La demande devrait répondre à certains critères, et l'aval serait ordonné par l'Académie, via le rectorat. Les craintes des syndicats enseignants et des parents portent sur les conséquences de cette « carte blanche », et ses effets sur les lycées. Comment être sûr que les demandes de dérogations ne seront pas

influencées par des effets de mode, des résultats de Bac probants, alors même qu'ils diffèrent d'une année sur l'autre pour un même établissement ? « La question se pose surtout pour les lycées en ZEP, qui ne seront pas forcément délaissés, car les lycées, même les plus demandés, ne sont pas extensibles » nous dit Catherine Printz, Secrétaire Générale d'Educ'Action Vosges, branche éducation de la CGT. Les flux des jeunes étudiants obligeront les établissements à s'adapter d'une année à l'autre, avec des effectifs moindres ou supérieurs, prévoir le nombre de postes nécessaires ; même chose au niveau des transports scolaires.

Finalement, cette nouvelle conception de la carte scolaire sera surtout bénéfique pour les parents les plus susceptibles d'effectuer la démarche de demander une dérogation, et pour qui les déplacements ne posent aucun problème. En libéralisant le choix, on libérise aussi la potentialité des inégalités. La volonté de rattacher l'enfant à un environnement proche de chez lui, sacerdoce de la carte scolaire avant modification, ne pourra être contournée que par des personnes notamment indépendantes des transports scolaires publics - très loin des désirs d'élargissement de la mixité sociale, affichée en vitrine par Xavier Darcos... Les parents

Classement	Lycée	Taux de réussite général BAC	Section ES	Section L	Section S	Sections technologiques
N° 1	Henri Poincaré	94,29 %	97,83 %	93,94 %	92,78 %	/
N° 2	Henri Loritz	93,88 %	/	/	92,54 %	85,31 %
N° 3	Frédéric Chopin	93,31 %	95,40 %	94,20 %	90,82 %	84,62 %
N° 4	Jeanne d'Arc	92,63 %	92,65 %	95,83 %	90,54 %	86 %
N° 5	Georges de la Tour	88,89 %	91,30 %	82,61 %	91,43 %	88 %
N° 6	Arthur Varoquaux	87,37 %	95,59 %	81,25 %	83,33 %	83,79 %



d'élèves pourront jouer « carte sur table » en plébiscitant l'établissement qui se démarque de tous les autres dans les multiples classements disponibles.

Rentrée 2008 : demandez le programme ! Opportunément ou simultanément, le rectorat tend la perche aux parents curieux en publiant sur Internet les effectifs et résultats de tous les établissements lorrains du second degré. Hervé Cosnard, directeur de cabinet du recteur, explique que les données du logiciel « Parme » répondent à « une volonté de fournir aux familles des élèves les données les plus précises en ce qui concerne les établissements scolaires », précisant : « surtout à l'heure de l'assouplissement de la carte scolaire ». Démarche mise en doute par les syndicats d'enseignants qui considèrent ces classements comme un ajout d'huile sur le feu, et craignent que les parents ne se fient qu'aux chiffres publiés, oubliant de prendre en compte les résultats fluctuants, ou certaines conjonctures exceptionnelles. Si la carte venait à être totalement supprimée, ces nouveaux critères de sélection risqueraient donc de créer une concurrence entre les établissements publics et un cloisonnement des populations défavorisées dans les lycées en marge du hit parade. De la « pire fiction » relevant de la crainte légitime mais que rien ne permet de démonter jusqu'à présent. La solution « miracle » de Xavier Darcos ouvre enfin le chapitre de la carte scolaire mais son interprétation pourrait plutôt bénéficier à ceux qui ont les moyens de s'y aventurer. Ce nouveau système aura le temps d'être rôdé pour éventuellement faire ses preuves face à des syndicats de parents et d'enseignants qui restent vigilants quant à un Ministre jouant allègrement la carte du cœur... Pour rafler la mise. ■ LUCILLE BOURGEOIS

La vie d'artiste DANS LA PEAU D'UNE STAR



Généraliste

Belleville. Les trois coups de sonnettes. Laurent Richier alias Dimitri ouvre sa porte sur un couloir « wall of fame » où s'affichent en coupure de presses soigneusement encadrées, les souvenirs des pics d'audience (TF1, France 2, C+, RTL9) de cet alpiniste du paf doué d'un humour popu en forme de bourre pif. Chemise rose électrique, col ouvert décontracté, sourire ultra-bright mais sincère, Dimitri a beaucoup « grenouillé » avant d'être engagé en 2007 pour l'émission de « télé réalité docu fiction », « dans la peau d'un noir ». Cette formidable exposition médiatique présageait de sérieuses re-

sur le monde impitoyable de la télé. Tout est possible.

Casting

Si Laurent est né dans une famille relativement insensible à l'univers du spectacle, elle l'aura tout de même poussé à obtenir un CAP de boucher, diplôme indispensable à tout humoriste qui se

songeant qu'aux spotlights, il ne taillait finalement dans le vif qu'auprès de son entourage sur lequel il rôdait son humour de bateleur infatigable. « Le milieu du spectacle c'est encore plus qu'une passion et encore plus qu'une vie », résume Laurent qui envisageait la scène comme une revanche sur la vie, une vie

que matin de 9h à 12h. Entre 1994 et 1998, il anime des soirées dj au Dernier Sous et au Chat Noir « Ca va chauffer dans les bermudas », devient animateur sur Radio France Nancy Lorraine tout en collectionnant les figurations et les petits rôles en Belgique. C'est alors que

avec lequel il partage un goût immodéré pour la franche rigolade. Top départ. Laurent crée sa société de spectacle « Dimitri diffusion » et pilonne tous azimuts en proposant des animations et ventes d'animations commerciales et des spectacles pour enfants. Déjà, le décalage du personnage vivant sa passion à 100%, prenant tout avec plaisir et sans discrimination, séduit naturellement la télévision qui lui propose en 2002 un « Vis ma vie » sur son métier d'animateur populaire. Si la télé utilise naturellement une image ambivalente, Laurent s'en moque et ne pense qu'à l'opportunité qui lui est donnée de s'exposer.

plication. Laurent en conserve un peu d'amertume. Il décide donc d'écrire, en collaboration avec sa famille, un livre s'intitulant « les trucs-muches » reprenant le concept de la rubrique quotidienne de Dimitri dont il tire un spectacle. Si les grandes chaînes lui ouvrent les plateaux de leurs émissions pour faire sa promo, le succès n'est pas au rendez-vous. La télé se nourrit de la truculence du personnage plus qu'elle ne l'aide à grimper.

Dans la peau d'un noir



Coup de théâtre, Laurent est contacté directement par la production Canal+ pour « L »'émission qui allait soulever le paf : Dans la peau d'un noir. Un concept importé des Etats-Unis sous le nom de Black and White où deux familles, une blanche et une noire, changent de peau pendant un mois et partagent leurs impressions quotidiennes quant au racisme ordinaire. Laurent embarque sa femme Stéphanie et son fils Jonathan, âgé de 16 ans dans l'aventure dont tous les magazines, tv, radios se feront l'écho. Mais contraire-...

Dans la grille des programmes

Il enchaîne de 2002 à 2005 sur RTL9 où il co-anime la quotidienne Bienvenue chez vous au côté de Jean-Luc Bertrand en se mettant dans la peau d'un joyeux drille baptisé Dimitri, mélange de Patrice Carmouze et de Garcimore... Ce nouveau rôle lui donne l'opportunité de donner sa mesure en s'installant dans un format où il revisite les recettes de grand-mère dans des sketches désopilant qui débordent sur le plateau. En parallèle, il participe à la création de Stan TV, où il aura l'occasion d'interviewer de nombreuses vedettes hexagonales telles que Benoît Poelvoorde, venues faire la promo de Podium. C'est la rencontre entre Bernard Frédéric et Dimitri. Ces deux aventures prendront fin trois ans plus tard, sans réelle ex-

Sébastien lui propose de venir dans son émission sur France 2 « Fiesta » pour y faire une imitation de Serge Gainsbourg. Malgré son 1m85, Laurent n'hésite pas et se rapetisse pour entrer dans la peau d'un personnage immense. Il se donne à fond, en fait même un peu trop, mais plaît à son nouveau mentor, modèle sans manière

pas toujours tendre qui lui a infligé une maladie grave à l'âge de 16 ans, et le décès prématuré de son père.

Animateur à tout prix

Entre 1987 et 1994 : Laurent est animateur sur Radio Lorraine Relax cha-



1 et 2 Dimitri dans un sketch 3 Dimitri co-anime avec Jean-Luc Bertrand l'émission Bienvenue chez vous 4 et 5 Laurent, invité de Patrick Sébastien pour l'imitation de Serge Gainsbourg.

tombées pour le comédien. Mais depuis plus rien. Black out. Canal+ aux abonnés absents. Colère blanche. Alors Dimitri suivant un rituel cathodique, prépare son come back avec un « livre vérité » et un one man show au vitriol

respecte. Après tout Roland Topor ne cessait pas de répondre « Rums-teak, Rumsteak, Rumsteak » aux journalistes qui l'ennuyaient. Autant dire qu'il a débité de la tranche au kilomètre. Laurent, lui, rêvait de répondre aux interviews tandis qu'il découpait, et ne

DANS LA PEAU D'UNE STAR

...ment aux déclarations du producteur Renaud Le Van Kim qui affirmait « caster » des familles qui voulaient « faire l'émission pour de bonnes raisons et pas seulement pour passer à la télé », il semblerait que la stratégie pour qu'elle soit payante, recherchait naturellement tout le contraire : puisque faisant appel à un comédien, quelqu'un potentiellement capable de gérer les caméras, tout en représentant un chef de famille typique, à la française. Laurent incarnera donc avec fougue Pascal Amadou Coffee, un père de famille noire aux prises avec les problématiques quotidiennes de logement, de travail, la discrimination permanente de son fils à l'entrée des discothèques. Un vrai témoignage crédibilisé par des heures quotidiennes de maquillage réalisé par l'équipe de Jurassic Parc. Laurent se pique au jeu, provoque des situations, cherche à se confronter au racisme dont il veut bien à l'époque se faire le pourfendeur. Mais comme après un mois de tournage, seuls deux films de 100 minutes sont diffusés, et peut-être aussi et surtout, parce que le téléphone n'a très vite plus sonné, Laurent revient progressivement sur son discours.

« J'ai vu des choses qu'aucun blancs ne verra jamais... »

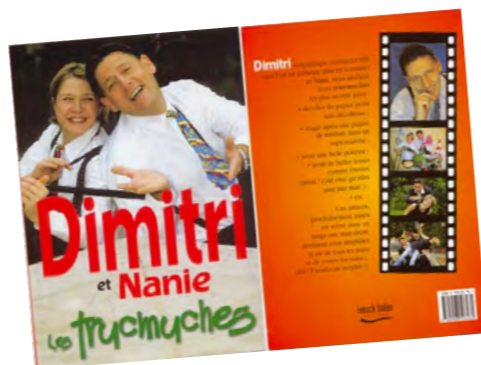
Un vrai enfant de la télé

Laurent bémolise, affirme que finalement il a fallu beaucoup travailler pour mettre en boîte des réactions racistes et qu'au fond il a été agréablement surpris de ne rencontrer qu'une minorité de gens ouvertement racistes. Il finit même par lâcher : « je trouve que l'émission de canal plus est un programme anti-blanc et moi j'avais pas envie de salir mon drapeau ». Popu et pas content. Le producteur avait vu juste. Cet « abandon » programmé a clairement suscité chez Laurent une profonde rancœur dont il ne veut pas tarir la source

acide avant la sortie de son prochain livre et de son one man show. Confidentiel ! S'il a du mal à s'avouer que la télé l'a jusqu'à présent principalement utilisé parce qu'il était demandeur, et qu'au-delà de son travail de comédien, parce qu'il incarnait un personnage sincère, sans pseudonyme, à la poursuite d'une carrière d'acteur, Laurent possède largement sa part. Comme un papillon trop attiré par le feu. Combatif, il se repositionne et s'apprête donc à rejoindre sa vraie famille télévisuelle, celle des casseurs de télé, celle des accrocs échaudés qui reçoivent subitement la lumière, sorte de re-born cathodiques dont Morandini et Patrick Sébastien, les idoles de Laurent, ont démontré que le jeu valait sa part d'audimat. Une fois ses comptes réglés sur scène, Laurent reprendra une carrière d'acteur. Nous sommes en 2008 et vous regardez toujours trop la télévision... ■



Le grand journal faisant la promo de « dans la peau d'un noir »
« Dimitri et Nanie, les trucmuches »



L'album des personnalités de Nancy

les légendes de la ville



Le diplomate 22

La céramiste 30

Désunion soviétique

L'œil de Moscou



Professeur associé à l'ICN, conférencier international pour le Conseil Européen, l'Assemblée Nationale et l'Unesco, Alexandre Melnik possède un CV contenant autant de prestigieuses références que l'immense Russie compte de fuseaux horaires. Ses cours sont des prêches enflammés pour la convergence et l'adaptation dans un monde globalisé. Une profession de foi pragmatique pour ce transfuge de l'histoire qui fût, à 20 ans à peine, un représentant d'une grande puissance mondiale disparue : l'U.R.S.S. Attaché à l'Ambassade de Russie, en pleine Guerre Froide, à Paris, Alexandre Melnik fût notamment un familier des hauts dirigeants soviétiques, de Mitterrand et le « libérateur virtuel » de Sakharov ; un spécialiste de la version officielle estampillée Pravda, transposé dans un univers étranger fait de KGB et de DST sur fond de frasques des apparatchiks et de situations de crises internationales. La chute du bloc soviétique a permis à ce héros rouge d'entamer sa révolution individuelle pour devenir citoyen du monde, abandonnant aux vestiges de l'union forcée, sa dépouille obsolète d'homo sovieticus.

1991

En novembre, Boris Eltsine, le dernier Président du Soviet Suprême signe un décret conférant l'indépendance aux anciennes républiques socialistes. Au plan international, cet acte ne constitue pas même un séisme, mais plutôt un ultime soupir de soulagement au terme d'une longue agonie. La bête est morte et le récit du siècle sombre avec elle. Les moins de 20 ans ignorent tout de ce temps où le monde avançait sur un fil, en équilibre précaire, entre les deux supers puissances nucléaires, à l'effroyable capacité de destruction. Au centre de l'Europe et des pays membres de l'Otan, un mur sépare Berlin et deux mondes incommunicables : l'Est et l'Ouest. La Guerre Froide étend sa terreur glacée sur l'ensemble du globe. Très peu de pays échappent aux terrains de manœuvres et les Etats font allégeances ou portes ouvertes à l'une ou l'autre des deux grandes nations. Pour l'Europe de l'Ouest,

l'étoile rouge est tombée. Le plus vaste Etat du monde disparaît d'un trait de plume. En

les USA incarnent le rempart contre la menace frontalière de l'Union Soviétique. Capitalisme contre communisme. Liberté contre dictature. La définition de ces termes a largement évolué depuis, le monde n'est plus bi-polaire, aussi simple et manichéen, bleu ou rouge, mais constitués en nuances de blocs culturels épars ayant pris un nouvel essor sur la carcasse de l'ancien monde. Cependant, dans les années 50, le monde libre craint plus que tout les orgues de Staline, la prolifération des armes, la programmation des recherches scientifiques sous domination militaire, l'omniprésence du renseignement avec le KGB et la CIA menant leur guérilla dans les capitales comme dans les coins les plus reculés des 5 continents. L'armée rouge et la bombe ouvrent alors quotidiennement les journaux. C'est dans ce monde là que naît Alexandre Melnik, le 15 janvier 1958 à Moscou. Staline n'est plus depuis 5 ans et l'URSS est guidée par Nikita Khrouchtchev qui restaure la primauté du parti sur la police secrète et l'armée.



Nikita Sergeïevitch Khrouchtchev





... **Général de l'armée rouge.** Alexandre est le petit fils Andréi Vassilievitch Melnik, un paysan ukrainien monté à Saint-Petersbourg en pleine révolution Bolchevique afin de s'émanciper de sa condition rurale. Andréi apprend le Russe et devient un ingénieur de premier plan proche des commissaires rouges. Victime de délation, il échappe de justesse au Goulag en 1937 avant de s'illustrer dans la « grande guerre patriotique » de 41-45 qui lui vaudra d'être nommé Général par Staline en personne. Le grand père d'Alexandre



Joseph Vissarionovitch Djougachvili : Staline

supervise la réparation des chars endommagés par les Allemands. Cependant le régime imposé par Staline tourne à la paranoïa permanente et l'homme de fer écarte progressivement certains généraux. Pour prix de ses bons et loyaux services, Staline offrira à Andréi une retraite anticipée en forme de petite datcha à Monino, avec un hectare de terrain, à 40 km au nord-est de Moscou. Alexandre grandira dans cette campagne harmonieuse où la luxuriance des vergers se détache par contraste éclatant sur fond de

ciel bleu frais. Le père d'Alexandre ne se dotera pas du même destin que son père et travaille en simple colonel d'armée dans l'académie des blindés co-fondée par Andréi. La mère d'Alexandre est institutrice, elle enseigne l'Anglais, la langue de l'ennemi autant qu'une fenêtre sur le reste du monde. A Monino, Alexandre exprime déjà toute sa soif du monde et se forge sur le modèle volontaire de son grand-père. Seul, il organise des Jeux Olympiques imaginaires où il joue tour à tour athlètes, public et commentateur jusqu'à rédiger le soir la gazette des J.O en chroniqueur sportif ajoutant à ses observations du jour un éclairage géopolitique. Alexandre est un enfant brillant qui se destine à franchir les échelons coûte que coûte. Son grand-père décèdera dans l'année de ses 14 ans, le marquant définitivement de son empreinte avec l'histoire de sa vie et cependant peu de mots. Alexandre suit le parcours scolaire soviétique un foulard rouge et un badge idoine à l'effigie de Lénine : Petits Octobres, Pionniers, Dedoucka... « Je m'ennuyais au collège et au lycée, les profs étaient nuls, les cours orientés jusqu'à ce que je rencontre Ilya Lapirov, un professeur de littérature, un juif, qui m'a demandé si je voulais parler de la vraie littérature, celle que je ne connaissais pas... », se souvient Alexandre attendri par cet enseignant qui se qualifiait lui-même « d'erreur génétique du système ». Alexandre Melnik découvre alors Kafka, Joyce, Pasternak qui lui bouleverse son logiciel mental. Quelques trente ans plus tard, un monde après, Alexandre reverra le

professeur Lapirov dans un documentaire d'Arte montrant cette famille d'intellectuels russes émigrants à Los Angeles, forcés d'accomplir des tâches subalternes pour survivre, tout en s'émerveillant d'une vitrine achalandée de simples casseroles... En attendant, Alexandre obtient son bac avec une médaille d'or en 1975, à 17 ans, et se demande ce qu'il peut faire dans ce pays fermé. La seule et unique fenêtre sur le monde se trouve à Moscou, au MGIMO (l'Institut des Relations Internationales de Moscou, l'Ena russe). Mais Alexandre le sait, cette haute école donnant accès à tous les postes importants de la diplomatie, au journalisme n'est réservée qu'aux fils de l'intelligentsia. Ses parents tentent de le dissuader et de lui faire intégrer le parti communiste plus accessible compte tenu de son mérite et de sa classe sociale. Alexandre s'obstine. Comme le concours est « en trompe l'œil », Alexandre le rate mais ne plie toujours pas. Il se présente à l'administration en argumentant qu'il est prêt pendant un an à exercer n'importe quelle tâche pour peu qu'on lui ouvre le concours l'année suivante. L'école vient d'ouvrir un laboratoire photo dans lequel Alexandre travaillera pendant un an tout en abreuvant le journal de l'école d'articles truffés de références marxistes aussi absconses que politiquement incontestables. Alexandre Melnik fait déjà parler de lui mais quand quelques mois plus tard, il franchira les portes du MGIMO en étudiant, il tombe dans une toute autre dimension où les fils du régime révisent la Pravda d'un œil distrait tout en s'habillant en Prada...

Apparatchiks très chics et KGB middle class. En route pour devenir journaliste, Alexandre découvre une jeunesse dorée insoupçonnée pour les citoyens d'union soviétique. Leur quotidien était fait de « voitures allemandes dernier cri, vêtements de luxe, chaînes hifi, vacances dans les stations de ski du Caucase, sorties nocturnes en boîte... Et surtout ils étaient leur mépris pour tout ce qui était soviétique et vénéraient tout ce qui venait de l'Occident. Pour moi, nourri, en toute bonne foi, au biberon de la propagande, ce fut un traumatisme », écrira bien plus tard Alexandre Melnik dans le récit de sa vie racontée à son fils devenu au fil du temps un livre à paraître. Les « communistes », « les fils de » avaient accès aux opéras et aux théâtres, à des projections privées de films américains non censurés, à tous les livres occidentaux interdits... Un luxe insolent au regard de l'indigence des droits des gens du commun, ou même pour les fils des « kgbistes » et des ouvriers. Naturellement, de par son statut, Alexandre sera régulièrement approché par le KGB qui cherche à recruter cet élément brillant. On lui demande de dénoncer ses camarades, et justement d'observer ces « fils de » portant des jeans américain alors que la carrière diplomatique de leurs pères revenus au pays n'est plus censée leur donner la possibilité d'être en contact avec les produits occidentaux. Alexandre ne cède pas



Insigne du KGB : l'épée et le bouclier.



Institut d'État des relations internationales de Moscou (MGIMO)

américaines ? Il ne les connaît pas, et comment le pourrait-il ? Les virées nocturnes d'untel, comment le suivrait-il alors qu'il passe tout son temps à étudier ? Ce qu'il pense de ce fils d'un dignitaire ? « C'est un bon élément ». Rien que la vérité, mais surtout rien de plus. Les « Kgbistes » repartiront à chaque fois bredouilles et frustrés, sans jamais trouver quoi que ce soit à reprocher à ce jeune travailleur. En quatrième année, le directeur de l'école convoque Alexandre dans son bureau. Sans un mot, les murs ayant partout des oreilles, une complicité s'est établie entre le jeune homme et son directeur sans doute lassé de diriger un établissement sous pression d'une parentèle dont l'influence cerne ses murs. Alexandre, d'extraction modeste, ayant accédé au MGIMO au mérite, ne lui pose évidemment pas le même problème. Alors, en guise de préambule urticant à un cadeau qui déterminera toute la vie d'Alexandre, le directeur lui confie qu'il a pu le faire rentrer dans l'école sur un quota d'ouvriers. Simplement parce qu'il avait travaillé. Pour Alexandre le temps est venu de faire son stage pour lequel le directeur lui propose deux options. Premièrement La Pravda (La Vérité), le grand journal d'état, la voix du Kremlin tirant à 100 millions d'exemplaires. La Pravda pourrait offrir au jeune Melnik l'opportunité d'une vraie carrière, une respectabilité, de devenir un nom. Ou deuxièmement, pour nourrir son rêve de voyage, un stage dans une ambassade russe. « Mais ne vous faites pas trop d'illusions, il n'est pas question de vous envoyer dans un pays capitaliste, ces postes sont réservés à la jeunesse dorée. Mais vous pourrez obtenir une république comme la Tchécoslovaquie ou la Hongrie », lui dit le directeur en lui donnant une nuit de réflexion. Une nuit blanche. Le lendemain, Alexandre a choisi l'aléatoire du voyage plutôt que la gloire en cage, l'obscurité d'un travail besogneux d'ambassade forclosé plutôt que la lumière du régime. Et au jeu du hasard, Alexandre Melnik, ce jour là, remporte la mise. Lui qui était déçu de devoir étudier la langue de Molière plutôt que l'anglais apprend, médusé que son stage s'effectuera à Paris, en France...

Découvert du Bunker, « espionnage » et fête de l'huma... Frais émoulu du MGIMO, en bon produit de l'excellence soviétique rompu à toutes les techniques de combat rhétorique au service de la propagande, Alexandre Melnik, un 31 août 1980 file dans les rues de Paris installé à l'arrière d'une longue voiture officielle. « Par la fenêtre, je découvre un monde fantastique, un monde inconnu que je ne peux pas m'approprier », se souvient Alexandre. En 1980, sous Brejnev, l'immobilisme du système soviétique

et développe une stratégie qui le rendra impropre à être utilisé par tous les services de renseignements. Les marques

est total, en auto-pilotage, et le premier secrétaire introduit même une détente avec la France allant jusqu'à l'impensable en se rendant à une partie de chasse officielle avec Giscard d'Estaing au Château de Chambord. Mais à 22 ans, Alexandre est encore loin de ces hautes sphères. On l'installe sommairement sur un lit de camping dans un coin de l'Hôtel d'Estrées au 79, rue de Grenelle. Cette somptueuse propriété du Tsar Alexandre II était alors en cours de réfection par les meilleurs décorateurs de l'Hermitage venus spécialement pour lui rendre son lustre. Pour sa première mission qui consiste à accompagner un journaliste français chargé de prendre des photos de l'ambassade russe « le Bunker », Alexandre et le journaliste finiront tous les deux aux postes dénoncés par le concierge suspicieux de ces « deux espions du KGB ! ». Arrivé au poste, Alexandre réalise qu'il n'a ni papier officiel ni passeport et que son français tient plus de la langue de Balzac que de l'argot gouailleur du fonctionnaire de police... L'affaire s'arrangera avec l'arrivée d'une plaque minéralogique « CD » et des passeports diplomatiques... Cependant c'est à la fête de l'huma qu'Alexandre débutera ses fonctions d'interprète. La fête de l'huma déplaçait traditionnellement depuis Moscou quelques huiles du régime venues engloûtir fraternellement une quantité impressionnante de vodka avec les camarades de la Place du Colonel Fabien. L'ardoise de la fête était également payée par Moscou de façon rituelle à l'aide d'une valise diplomatique farcie de dollars américains. C'est à cette occasion qu'Alexandre Melnik rencontrera un Georges Marchais « au langage fleuri » qui irritait les dignitaires de Moscou, tout affairé qu'il était à raconter des blagues à un chauffeur, visiblement incapable de faire la différence entre deux russes. Alexandre est chargé par son responsable d'aller souligner cette différence auprès du premier camarade parisien. Alexandre tente en vain d'attirer l'attention de Georges Marchais qui s'attelait cette fois à raconter une autre blague... Au cuisinier ! Pendant son temps libre Alexandre flâne du côté de la Sorbonne en jetant un regard impitoyable sur cette jeunesse insouciant, sans garantie d'avenir aucune. Tandis que lui, avec ses 1.300 francs par mois, une fortune, avait réussi à acheter pour les siens une chaîne hifi, une fourrure synthétique pour sa mère et pour lui, un complet marron de chez C&A qui lui servirait pour son mariage. Un pouvoir d'achat impensable en URSS... Alexandre Melnik met son temps à profit, apprend et comprend les rouages d'une grande ambassade pleine de courtisans empressés autour de la personne de l'ambassadeur tout puissant. Car pour ces attachés diplomatiques, Paris est synonyme de statut social, aussi craignent-ils par-dessus tout un retour à la case Moscou. Un jour dans le dédale du bunker, Alexandre croise l'ambassadeur-soleil, Stéphane Vassilievitch Tchervonenko entouré de sa suite massée dans un ascenseur. En arriviste assumé, Alexandre Melnik force sa chance...



Georges Marchais



... et monte dans cet ascenseur qui le conduira bien plus haut que prévu... Par pure forme et sans même vouloir entendre la réponse l'ambassadeur demande à Alexandre comment se passe son stage. Le jeune Melnik ajuste et tire : « Stepan Vassiliévitch, je vous remercie de votre question. Ce stage est une expérience unique pour un diplomate débutant. Je suis heureux de la vivre. Cependant, je note des aspects à améliorer. Sur ce point, je pourrais vous soumettre mes suggestions, si vous voulez bien m'accorder une audience ». Tchervonenko accordera cette audience ayant détecté dans le nom de Melnik une consonance ukrainienne semblable à la sienne. L'audience durera des heures à évoquer les grands sujets d'actualité franco-soviétiques sur fond de complicité ukrainienne alors qu'Alexandre n'y a jamais mis les pieds. Tchervonenko interviendra directement auprès de la direction des Affaires Etrangères pour assurer la nomination d'Alexandre Melnik auprès de son ambassade une fois ses études terminées. A l'évidence, le jeune Melnik venait de faire ses preuves d'aptitude à la carrière...

Mitterrand, expulsions et Sakharov. Le temps s'accélère. Alexandre reçoit du MGIMO son diplôme rouge de major de promotion : Docteur du MGIMO et maîtrise en journalisme. Le KGB le harcèle à nouveau mais il leur glisse entre les doigts. Pour être nommé attaché de presse de l'Ambassade de Paris, Alexandre doit être marié. Dans l'euphorie de ses succès, Alexandre s'entichera de Svetlanna qu'il avait connu avant son départ pendant les J.O de Moscou, et se marie dans la foulée et dans la plus pure tradition russe. De retour à Paris avec sa jeune mariée, Alexandre épouse les nouveaux comforts de son statut avec des soirées entre amis arrosées de champagne. Tchervonenko lui confie une première mission de confiance réservée aux diplomates confirmés : ramener une centaine de caisses de vodka de Belgique pour le réveillon de l'ambassade. Puis Tchervonenko fait d'Alexandre son bras droit et son interprète officiel. Bien qu'en poste à Paris de longue date, l'ambassadeur ne parle pas le français par principe. Une leçon de diplomatie pratique. Dès lors, Alexandre découvre les conversations feutrées de l'Élysée, du Quai d'Orsay et de Matignon, dont il amenuise le caractère passionnant en qualifiant ces discussions aux sommets « d'actes de présence où l'on passe finalement beaucoup de temps à parler de la pluie et du beau temps ». A 25 ans il rencontre François Mitterrand pour la première fois dans le pavillon d'honneur à Orly, avant le départ du Président français pour Moscou. Quand Alexandre se présente au Président en tant qu'assistant de l'ambassadeur et chef du protocole, Mitterrand considère le personnage avant de rétorquer :

*- Mais vous êtes trop jeune pour une telle charge...
- Permettez-moi de vous faire remarquer, Monsieur le Président, que la jeunesse est un défaut qui passe trop vite, - lui répond Alexandre avec aplomb*



François Mitterrand

été longtemps en poste aux USA. Ce dernier considérerait la France comme une nomination au rabais avec sa technologie en retard et ses comforts limités. Diplômé du MGIMO, il parlait le Français mais refusait de converser dans cette « langue que personne ne comprend ». Le nouvel ambassadeur ne considérerait que Fabius et Jospin, seuls capables de lui donner la réplique en Anglais, tandis que Mitterrand s'y refusait, sans doute, lui aussi, par principe... Au côté de Vorontsov, Alexandre découvre tous les rouages de l'ambassade : les affaires étrangères, les consulats, le KGB, le renseignement militaire (GRU), le commerce, le bureau des médias soviétiques, les offices, les sociétés mixtes, bref l'ensemble du dispositif d'un Etat en terre étrangère, à la disposition du seul ambassadeur. Les affaires sérieuses commencent un 3 avril 1983 quand Pierre Mauroy informe Vorontsov via Alexandre qu'il va expulser 47 russes soupçonnés d'espionnage. Alexandre Melnik connaît toutes ces personnes en tant que collègues de travail et confirme aujourd'hui que beaucoup étaient effectivement « des KGB ». Mais pas exclusivement. Aussi Alexandre analyse que ce coup d'éclat mitterrandien visait à prouver à Reagan que la France était peut-être socialiste mais pas communiste. De son côté Vorontsov pestait contre ce « président socialiste viscéralement anti-soviétique ». Alexandre est à nouveau pris dans une situation de crise au moment de l'affaire Sakharov. Le 19 novembre 1983, un comité de quinze intellectuels et personnalités françaises de premier plan s'apprentent à venir à l'ambassade pour réclamer la libération d'Andréi Sakharov, le père de la bombe H, prix Nobel de physique en 1958 et prix Nobel de la paix en 1975. Comme l'ambassadeur est à Moscou, personne n'ose le déranger. Alexandre est alors désigné pour recevoir ces personnalités. Naturellement, il leur tient le discours officiel avec des arguments coup de faucille de type : « Monsieur Sakharov détient des informations stratégiques vitales ». Bref une fin de non recevoir en bonne et due forme, malgré la herse de journalistes qui font le siège devant le bunker. Le 23 novembre, il découvre avec stupeur dans le Quotidien de Paris un article détaillant non pas sa posi-

- Décidément, la nouvelle génération soviétique m'épate, s'exclame Mitterrand.

tion ferme mais au contraire, un papier le présentant comme le libérateur de Sakharov. La presse s'esbaudit de cet infléchissement soudain de la politique soviétique. L'épouse de Sakharov s'indigne et crie à la manipulation dans un contexte géopolitique tendu. Son mari serait libéré ? Mensonge, alors qu'assigné en résidence à Gorki et constamment surveillé par le KGB, on lui interdit de se rendre ne serait-ce qu'à Moscou pour recevoir des soins adaptés. La conversation avec le Comité des Quinze s'est tenue dans une pièce sans micro ni caméra de surveillance. Impossible de déterminer aujourd'hui d'où vient le cafouillage orchestré de ce faux communiqué de presse. Et tout



Andreï Dmitrievitch Sakharov

à fait opportunément, Alexandre Melnik a sur ce point un obscur et sincère trou de mémoire...

Re-naissance dans la transparence.

Svetlana attend un enfant, mais sa grossesse se passe mal. Pour la première fois dans une carrière dévolue à l'excellence Alexandre Melnik demande une faveur à l'ambassadeur : permettre, malgré le règlement, que sa femme accouche à Paris. Le transport à Moscou pourrait perdre le bébé. Bien que très surpris par ce revirement surprenant d'un pur produit du système, avec beaucoup d'humanité, Vorontsov accède à sa demande. Il règlera même en tout discrétion les 150.000 F des frais hospitaliers. Dès la naissance de Maxime en août 1984, la vie d'Alexandre mute, ses priorités changent et le monde aussi. Un compte à rebours de 5 années avant la chute du mur de Berlin est en marche. Alexandre Melnik, heureux père, commence à négliger son travail, à se couler avec son épouse dans une vie à la française dont Paris plus que Moscou forme le décor idéal. En 1985, Alexandre accueille pour une tournée culturelle des « grands ducs » de France le conseiller du nouveau premier secrétaire du parti : Mikhaïl Gorbatchev. Après un nombre incalculable de visites aux militants du PC et de détours par les grands châteaux où le conseiller récite par cœur les vers de François Villon en russe, le duo achève son périple à Monaco et sur les plages de Cannes où contrairement à la Russie, les plages ne sont pas privées. Si la situation est inconfortable pour le conseiller, il détaille néanmoins les corps des jeunes femmes topless en accordant à cette nouveauté le statut d'une image du nouveau socialisme à venir. En octobre 1985, le couple Gorbatchev réserve sa première visite occidentale pour Paris. Alexandre comme l'ambassadeur ne voient pas autre chose dans cette visite que



Mikhaïl Sergueïevitch Gorbatchev

l'éternelle ritournelle du rituel officiel. Le bruissement des changements de cap de Moscou leur apparaît comme de simples effets d'annonces impossibles à matérialiser. Chaque rouage du système socialiste croit à l'immuabilité de sa pro-



Alexandre Melnik, traducteur officiel, suivant les dignitaires du régime venus directement de Moscou.



grammatique claudicante, à son immortalité... Aussi quand le couple atterrit en grandes pompes traditionnelles à Orly, l'ambassade a mis en place un dispositif routinier. Seulement après l'Élysée, l'Hôtel de ville, le dépôt de gerbe et la visite au musée de Lénine, la visite infléchit son parcours : dîners, théâtres, galas avec des icônes du spectacle français, conférence de presse conjointe avec François Mitterrand... Et puis stupeur, Raïssa Gorbatchev entame un programme séparé en allant à la rencontre des féministes française et participe aux côtés d'Alexandre Melnik, traducteur attaché, à un défilé Yves Saint-Laurent en son honneur où « la tsarine » porte une jupe découvrant ses genoux. Ces images inimaginables feront le tour du monde et achèveront de convaincre les diplomates du caractère irréfutable du changement. Juste avant la visite, Vorontsov avait convoqué tout le personnel sous la tutelle d'Alexandre pour relayer la pensée politique de Gorbatchev. Un mot leur posait problème : Glasnost. Sa signification littérale étant « la voix qui porte », le staff de traduction planchait sur une traduction politiquement plus chargée. Alexandre propose sans trop de conviction : transparence. L'ambassadeur Vorontsov alias « l'américain » emboîte immédiatement le pas, séduit par l'équivalence du mot en anglais. Il n'en fallait pas plus à la Glasnost pour répandre sa promesse sur le monde...

Retour à Moscou. En 1986, Alexandre et sa famille reviennent à Moscou où le jeune diplomate est bombardé responsable du service de presse du Ministère des Af-...



...fares Etrangères. Jusqu'à cette date, tous les anciens responsables du poste étaient en réalité des membres du KGB affectés à la surveillance des journalistes. Porté par le vent de la Perestroïka, Alexandre brise le carcan bureaucratique des accréditations qu'il accorde à tour de bras aux journalistes français dans une relation d'ouverture. A ce poste il se lie avec de nombreux journalistes tels qu'Ulysse Gosset ou Claude Kiejman avec lequel ils ont de longues conversations sur le devenir du communisme. Alexandre est convaincu qu'on ne peut pas le changer de l'intérieur. Ulysse met ce pessimisme sur le compte du formatage soviétique autant que sur l'âme slave. Pendant plusieurs années, Alexandre assumera ce vent du changement dans son travail sans jamais l'intégrer idéologiquement. Au vrai, il aurait suivi Gorbatchev avec plus d'entrain si au lieu de « reconstruire » un communisme nouveau il l'avait définitivement aboli.

Conférence sur le désarmement à Genève.

Moscou envoie Alexandre en 1988 à la conférence sur le désarmement de Genève. Le monde retient son souffle tandis qu'Alexandre s'inquiète de son anglais rouillé. Son inquiétude se dissipe bien vite, l'ensemble des communiqués de presses étant contre vérifiés dans les moindres détails par Moscou. Au cours de ce sommet historique qui ressemble à une véritable guerre de tranchées où chaque centimètre de terrain se gagne âprement, Alexandre est principalement frustré de ne pas directement pouvoir communiquer ses réflexions en public. Mieux, il raconte aujourd'hui que cette terrible bataille rhétorique interminable trouvait sa véritable justification non pas dans le souci d'équité quant aux capacités de destructions des deux grandes puissances mondiales, mais encore une fois, dans le confort des diplomates qui appréciaient tant les rives du Lac Léman et se démenaient donc à la face du monde et avec tant de force seulement pour continuer d'y séjourner...

La Chute. Deux ans plus tard, Alexandre Melnik en tant que diplomate épris de littérature, écrit une lettre à Milan Kundera avant de le rencontrer pour lui proposer de traduire en russe « L'immortalité ». Milan acceptera gratuitement

« les droits d'auteurs n'existant pas en Russie ». En écho mystérieux à cet acte individuel dans la chambre de résonance de l'histoire humaine, c'est à ce moment du récit d'Alexandre que tombe le mur de Berlin, 72 ans après la révolution d'octobre rouge. Assistant à ce tumulte



Alexandre aux côtés de l'ambassadeur Voronstov.

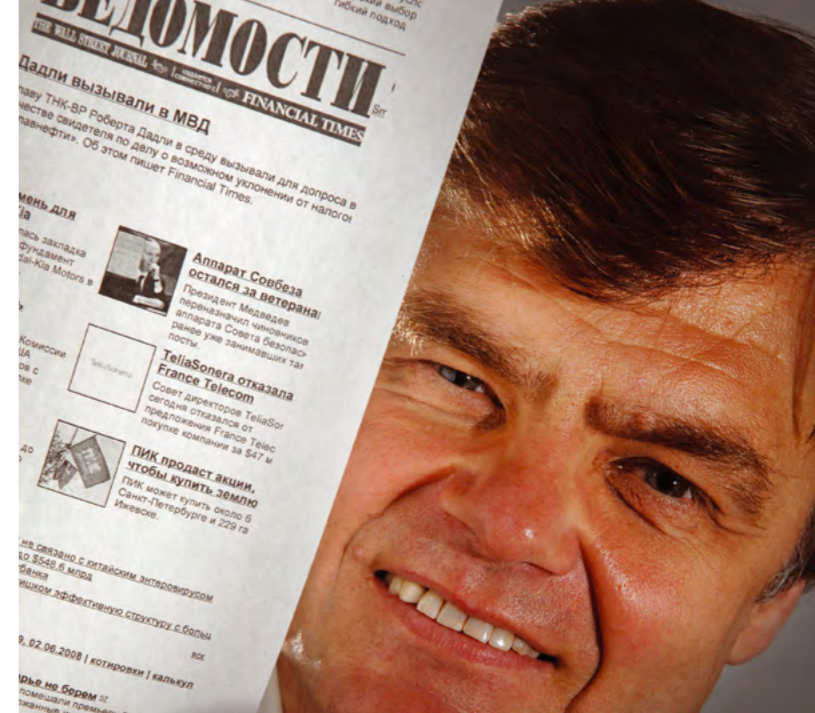
libérateur, à cette coulée de lave trop longtemps contenu par les terres froides, Alexandre Melnik laisse ses fissures intérieures se dilater jusqu'à ce que cède son propre barrage, l'ensemble des doutes qu'il avait connu déferlant en lui : son grand père avait-il été trahi par ce système ? Cette jeunesse dorée du MGIMO qui méprisait tout ce qui était soviétique alors que son peuple trimait. L'inconfort d'une langue de bois artificielle face aux souffrances du grand humaniste Sakharov. Une infinité de détails saisis comme des micro-coupures dans le corps de sa vie qu'Alexandre laisse d'un coup saigner abondamment en écrivant un texte rageur qu'il intitule exode : « La mort du soviétisme tient à son vice génétique : derrière une façade prométhéenne, ce système voulait, dès sa genèse, réprimer la liberté, écraser l'individu, établir le dictat uniformisé d'un collectif, d'un Etat, d'un parti sur l'unicité de la personnalité humaine. Un tel système peut durer un moment, mais il est intenable à terme ». Il griffonne une liste de détails poignants : « Les Allemands brusquement projetés vers les Allemands. Une femme âgée de l'Est voit et embrasse pour la première fois son petit fils, émigré avec ses parents à l'Ouest. Un garçon de 10 ans tourne et retourne dans ses mains un ananas, sans être certain que ça se mange. Une foule d'hommes assaillit un sex-shop ». D'une dernière phrase le diplomate achève sa mutation intérieure, la révolution de toute une vie en concluant : « Mon attitude envers ce système relève du complexe d'Edipe : un fils qui veut tuer son père ». Si les occidentaux se souviennent de ce qu'ils ont ressenti en voyant ces images bouleversantes, qui peut imaginer ce qu'ont ressenti les centaines de millions d'hommes et de femmes de l'Est assistant à la fin de l'épreuve, à la preuve définitive que leur histoire et leur destin leur avait été confisquées pendant près d'un siècle entier au profit d'une expérience insane.

D'un monde à l'autre. En 1990, Alexandre retourne à Genève auprès du Vice Ministre des Affaires Etrangères pour plancher sur un « think tank » censé élaborer les postulats du nouveau monde selon Gorbatchev. Mais le cœur n'y est pas, le cœur n'y est plus. Quand plus tard les journalistes du monde entier seront pris de « Gorbimania » prix Nobel de la paix, Alexandre ruminera d'avoir prêté sa plume à cet homme qu'il considère paradoxalement comme borné, n'ayant peut-être pas eu suffisamment de courage politique que lui prêter une histoire qui se serait de toute façon déroulée, et peut-être justement, autrement. Mikhaël Gorbatchev, l'avant dernier maître de toutes les russies finira par s'afficher dans des publicités commerciales pour Vuitton et

Pizza Hut. Alexandre désire Paris et se fait donc « inviter » par recommandation à la rédaction du Figaro. Trop vieux pour être stagiaire et trop cravaté pour paraître un homme de terrain, son intégration sera difficile. Alexandre est payé en liquide sur les défraiements de son nouveau patron. Du rude apprentissage du capitalisme. Alexandre retourne dans une Russie en pleine débandade et revient à Paris le 21 août 1991, comme un immigré. Gorbatchev est destitué. Alexandre travaille alors toujours pour l'ambassade qui tange comme un bateau ivre avec ses diplomates noyés dans l'alcool. Alexandre ne lâche pas prise, ses racines sont en France, mais il veut servir la Russie. Il propose de décroiser le bunker, de présenter le visage de la nouvelle Russie. Peine perdue. Les anciens apparatchiks n'ont plus que soupirs en bouche. Alexandre utilise alors son titre de porte-parole de l'ambassade de Russie pour donner des conférences. Progressivement, il glisse ses commentaires sur l'ex-URSS et élargit son discours à sa propre vision de l'Ouest. Alexandre peine à assurer le quotidien et vit avec le spectre jusqu'à reprendre la rédaction en chef d'un petit journal : Echo Russie rebaptisé, Eco Russie. « D'un porte-parole de la deuxième puissance mondiale, je devins la risée d'une PME française, dont j'ignorais les règles du jeu internes », écrit Alexandre qui s'initie toujours avec méthode. Puis la DST cherche à le recruter, à obtenir des informations qui selon Alexandre étaient déjà largement sur le marché. Comme dans sa jeunesse au MGIMO face au KGB, Alexandre opte face à ces fonctionnaires du renseignement de la même stratégie : la vérité, mais surtout rien de plus. Au fil des années, il retisse des liens, se fabrique une condition, tour à tour conférencier, enseignant, intervenant, intermédiaire, finalement un traducteur d'opportunité, jetant des ponts entre l'Est et l'Ouest. Puis à l'horizon 2000, Alexandre voit arriver de son pays natal les jeunes néo capitalistes avides de fun. Lui se dispute encore dans les colonnes du journal Le Monde avec Zinoviev qui est retourné dans son pays pour le défendre contre l'occident. Alexandre Melnik soutient qu'il reste en France précisément pour forger les nouveaux liens qui aideront la Russie nouvelle à se développer. Parallèlement il devient professeur d'université puis enseignant à l'ICN qui lui permettra de se réconcilier avec lui-même, de prouver son double attachement à sa terre natale autant qu'au reste du monde avec la création de sa « Magistratura ». Un double diplôme alliant une Grande Ecole française à l'Ena Russe. Une opportunité de carrière pour des étudiants français attirés par une Russie en pleine croissance économique. Une

“ D'un porte-parole de la deuxième puissance mondiale, je devins la risée d'une PME ”

opportunité pour des étudiants russes de travailler dans un contexte fort d'échanges économiques entre la France et la Russie. En septembre de cette année, Alexandre Melnik se rendra au MGIMO avec Stéphane Boiteux, le directeur général de l'ICN, à Moscou, pour renouveler la convention pour cinq années. Les premières promotions de Magistratura, composées d'étudiants ignorant tout ou partie cette histoire dans laquelle ils s'inscrivent en jeunes pousses d'un monde nouveau, ont déjà créé la surprise d'un bout à l'autre de cette Europe réunifiée. Les étudiants nancéiens ont été plus que surpris de venir prendre des cours dans une école où Bush et Gorbatchev donnent une conférence commune une semaine avant le couple Chirac, une école avec des gardes musclés barrant l'entrée, une école de rigueur où les élèves se lèvent à l'entrée du professeur. De la même manière, les étudiants français ont été surpris à Nancy en accueillant leurs homologues russes qui refusèrent purement et simplement les chambres universitaires, préférant louer des appartements avec vue sur la Place Stanislas et des voitures de luxe. Une double école des réalités qui se croisent et s'apprennent mutuellement. Une école donnant l'envie de prendre son destin en main, à l'image de son initiateur bringuebalé par les tempêtes de l'histoire. Ne cédant jamais. Ne ratant jamais une occasion. Malgré toutes ses dénégations et sa volonté de reléguer l'URSS aux visites de musées, Alexandre Melnik reste un pur produit d'une Russie faite de volonté d'excellence, d'orgueil généreux, de courage et de malice rieuse. Malgré les aléas de cette époque de transition de l'ère Poutine, Alexandre comme beaucoup de ses compatriotes ont été libérés de leur prison organique comme des spores dotés d'un nouvel ADN. Mais ce qui a été libéré en Alexandre, c'est une soif incommensurable du monde. Une soif que rien n'épanchera. Aujourd'hui les fusées Soyouz, autrefois secrètement gardées sur le sol du Kazakhstan s'apprentent à reprendre leur envol depuis le Centre Spatial Guyanais de Kourou. Les secrets d'hier faisant le jeu des collaborations de demain. La chanson disait pourtant vraie, à une lettre près. L'international fera le genre humain. ■ SÉBASTIEN DI SILVESTRO



De la terre dont nous sommes faits

Céline Laurent, Céramiste

Céline Laurent a eu la certitude de sa vocation pour la céramique le jour où elle comprit que ses mains étaient ces outils détenant le pouvoir d'animer la terre, d'en extraire des golems aussi bien que des jarres. Parfois, la passion frôle la déraison et le croyant s'ouvre alors à une révélation mystique. Celle de Céline, d'obédience toute chamanique, a jailli des terres qui émergent du golfe de Guinée, au fin fond du Nigeria en guerre, dans le village de Tatiko où lui furent enseignés les secrets de la Terre.



Longiligne, les cheveux rouges tirant vers la terre de Sienne, Céline Laurent travaille la matière en faisant corps avec elle, perpétrant des gestes savants ancestraux, mêlant ses mains, sa fièvre créatrice à la glaise dans un acte de création jusqu'à l'étincelle première. Son art provient d'un sens oublié où la vie prend forme étape par étape. La céramiste en poète-ouvrière de la matière n'hésite pas à se faire mineur de fond pour extraire du sol la terre promise à une forme qu'elle transmutera lentement avant de pouvoir la modeler. Céline écoule son intelligence d'artiste dans la matière inerte avant de l'immortaliser dans la matrice du feu qui la figera pour les siècles. Difficile de ne pas penser à

l'image de mère nature, Céline Laurent ayant pour thème de prédilection la féminité sous toutes ses formes et résonances dans la société humaine. Sa récente exposition sur le thème des bourkas témoigne de cet attachement viscéral à la société des femmes avec ces statuettes douloureuses emprisonnées à jamais au sein d'une enveloppe de raku. Ce travail plonge le spectateur dans la contemplation de grottes miniatures, tapissées de craquelures, où la lumière diffusée depuis l'intérieur de la structure laisse entrapercevoir la prison de matière primitive des femmes tout autant que l'engagement de l'artiste concernée par son époque. Le travail de Céline interpelle par sa dualité entre la rudesse des techniques et des matières conjuguées à la sophistication des sujets opérant une jonction dans le temps et l'espace, quelque part entre l'éternel et le

contemporain. Ce sortilège est le fruit d'une longue marche. Car avant d'arriver à cette maîtrise qui aujourd'hui lui vaut la reconnaissance du marché de l'art, Céline a dû partir en voyage, à rebours dans le temps, pour déconstruire tout ce qui lui avait été inculqué. Plus tard elle a pu renaître à la modernité après avoir plongé dans les plus profondes racines de son art.

Cap sur le Nigeria. Pourtant Céline Laurent a découvert la céramique sur le tard, au cours d'une simple démonstration lors de sa dernière année de lycée. Elle est aussitôt prise d'un désir immodéré des boues nobles. Elle poursuivra donc des études spécialisées aux Beaux-Arts de Tarbes, dans une école de tournage à Saint Amand, puis une autre à Mulhouse. Elle dispose alors d'un vécu suffisant pour

travailler à son compte, mais ses aspirations profondes la font rêver plus loin. Par l'entremise d'un Défi Jeune, Céline apportera son art neuf à des enfants nigériens, dont le quotidien est saccagé par les horreurs de la guerre. Son entourage doute : ces populations en souffrance ont-elles vraiment besoin de la condescendance d'occidentaux venus leur parler d'art alors que leurs premières préoccupations sont l'alimentation et la sécurité ? Céline les rassure, en serrant les dents. Elle-même n'est pas sûre de son coup. Mais comme elle l'explique aujourd'hui, ce n'est qu'à la fin du périple qu'elle en a saisi toute l'importance vitale.

L'arrivée sur place est aussi difficile que prévisible. Le pays connaît des troubles terribles qui rendent la sécurité précaire et le climat social explosif. Le Nigeria, sous le coup d'un...



L'envers du décor : toute la chaîne de fabrication de l'atelier Al Terre Native

... embargo des armes promulgué par l'Union Européenne, ne parvient pas à retrouver d'unité politique et se déchire jusqu'à extinction. Le pays est à feu et à sang. Malgré les embûches géopolitiques, le défi jeune se réalise, mais Céline a la certitude qu'il lui faut aller plus loin pour trouver ce qu'elle est venue chercher ici. Elle rencontre Keny, un bronzier, autodidacte et transgressif, qui a forcé son destin en apprenant à extraire et travailler le métal en dehors de la caste à qui cette tâche est habituellement dévolue. Il lui parle du village de Tatiko, où depuis des temps immémoriaux des femmes produisent de la poterie, mais lui déconseille le voyage, long et dangereux. L'alliance française lui donne le même son de cloche : si elle part ce sera à ses risques et périls, aucun secours n'est à attendre dans une région dont personne ne sait vraiment ce qu'il s'y passe. Grisée par la recherche de son Graal immatériel et un peu inconsciente, elle prend la décision du départ.

A la recherche du Graal. Le voyage, en car, ne se déroule pas dans la sérénité. Le chauffeur refuse de s'arrêter lorsqu'il voit une branche en travers de la route et fonce à toute berzingue conscient qu'il s'agit d'un piège tendu par des détrousseurs armés. Après des heures d'angoisse, au milieu du paysage désertique et rocailleux apparaît enfin le village, composé de cabanes, écrasées par le soleil. Aux abords des maisons, des tas de poteries prodigieuses lui révèlent qu'elle touche au but. Désorientée, Céline pose le pied en terra incognita, mais elle est accueillie, à sa grande surprise, à bras ouverts. Depuis qu'elle a foulé le sol africain, elle n'a connu qu'un environnement hostile, la chaleur humaine qu'elle rencontre à présent contraste. Elle part immédiatement à la rencontre du chef du village, qui règne sans partage sur ses sujets. Ce dernier la confie à sa première femme, qui a pour mission de lui faire visiter tous les foyers. Elle tente de comprendre le fonctionnement interne de la communauté, saisit quelle fait face à une organisation double, avec d'un côté les femmes, dont le travail consiste à élever les enfants, chercher de la nourriture, essentiellement de l'igname, et s'occuper du cycle de la poterie, et de l'autre leurs homologues masculins, des tisserands, faisant sécher le fil dans tout le village, et passant le plus clair de leur temps à siester en regardant la fibre se déshydrater. Durant les trois mois qu'elle passera à Tatiko, elle n'aura strictement aucun contact avec les hommes qui ne se mélangent pas à la société des femmes bien qu'étant investis du pouvoir. Aussi, lorsqu'elle veut faire un cadeau à une amie, elle est obligée en premier devoir de l'apporter en offrande au chef, qui le plus souvent l'accaparerà à sa grande satisfaction. Céline s'immerge ainsi parmi ses semblables qui lui révèlent peu à peu le secret de la terre.

D'abord, les potières se rendent à pied à la carrière du village, à des kilomètres de là. Arrivées sur place, les femmes creusent à l'aide de pioches tandis que les filles se chargent de la cargaison qu'elles ramènent au village. L'argile est mise à tremper avec de la chamotte, des morceaux de poteries brisées, qui renforcent le mélange, alors prêt à être travaillé. Là où le potier occidental effectue une rotation avec la glaise sur son tour mécanique, ici, la potière tourne autour de la



matière, créant la forme à force de temps et de minutie. Une fois l'aspect définitif atteint, les femmes se saisissent de toutes les créations et les organisent en une immense pyramide et construisent autour un four s'élevant à plusieurs mètres de hauteur. Elles ajoutent à ce monument destiné aux flammes un composé de couches de branchages, de paille ainsi que des fragments d'anciennes pièces n'ayant pas survécu à la cuisson. En fin d'après-midi, le feu est mis au four, pour l'avènement d'un brasier formidable qui durera toute la nuit, faisant danser le reflet de ses flammes sur les cases plongées dans l'ombre. Dans cette obscurité, alors que des bruits de craquements inquiétants se font entendre, les potières guettent les flammes bleues synonymes de bonne température de cuisson. Dans son apprentissage Céline comprend et sait qu'une température de cuisson idéale atteint 900° ; elle l'a appris mathématiquement et assiste au même phénomène sans aucun instrument autre qu'une flamme bleue. Pendant la cuisson, c'est l'effervescence, les regards inquiets des femmes trouvent

Céline s'immerge ainsi parmi ses semblables qui lui révèlent peu à peu le secret de la terre.

leur raison dans l'intérêt vital de l'opération pour la communauté. Si sous nos latitudes la céramique est pratiquée pour des considérations de confort et d'esthétisme, ici, les poteries serviront à garder l'eau et les aliments au frais, et seront échangées au marché contre les productions d'autres villages. Le droit à l'erreur est minime dans cette région qui manque de tout. Du nombre de pièces réussies cette nuit, dépendra le confort économique du village la semaine suivante. Le cycle de production à peine terminé, un autre recommencera.

Au delà de la transmission du savoir ancestral, Céline partage son humanité avec ces femmes, avec lesquelles elle ne peut que rarement communiquer, dans cette terre où 6 à 7 dialectes sont pratiqués. Au lieu de prendre des photos, qu'elle ne peut développer sur place, elle peint le portrait de ses nouvelles amies à l'aquarelle afin de leur laisser un souvenir de son passage, un fragment d'elle.

Entre Tatiko et Nancy. Quand elle rentre en France, Céline n'est plus la même. Elle lance son activité, s'installe, crée et participe à de nombreux ateliers avant de créer son principal lieu de travail et de vie dans un local de 500 m² au cœur de la forêt de Haye. Avec Fred son compagnon, par ailleurs spécialiste du comportement animal et guitariste du groupe de Grindcore les Blockheads, elle conçoit une petite fille, Saskia, du nom de la femme de Rembrandt. Quelquefois encore elle construit en souvenir de ce voyage lointain un four nigérian pour immoler dans le sacre de la cuisson ses créations et celles des élèves de ses ateliers. Plus encore, ce qu'elle a appris de son expérience nigériane est à présent intégré dans chacun de ses gestes, dans la façon pénétrante qu'elle a de regarder la matière avec une absolue nécessité.

Son ami Keny, le bronzier qui lui avait offert la carte pour trouver le village de Tatiko, est devenu un habitué d'Al Terre Native, son centre de formation professionnelle en céramique et poterie. A regarder avec lui ses sculptures on peut se demander si Céline Laurent est jamais totalement rentrée d'Afrique... ■ TAMURELLO



Au village de Tatiko, les femmes assurent une grande part des tâches nécessaires à la survie du village, depuis l'élaboration des poteries jusqu'à la préparation de la nourriture.

Enquête exclusive

OVNIS

ET SI, ILS ETAIENT LA ?

Enquête : Sébastien Di Silvestro
Photos : D.R. Jones



“ La dispute au-dessus du mot « preuve » se résume à une question : qu'est-ce qui constitue une preuve ? Est-ce qu'un OVNI doit atterrir devant l'entrée principale du Pentagone, près des bureaux des chefs d'Etats Major des Armées ? Ou est-ce que c'est une preuve quand une station de radar au sol détecte un OVNI, envoie un jet pour l'arrêter, que le pilote du jet le voit, et le verrouille avec son radar, seulement pour voir l'OVNI filer au loin à une vitesse phénoménale ? Est-ce une preuve quand un pilote de jet ouvre le feu sur un OVNI et s'en tient à son histoire même sous la menace du conseil de guerre ? Est-ce que ceci constitue une preuve ? ”

1955. EDWARD J. RUPPELT, OFFICIER DE L'US AIR FORCE, PARTICIPANT À L'INVESTIGATION SUR LE PHÉNOMÈNE OVNI MENÉE PAR L'ARMÉE DES USA, PUBLIÉE DANS LE RAPPORT « BLUE BOOK ». RUPPELT EST L'INVENTEUR DE L'ACRONYME « U.F.O ».



LE CONTEXTE :

Nous ne savons pas ce qu'ils sont. L'hypothèse extraterrestre s'impose juste à défaut d'une autre hypothèse, sans qu'elle puisse remettre en cause par son caractère spéculatif la réalité des dizaines de milliers d'observations de témoins qualifiés, de rapports militaires, d'enregistrements radars recoupés visuellement. Les ovnis font partie de notre histoire contemporaine mais aussi ancienne. Même si la preuve ultime n'a jamais été produite, la masse formidable des preuves secondaires factuelles permet de constater l'existence d'un phénomène réel, quoiqu'inconnu. L'actuelle déclassification des documents d'état-majors remontant à la fin de la seconde guerre mondiale démontre en tout cas l'omniprésence et l'implication des appareils d'Etats dans cette recherche fiévreuse et paniquée face à l'ampleur d'observations et d'incidents sans origine connue. Au sortir de la guerre, cette collision de réalités brutales gé-

nère un climat de confusion. Les déclarations et les rétractations se succèdent de la Une du Times aux conférences militaires avec de nombreux ratés. On assistait alors à l'intégration progressive de la donnée ovni en parallèle de la mise en place d'une gestion de l'information. Cependant même les commandements les plus stricts ne parlent jamais d'une seule voix. Il y a les pour, les contre, les indifférents dont la bataille rangée laisse retomber des éclats d'infor-

mations tronquées, décontextualisées. Aucun de ses documents ne fera jamais l'unanimité, l'étude des ovnis appartenant dès lors aux domaines de l'opinion et de l'interprétation. Cet édifice boiteux suffira à faire naître le grand mythe du siècle avec des particuliers obsessionnels de ce vaste mystère, mêlant leurs fantasmes aux documents sérieux, brouillant encore un peu plus les pistes. Aujourd'hui encore, aborder le thème des ovnis sous un angle sérieux n'est pas sans danger en termes de crédibilité. Les objets volants non identifiés prêtent à sourire plus qu'à réfléchir, confisquant opportunément l'intérêt de l'étude. Ce dossier élude volontairement les théories fumeuses pour ne se concentrer que sur les documents et sources les plus fiables au seul sujet des observations. Naturellement, il ne peut en tant que tel, au vu de la masse prodigieuse des éléments venus des quatre coins du monde, sur plus d'un demi-siècle d'observations, être exempt d'erreurs partielles. Néanmoins, ce sujet réalisé en collaboration avec de nombreux ufologues, auteurs, scientifiques et militaires que nous remercions, permet de donner un aperçu de l'ensemble du phénomène ovni dans toute sa complexité. Mais aujourd'hui les langues se délient, l'armée enquête et parle, les scientifiques sortent de leur réserve pour interpeller les gouvernements. En exclusivité, Métropolis vous délivre le contenu de la lettre ouverte de scientifiques et de militaires adressée au Président Sarkozy, relançant le rapport placardisé sur les ovnis et la défense entamé en 1999 par Cometa. Cette énigme est peut-être le plus grand défi intellectuel auquel l'homme ait été confronté. Alors, comme le disait en 1975 un officier de la gendarmerie nationale travaillant sur le sujet : « il s'agit de ne pas rater l'enquête »

DES ANNEES 40 A NOS JOURS : AU-DELA DES HYPOTHESES

Les OVNIS sont là

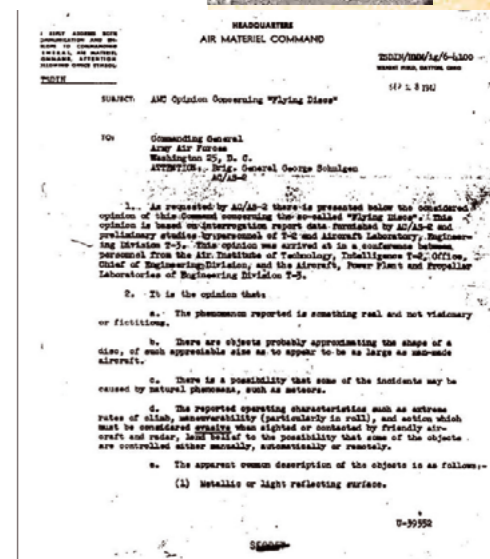
Eté 1947. Les Etats-Unis sont submergés par une vague d'observations d'ovnis sans précédent. Le 24 juin Kenneth Arnold, un pilote privé rapporte avoir vu 9 objets volants au-dessus du Mont Rainier dans l'Etat de Washington. L'affaire enflamme les uns des magazines prenant de court les autorités. Ce n'est pourtant pas la première fois que le commandement de l'Air Force est confronté au phénomène, mais la vague d'observation échappe à tout contrôle et n'est plus imputable, comme pendant la guerre, à des avions expérimentaux du Reich. Sur la base de 18 autres observations recoupées pendant le mois, les experts de l'Armée de l'Air de la base de Wright transfèrent à leur hiérarchie un document confidentiel. Le premier d'une longue série de rapports tombés dans le domaine public attestant de la longue réalité des ovnis.

« Les « soucoupes volantes » ne sont pas du tout imaginaires ; elles ne s'expliquent pas par des phénomènes naturels mal interprétés. Quelque chose vole réellement », explique le document en préambule d'une observation technique incluant la vitesse, la manoeuvrabilité et l'observation d'un système de propulsion. « On sait que l'état-major américain s'était intéressé

de près à des phénomènes aériens antérieurs à 1947, aussi bien les fameux foo fighters, ces boules lumineuses qui escortaient les avions américains au-dessus de l'Allemagne pendant la guerre, que les « fusées fantômes » observées en 1946 dans le ciel de Finlande et de Suède. On peut citer aussi l'étonnant raid aérien en 1942 au-dessus de Los Angeles. Les « fusées fantômes » avaient l'apparence d'engins sans aile mais volant comme des avions, à ceci près qu'elles n'émettaient aucun bruit. Ces « fusées » conserveraient une altitude constante quel que soit le relief - performance que les missiles de croisière réaliseront beaucoup plus tard grâce à la mémorisation informatisée du terrain. Un comité avait été réuni le 15 juillet 1946, en pleine vague d'observations (deux cents rapports avaient été établis pour la seule journée du 9 juillet), par le ministère de la Défense suédois, en présence de militaires et de scientifiques. Deux jours seulement après cette première réunion, James Forrestal, le ministre américain de la Marine, s'était rendu au ministère de la Guerre suédois. Le soir du 11 août, trois cents observations avaient été signalées dans la région de Stockholm. Le lendemain, le New York Times révélait que le général Jimmy Doolittle, aviateur célèbre et homme de confiance du Pentagone, chargé d'enquêter sur les foo fighters, était invité par les Suédois en tant qu'expert. Le vrai motif de sa visite fut officiellement démenti, mais, dès le lendemain de son arrivée en Suède, les informations sur ces mystérieuses observations commencèrent à être censurées. Le gouvernement suédois a fini par ouvrir ses archives en 1984. Elles ont révélé que plus de mille cinq cents observations de « fusées fantômes » avaient été recueillies en quelques mois, trente-huit ans plus tôt. Aucune explication n'a été fournie. », raconte Gildas Bourdais, auteur et ufologue spécialiste de cette période. Retour en 1947. Suite au ras de marée d'observations le Général Nathan Twining responsable des servi-



Kenneth Arnold et son OVNI



Le général Twining avec le général Doolittle (photo en haut)

Document du bas : la lettre très célèbre du général Twining



Les foo fighters pendant la guerre.

CONFIDENT

... ces techniques de l'Armée de l'Air, commandant de la Direction du matériel aérien à Dayton dans l'Ohio, adresse une lettre restée longtemps secrète au général George Schulgen, adjoint du général McDonald, chef des services de renseignement au Quartier général de l'Armée de l'Air à Washington, en date du 23 septembre 1947. Ce document d'une importance capitale s'apprête à déclencher des réactions en cascade dans la hiérarchie militaire. Formellement, la lettre atteste de la réalité des ovnis en mettant encore une fois l'accent sur les hautes performances de vitesse et de manoeuvrabilité de l'appareil. La lettre n'envisage pas frontalement l'hypothèse extraterrestre mais interroge précisément l'Air Command pour savoir si un tel appareil pourrait être une production domestique « made in USA » ou d'une force étrangère. Les recommandations qui concluent la lettre en préconisant d'« émettre une directive assignant une priorité, une classification secrète et un nom



Kazakhstan, 1995

de code pour une étude détaillée de cette question, pour préparer des dossiers complets de toutes les données disponibles et pertinentes, qui seront adressés à l'Armée, à la Marine, à la Commission de l'énergie atomique, au JRDB (Joint Research and Development Board : le plus haut organisme scientifique militaire), au Groupe de conseil scientifique de l'armée de l'Air, au NACA (National Advisory Committee for Aeronautics : organisme précurseur de la NASA, chargé d'études avancées en aéronautique), et les projets RAND et NEPA (Nuclear Energy for Propulsion Applications, à Oak Ridge), pour commentaires et recommandations, avec rapport préliminaire à adresser dans les quinze jours suivant la réception des dossiers, et par la suite un rapport détaillé tous les trente jours à mesure que l'enquête progressera », atteste bien du caractère d'urgence et de l'inquiétude des militaires face à ce qu'ils considèrent à juste titre comme une menace potentielle directe.

L'ARMÉE SE MET EN PLACE

Pourquoi ce déclenchement d'activité spécifiquement aux Etats-Unis, alors que le phénomène est bien mondial ? En 1947, l'Allemagne du Reich est écrasée et l'Amérique bénéficie de la fuite des cerveaux allemands, dans une course effrénée pour l'accroissement de la puissance face à l'avancée du déploiement soviétique en Europe. L'excellent livre de François Parmentier « Ovni : 60 ans de désinformation » fait le lien entre la mise en place de l'appareil militaro-industriel américain et les futures stratégies de gestion de l'information qui en découleront logiquement dans tous les secteurs organiques de l'Etat, ovnis y compris. Parmentier rappelle que les Etats-Unis sont devenus en quelques années à peine, la première puissance militaire du monde. L'Amérique fait alors le pari de la supériorité scientifique et technologique en s'engageant dans la science lourde ou Big Science. Pendant la guerre pas moins de 30.000 physiciens, ingénieurs et techniciens ont été formés avec comme



priorité de rattraper le retard pris sur les Anglais et les Français concernant la bombe atomique. A cette époque le ministre de la guerre déclarait : « nos laboratoires sont devenus notre première ligne de défense ». La stratégie n'étant plus d'appliquer les découvertes scientifiques au domaine militaire mais d'intégrer directement les scientifiques dans l'armée en leur donnant une véritable liberté de travail. Parallèlement, le programme Manhattan avait été mis en place dans le plus grand secret depuis 1942, en balisant le terrain aux prélèvements de ressources économiques exceptionnelles sans que le Parlement ait jamais son mot à dire ou même simplement connaissance de ces formidables lignes budgétaires. Les militaires avec les coudées franches en terme économique développeront une machine



Los Alamos au Nouveau-Mexique, le Manhattan Project

du secret ordinaire bien huilée. Une routine qui puise la source de sa légitimité dans les batailles des appareils de renseignement belligérants de la Guerre Froide. Parallèlement les Etats-Majors ont pris conscience avec le projet Manhattan que la classification top secret utilisée à outrance était contre-productive à long terme en ralentissant les unités de recherches. Conclusion est donc tirée qu'il faut déclasser tous les cinq ans en mettant en œuvre, pour compenser, des techniques de désinformation. Dès lors les ovnis (et non pas les phénomènes atmosphériques) se transformeront en vols de pélicans et autres ballons météo. La raison en est simple au regard du



Une du journal de la ville de Roswell après le crash. Photo unique des débris retrouvés après le crash.

climat d'angoisse relaté dans la lettre du Général Twining. L'Amérique a imposé sa suprématie par la voie des airs au cours de la Seconde Guerre Mondiale et voit son propre espace aérien violé régulièrement. Pire en juillet 1952, la Maison Blanche, le Capitole et le Pentagone, les symboles de la puissance américaine, sont survolés par ces engins hors de portée scientifique et tactique. Et même à supposer que ces appareils soient pilotés par des puissances étrangères terrestres ou non, ils posent un sérieux problème de contre-espionnage qui ne peut en aucun cas être porté à la connaissance du public.

UNE BATTERIE DE RAPPORTS SECRETS

Retour en 1947 en pleine vague d'observations d'ovni. Un mois à peine après l'observation de Kenneth Arnold, un jeune militaire du Roswell Army Air Field convoque une conférence de presse pour annoncer la récupération de débris d'« une soucoupe volante » dans un champ voisin. Un rectificatif est envoyé immédiatement indiquant qu'il s'agissait en fait d'un ballon sonde, qui deviendra plus tard un train de ballons météo. La base de missiles ayant une flopée d'ingénieurs compétents ainsi qu'une station météo, il serait surprenant que ces militaires ne reconnaissent pas leur propre matériel. Mais la dénégation fonctionnera pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'en 1978, le major Jesse Marcel, alors impliqué dans la récupération des débris dénonce publiquement la substitution. L'affaire Roswell est trop complexe et polluée pour être traitée à la légère. Quoi qu'il ce soit passé, ovni ou non, on peut tout supposer jusqu'à la perte d'un missile tactique sur le sol américain qu'une bonne opération de désinformation même in...



Conférence du projet SIG



Le Blue Book initié sous la responsabilité de Edward J. Ruppelt

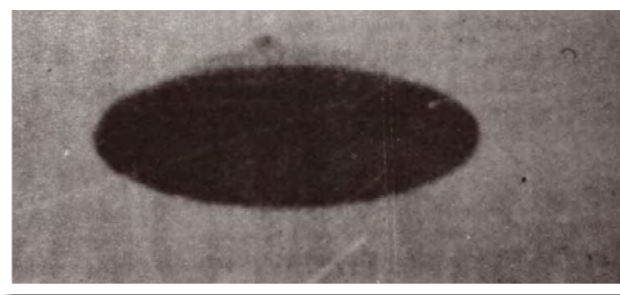
cluant des ovnis particulièrement en vogue, arrangeait tout le monde. Mais Roswell constitue en tout état de cause une manifestation de désinformation des plus bancales. Dans ce contexte hyper-tendu, la lettre du Général Twining est suivie d'effets rapides. « En 1948 le Général obtient au sein de sa Direction du matériel aérien (Air Matériel Command, AMC) du général Twining, au Centre technique du Renseignement aérien (Air Technical Intelligence Center, ATIC), sur la base de Wright-Patterson, près de Dayton (Ohio), que soit montée une commission d'enquête baptisée « Sign », ayant pour objectif d'enquêter activement, au cours des mois suivants les nouvelles observations d'ovnis », explique Gildas Bourdais. Au terme de l'étude la commission rédige un rapport top secret baptisé « Estimate of the situation » (estimation de la situation), une appellation précise dans le monde de la confidentialité réservée aux situations les plus graves. Aujourd'hui encore, l'Armée de l'Air nie formellement que ce rapport ait jamais existé. Pourtant son destin et son contenu sont connus. Le rapport concluait à l'appartenance extra planétaire des ovnis et rapportait de nombreux cas d'observations recoupés par des pilotes militaires notamment « l'observation de sphères volant en formation près du lac Mead par un pilote de F-51 (chasseur Mustang) ; le rapport d'un pilote de F-80 (chasseur à réaction Shooting Star) qui vit deux objets ronds plonger vers le sol près du Grand Canyon ». Le rapport parvient jusqu'au général Hoyt S. Vandenberg, alors chef d'état-major, qui le rejette pour manque de preuve, refusant l'idée même d'ovnis, bien qu'une délégation de l'ATIC soit venue soutenir les conclusions



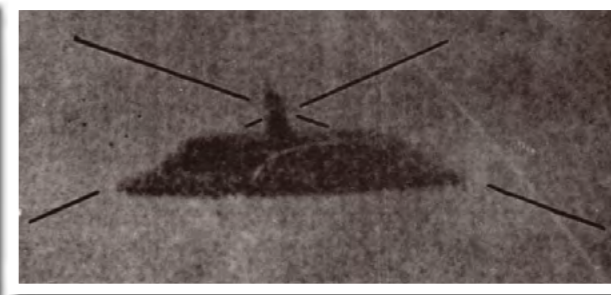
du rapport. Il a été déclassé et rapidement passé à l'incinérateur. Mais certains exemplaires ont été conservés « en souvenir » et ressortent quelques temps plus tard. Les conclusions définitives sont donc demandées via un autre rapport secret commandé au Colonel Howard McCoy qui affirme: « Bien qu'il soit évident que certains objets volants ont été vus, la nature exacte de ces objets ne peut être établie tant que des preuves physiques, telles celles qui résulteraient d'un crash, n'ont pas été obtenues... » McCoy a pris le contre-pied du rapport Sign mais ne satisfait pas sa hiérarchie avec ses conclusions légères. L'Etat Major commande donc un autre rapport (Analysis of Flying Objects Incidents in the US) qui conclue à la réalité des ovnis mais suppose qu'il s'agit d'appareils russes ou américains. Ce document est un des rares avoir été déclassés par l'intermédiaire du Freedom Information Act, une loi permettant aux citoyens de toutes nationalités d'obtenir des informations des agences fédérales américaines. L'US AIR FORCE met alors en place une commission qui travaillera de 1952 à 1969 qu'elle confie au capitaine Edward J. Ruppelt, un ingénieur de formation, un brillant officier mobilisé pendant la guerre de Corée. Ruppelt parle de l'état d'esprit des enquêteurs de l'époque marqués par la disparition d'un pilote, le Capitaine Mantell, décédé en poursuivant un ovni à plus de 6.000 mètres d'altitude sans oxygène. Un cas qui sera expliqué tout autrement par les bons offices de l'armée. Le projet Blue Book passionne la presse autant que les autorités. Mais Ruppelt claque la porte en 1953 avant de sortir un livre en 1955 rassemblant les cas les plus intéressants sortis de Blue Book. C'est également le Capitaine Ruppelt qui avait exhumé un exemplaire du défunt rapport Sign.

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

L'ensemble de ces rapports contradictoires donne raison à François Parmentier quand il explique que l'armée elle-même pense que l'excès de classement confidentiel finit par perdre en rationalité. On constate que les différents Etat-Majors, au plus haut niveau, ignorent

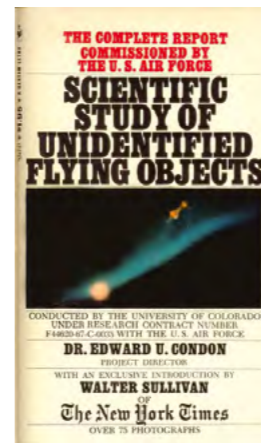


McMinnville, Oregon, 11 mai 1950



si ces engins peuvent appartenir à leur propre armée ou encore si un crash a bien eu lieu à Roswell. Les commissions telles que Blue Book ont moins pour objet d'enquêter formellement que de nourrir le public avide de réponses. Mais les vraies enquêtes se déroulent ailleurs, ce qui a certainement conduit le Capitaine Ruppelt à se dégager de sa position instrumentalisée. Par contre tous attestent, aux vues de tous de la réalité tangible des observations. Chacun de ces rapports contient des dizaines d'incidents entre avions de chasse et ovnis recoupés par visuel ou effet radar. La face publique de l'étude des ovnis par l'armée américaine s'arrêtera définitivement en 1968 avec le rapport Condon, un physicien réputé engagé pour mener une étude à charge. Sur les 1000 pages de son rapport il n'en écrira personnellement qu'une quarantaine, le sujet lui étant parfaitement étranger. Le cadre étant posé, David Saunders un psychologue travaillant sur le projet divulguera en 1966 une note interne de l'administrateur Robert Lowe précisant comment diriger l'étude pour obtenir des conclusions négatives. Le magazine Look éditera dès publication du rapport un violent réquisitoire contre ce document orienté. Mais rien n'y fera. La majorité des journalistes ne dépassera pas les 30 premières pages négatives de ce rapport public ayant tout

de même coûté la modique somme de 500.000 dollars et occultera les 30% des cas cités qui résistaient à toute analyse. Et particulièrement le cas de McMinnville (11 mai 1950, Oregon) au sujet duquel le rapport stipulait clairement que « tous les facteurs étudiés, géométriques, psychologiques et physiques paraissent être cohérents avec l'assertion d'un objet volant extraordinaire, argenté, métallique, en forme de disque, de dizaines de mètres de diamètre, et évidemment artificiel, qui volait à portée de vue des deux témoins ». Le député Edward Roush s'inscrivant également en faux avec le rapport demande une enquête à la Chambre des représentants. Mais l'Académie des sciences validera l'étude scientifique alors que l'Institut Américain de l'Aéronautique et de l'Astronautique (AIAA) estimera que « la conclusion inverse aurait pu être déduite de son contenu, c'est-à-dire, qu'un phénomène avec un ratio aussi élevé de cas inexplicables devrait produire assez de curiosité scientifique pour continuer son étude ». Cette bataille réglée marquera la fin des enquêtes publiques aux Etats-Unis. L'armée estimant que le sujet ovni ne comportait ni intérêt scientifique ni menace potentielle pour la sécurité du territoire, elle décida donc, en toute logique, de classer toute étude ultérieure au plus haut niveau de confidentialité. Défense de rire.



Sheffield, Angleterre, 4 mars 1962



Passoria, New Jersey, 31 juillet 1952



Washington, 4 février 1959

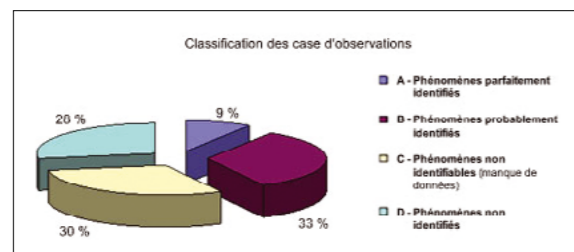


Qu'est ce que le GEIPAN ?

cnès **GEIPAN**
Groupe d'études et d'informations
sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés

Le Centre National d'Etudes Spatiales est créé en 1962. La 6^{ème} grande vague d'observations européenne d'ovnis débute en 1973. L'impact de cette vague est si fort que Robert Galley, Ministre des Armées en 1974 donnera une interview qui fera le tour du monde. Le Ministre affirme haut et fort qu'il est certain de l'existence de phénomènes inexplicables. Des articles écrits par des militaires gradés au sujet de leur préoccupation du phénomène ovnis paraissent régulièrement dans la revue « Armées d'aujourd'hui ». D'anciens auditeurs de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale réalisent de 1976 à 1977 un rapport sur ces phénomènes. Entre temps, Claude Poher le directeur de la Division Systèmes et Projets Scientifiques du CNES, soutenu par l'IHEDN, obtient de sa direction que soit créée le GEPAN : le Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés. En 1978, ce scientifique d'exception titulaire de l'Ordre National du Mérite, prix d'astronautique AAAF et médaillé du CNES déclare publiquement que les pans de classe D constituent bien des phénomènes physiques, des engins volant d'une origine inconnue. Sous la direction de Jean-Jacques Velasco, le GEPAN deviendra le SEPPA avant de redevenir le GEIPAN : Le Groupe d'Etude et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés. Ces changements permanents de devanture, montrent bien le caractère inconfortable de cette tentative de regroupement des informations sur le phénomène également tourné vers l'information du public. Au Cnes, le Geipan avec ses trois salariés et ses 150.000 € de budget annuel n'est pas forcément du goût tout le monde, et ce pour des raisons très terre à terre, telles que crédibilité, budgets... Car pour un scientifique, la question des ovnis au-delà de la croyance constitue un vrai choix de carrière. Ceux qui ont épousé la « cause ovnis » comme Poher ou Velasco semblent en avoir fait les frais. Néanmoins sa lettre de mission reste claire : collecter, classer, ana-

lyser les témoignages sur le phénomène ovni. Si ces moyens directs restent limités, le GEIPAN trouve sa pertinence dans les organismes qu'elle peut associer à ses recherches : L'Armée de l'Air, la Direction Générale de l'Armement (DGA), la Sécurité Civile, Météo France, la Police Nationale, la Gendarmerie Nationale. Pour améliorer sa collecte d'informations, le GEIPAN tend depuis 2008 la main aux ufologues reconnus pour l'aider à collecter ces informations. En mars 2007, le GEIPAN a mis en ligne sur internet, 30 ans d'archives, 1600 cas troublants dont 28% ne trouvent aucune explication. Le GEIPAN continue d'exister sous le haut patronage de son président, Yves Sillard qui affirme : « Il y a un certain nombre de choses qui ne sont pas explicables ». Le Cnes a mis en place une réunion annuelle et confidentielle avec le Geipan afin de viser les dossiers les plus préoccupants comme récemment celui des apparitions de phénomènes à Hessdalen, en Norvège, qui résistent à toute explication. Preuve de l'ancrage progressif de la réalité de ces phénomènes, le GEIPAN forme aujourd'hui les contrôleurs aériens de l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile à la collecte d'informations et aux réactions appropriées, les cas d'observations de PANS depuis les tours de contrôles ou visuellement par les pilotes ne se comptant plus... ■



YVES SILLARD : UN PRESIDENT DE REFERENCE

Sillard naît le 5 janvier 1936 à Coutances (France). Après ses études à l'Institut Polytechnique et à l'Ecole Supérieure d'Aérotechnique il entre, en 1960, comme Ingénieur général de l'Armement au Centre d'Essais en Vol. En 1964, il est nommé au Secrétariat général à l'Aviation Civile comme responsable du programme Concorde. L'année suivante, il devient responsable de la construction du CSG (Centre Spatial Guyanais, travaillant notamment avec Jean Gruau), puis du développement du programme du lanceur Ariane. Il dirige le CSG de 1969 à 1971. En 1976, il prend la Direction Générale du CNES, sous la présidence Curien, jusqu'en 1982. Là il participe à la création du GEPAN. De 1982 à 1988, il est Président Directeur de l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer. Il devient ensuite d'abord Délégué Général pour l'Armement (1989-1993) puis Président Directeur Général de « Défense Conseil International » (1994-1997). Depuis avril 1997 il est chargé de mission pour la politique spatiale auprès du ministre de la Défense. Sillard est pilote breveté militaire de l'Armée de l'Air (1200 h de vol). Le Secrétaire général de l'OTAN, M. Javier Solana, annonce la nomination de Sillard au poste de Secrétaire général adjoint pour les Affaires scientifiques et l'Environnement avec effet au 19 janvier 1998. En septembre 2005, Sillard prend la tête du comité de pilotage du GEIPAN.



LE RAPPORT COMETA

« L'hypothèse extraterrestre est de loin la meilleure hypothèse scientifique; elle n'est certes pas prouvée de façon catégorique, mais il existe en sa faveur de fortes présomptions, et si elle est exacte, elle est grosse de conséquences. »

En 1999, un collège d'anciens auditeurs de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale regroupé en association (COMité d'Etudes Approfondies) remet un rapport au Premier Ministre Lionel Jospin et au Président Chirac. Son intitulé : Les Ovnis et la Défense, à quoi doit-on se préparer ? Le rapport est supervisé par le Président de l'association, le Général Denis Letty et préfacé par le Général Bernard Norlain l'ancien directeur de IHEDN. Cometa aligne les preuves physiques concernant les Phénomènes Atmosphériques Non identifiés en favorisant l'hypothèse extra-terrestre sur toute autre explication. L'interprétation militaire et l'orientation Défense du document en faisant publiquement état de l'intelligence manifeste (ou télécommandée) pilotant ces engins dotés d'une manoeuvrabilité et de performances largement en dehors des compétences terrestres actuelles, a soulevé de très nombreuses interrogations.

Les autres signataires de Cometa sont :

M. Michel Algrin, docteur d'état en sciences politiques, avocat à la cour, M. Pierre Bescon, ingénieur général de l'armement, M. Denis Blancher, commissaire principal de la police nationale au Ministère de l'Intérieur, M. Jean Dunglas, docteur-ingénieur, ingénieur général honoraire du Génie rural et des eaux et forêts, M. Bruno Le Moine, général de l'armée de l'air, Mme Françoise Lépine, de la Fondation pour les études de défense, M. Christian Marchal, ingénieur en chef des Mines, directeur de recherches à l'ONERA, M. Marc Merlo, vice-amiral d'escadre, M. Alain Orszag, docteur d'état en sciences physiques, ingénieur général de l'armement

Le contenu rapport :

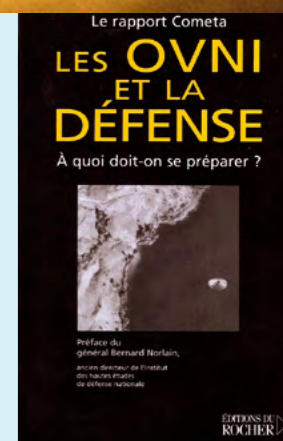
Préambule: « Dépouiller le Phénomène OVNI de sa gangue irrationnelle »

- Préface du général Norlain : « Des problèmes concrets se posent, qui appellent une réponse en termes d'action »
- Avant-propos du général Letty : « Envisager toutes les hypothèses »
- Première partie Faits et témoignages : cette partie décrit quinze cas d'OVNI sérieux et non-identifiés après une enquête officielle et rigoureuse. Elle présente aussi 2 contre-exemples d'OVNI finalement identifiés et expliqués scientifiquement.
- Seconde partie Le point des connaissances : cette partie fait le point sur tout ce que nous savons du phénomène OVNI. Elle parle des enquêtes françaises et étrangères, des recherches du GEPAN et du SEPPA, ainsi que des différentes hypothèses quant à la nature du phénomène OVNI.
- Troisième partie Les OVNI et la défense : cette partie est la plus importante et polémique. Elle traite des conséquences militaires, politiques, scientifiques, religieuses, culturelles et sociologiques qu'aurait le phénomène OVNI si l'hypothèse extraterrestre était confirmée. Elle parle aussi des mesures à prendre, en particulier au niveau de la formation du personnel travaillant dans des secteurs concernés par le phénomène (militaires, policiers, gendarmes, ingénieurs aéronautiques et pilotes, etc.)



Les conséquences :

Après une très forte médiatisation, le rapport retombe très vite aux oubliettes. ■



"OVNIS : Quand l'armée enquê te"

Le 17 mars 2008 Canal Plus diffuse un reportage de Patrice de Mazery et Michel Despratx faisant état des très nombreuses observations d'ovnis faites par des pilotes militaires et civils en Europe et en Amérique. Pour la première fois, le spectateur découvre les témoignages d'officiers invités par leur hiérarchie à pouvoir enfin s'exprimer sur ces phénomènes courants que redoutent les pilotes. Ce reportage exceptionnel démontre les collaborations internationales entre Etat-Majors pour identifier ces Ovnis. A une exception notable : les Etats-Unis qui imposent le Secret Défense absolu en interne tout en assurant une véritable désinformation du public.

Observation d'un pilote de ligne le 23 avril 2007 à 14h09 :

Dans l'espace aérien français, un pilote de ligne britannique appelle paniqué la tour de contrôle de l'île de Jersey, il voit un objet lumineux en forme de cigare au-dessus de la Manche. La conversation entre le pilote **RAY BOWYER** et la tour de contrôle :

RB : « Tour de contrôle, est-ce que vous avez du trafic. Je ne peux pas dire à quelle distance exactement mais c'est à mes douze heures. »

T : « Non il n'y a aucun trafic à vos douze heures. »

RB : « Ok j'ai un objet très brillant, je ne peux pas dire à quelle distance mais extrêmement brillant, jaune-orange. Objet droit devant, très plat, je le vois à travers mes jumelles en ce moment même. ». « Tour de contrôle j'ai un contact précis à mes douze heures, un objet jaune très brillant comme un cigare. »

T : « Non il n'y a toujours rien à vos douze heures et ceux sur 60 km. »

RB : « Ok, je vous confirme que tous les passagers peuvent voir cet objet au-dessus de l'île. »

Nuit 1993 : Un pilote refuse de témoigner

MARC ANGE, contrôleur aérien du centre radar de Brest raconte : « J'ai eu un cas assez troublant rapporté par un pilote qui a refusé de faire un rapport. Un pilote qui a eu très peur sur la fréquence parce qu'il a vu une lumière blanche se rapprocher extrêmement vite de son cockpit et faire plusieurs fois le tour de son avion. Le pilote était paniqué. J'ai immédiatement contacté les militaires pour savoir s'ils avaient un appareil de chasse en l'air. Ils n'en

avaient absolument aucun. Le pilote n'a pas voulu faire de rapport, il ne s'est rien passé. Souvent arrive ce genre de comportement. Les phénomènes aérospatiaux non identifiés sont immédiatement assimilés aux Ovnis, donc aux extraterrestres donc ridicules. Malheureusement beaucoup de pilotes refusent de faire des déclarations et de faire des rapports. »

Observation d'un pilote de chasse :

JACK KRINE, ancien pilote de chasse dans l'Armée de l'Air, ancien leader de la Patrouille de France, avec 15 000 heures de vols à son compteur.

Le 23 septembre 1975 lors d'une de ses mission d'entraînement : « Nous partions à 2 pour nous entraîner à des rassemblements de vols de nuit à l'aide du radar de bord et là à un moment je vois dans mon champ visuel, un objet qu'on pourrait comparer à un fuselage d'un avion de ligne, avec de nombreux hublots, une dizaine, et surtout l'intérieur était éclairé d'une manière intense, lumière blanche. Je sursaute, j'appelle le contrôle au sol en disant, attendez on est en train de s'entraîner si il y a un avion de ligne qui passe, ils ne vont pas être contents. Je demande à mon camarade qui arrivait pratiquement en fin de phase de poursuite et de rassemblement, il voyait aussi l'objet mais il n'y avait rien sur son radar. Au moment où on approche de cette chose. Ca part d'une manière fulgurante. Dans la demie seconde ou la seconde c'est passé d'une vitesse relative nulle à disparaître. On n'arrive pas évaluer la vitesse, ça part comme un éclair. Ca ne pouvait pas être un avion, encore aujourd'hui, je ne vois pas quel appareil a des accélérations aussi fulgurantes ».



Observation au Pérou, Lima :

Le commandant **JULIO CESAR CHAMORRO** des force aérienne du Pérou, créateur de l'organisme officiel chargé de l'étude de tous les phénomènes OVNIS.

Journaliste : « Pourquoi l'Armée a-t-elle créé cet organisme qui s'occupe des phénomènes non identifiés ? »

JC : « On ne peut pas nier l'existence de ces phénomènes, ils sont très fréquents dans notre pays. Il faut donc contrôler l'afflux des rapports, les enregistrer et élaborer un processus d'enquête. Pour l'aspect scientifique, on sollicite des spécialistes. »

Journaliste : « Et depuis la création de l'organisme, vous avez eu beaucoup de témoignages ? »

JC : « Enormément. »

Journaliste : « Ca arrive souvent ? »

JC : « Tous les jours. »

Le commandant **SANTA MARIA HUERTAS**, pilote de chasse des Forces Aériennes du Pérou : En 1980, la base croit avoir reconnu un avion ennemi. Le pilote prend en chasse ce qu'il croit encore être un appareil ennemi. « J'ai opéré la procédure classique. Je me suis placé en position d'attaque au dessus de l'objet qui était à 600m d'altitude. Je lui ai lancé une longue salve de 64 obus. Je m'attendais à ce qu'il explose mais à ma grande surprise il a entamé une ascension très rapide en s'éloignant. Je suis passé à une vitesse superso-

nique, j'ai atteint mach 1,6, je suis monté, je suis passé au dessus de l'objet, celui-ci s'est mis à monter avec moi. On est allé comme ça jusqu'à 19 000 m, là il s'est arrêté, mon avion flottait, je n'avais plus assez de carburant et plus de munitions, mais je me suis rapproché et quand j'étais plus près, j'ai pu l'observer. C'était un objet lisse avec une surface sphérique avec une coupole comme une base en métal. Il n'y avait absolument rien qui dépassait, pas de moteur, d'aile, d'antenne ou de hublot. Aucun élément classique que l'on trouve sur les avions. »

A la base, près de 2 000 personnes ont vu du sol ce qui se passait dans le ciel. Pendant 22 ans, le témoignage est resté secret. Mais aujourd'hui les militaires péruviens ouvrent leurs dossiers. Ils les transmettent à la communauté scientifique pour obtenir des explications rationnelles à ces phénomènes encore inexplicables.

Observation au Chili :



GUSTAVO RODRIGUEZ est le patron du comité d'études des phénomènes aériens anormaux qui recense et étudie les phénomènes aériens anormaux pour mieux préparer les pilotes aux problèmes pouvant se poser lors d'une apparition comme des interférences. ...



... **SERGIO WERNER** était instructeur de l'Armée de l'Air en 1997. Lors d'un vol de routine au dessus de la ville d'Arica avec un élève et un mécanicien, il a aussi été confronté à un PAN.



SW : « J'ai vu un objet blanc avec une lumière jaune. Quelques minutes après, la tour de contrôle m'appelle car de nombreuses personnes au sol voyaient la même chose au-dessus de la ville. »

Tour : « Vous observez un objet qui diffère de quelque chose de normal ? »

SW : « Apparemment, il s'agit de quelque chose, une lumière jaune, au-dessus de la ville se déplaçant à très grande vitesse, maintenant je la vois plus loin. C'est absolument incroyable ce que je viens de voir ! »

SW : « A peine ma phrase terminée, l'objet s'est retrouvé en moins de 3s à 12h, c'est à dire juste en face, ses mouvements étaient assez rapides. »

Observation aux Etats Unis :

JOHN A. SAMFORD, chef des services de renseignements US Air Force :

« Je suis ici pour parler des soi-disant soucoupes volantes. L'intérêt manifesté par l'US Air Force pour ce problème résulte de l'obligation d'identifier et d'analyser de notre mieux tout objet se trouvant dans l'espace aérien américain et pouvant constituer une menace pour les Etats-unis. »



La presse titre sur les soucoupes volantes mais la version officielle évoque une inversion de température tout à fait naturelle. Une couche d'air chaud dans le ciel aurait renvoyé des échos radar qui venaient en réalité du sol. Une version qui n'explique pas les manoeuvres de ces objets. Cette conférence de presse fut la première et la dernière d'un général sur le sujet.

RICHARD F. HAINES, ancien chercheur de la NASA, a enquêté sur des observations qui n'ont jamais été rendues publiques par le gouvernement. Il a interrogé 3000 pilotes civils. Au début il ne croyait pas aux OVNIS.



RH : « En tant que sceptique, je me suis dit je peux expliquer les OVNIS. Ce sont



US Air Force

simplement des phénomènes naturels mal identifiés. J'ai commencé à réfuter la réalité des OVNIS. J'ai rencontré les pilotes. Je leur demandé est-ce que vous avez vu quelque chose au cours de votre carrière que vous n'avez pas pu identifier ? 1/5 environ me répondait oui. C'est beaucoup plus que ce que j'imaginais. Quand je leur demandais des détails, ce qu'ils me racontaient était totalement différent de ce que j'avais pu faire en laboratoire. Du coup j'ai compris qu'il y avait bien quelque chose qui devait être étudié sérieusement. »

Il a quitté la NASA et depuis 7 ans il dirige le Narcap, une association qui recueille les témoignages de pilotes anonymement. Plus de 3000 rapports de pilotes civils. Mais ceux de l'armée refusent, ils ont peur.

RH : « Ils veulent juste se couvrir pour éviter d'avoir des ennuis. Ils ont peur, peur pour leur grade, peur de perdre leur statut d'officier et même d'être expulsés parce qu'ils ont fait quelque chose de mal. C'est la peur qui plane au-dessus d'eux. »

L'Etat Major de l'Armée de l'Air parle :

Interview entre le journaliste de Canal+ et le commandant **FREDERIC SOLANO**, responsable du département média.

Journaliste : « Le climat au sein de l'Armée de l'Air a-t-il changé ? Lorsqu'on parle de PAN, on ne s'attire pas forcément le ridicule ? »

FS : « Dans la mesure où l'Armée de l'Air distribue des fiches à ses pilotes, dans la mesure où l'Armée de l'Air s'associe au GEIPAN pour travailler dans le même sens, c'est à dire essayer d'aider par nos moyens radars et aéronefs le GEIPAN si nous étions confrontés à ce phénomène. Ce qui prouve bien que l'Armée de l'Air s'intéresse et souhaite participer à toutes recherches et informations qui pourraient aider le GEIPAN. »



Armée de l'Air française



Observation en Angleterre :

A Rendlsam, une base américaine de l'OTAN conservant des missiles nucléaires est la piste d'atterrissage d'un OVNI.

Le 26 décembre 1980 à Rendlsam vers 1h du matin, un soldat américain aperçoit une lumière au-dessus de la forêt. 3 soldats de l'Armée américaine sont envoyés sur place, dont le sergent **JAMES PENNISTON**. Il découvre une lumière blanche très brillante et s'en approche à environ 6m et voit une sorte d'embarcation. Le **COLONEL HALT**, responsable de cette base est appelé 2 jours après par le chef de la police militaire de la base. L'objet non identifié serait de retour. Il part sur place avec une douzaine d'hommes qui trouvent 3 empreintes de 25 à 30 cm formant



L'OVNI de Rendlsam

une sorte de triangle. Un sous-officier fait des relevés avec un compteur geiger, qui révèle des niveaux 5

à 10 fois supérieurs à la normale. Un document officiel émanera d'ailleurs du ministère de la défense recoupant les observations faites sur le terrain. Ils trouvent également des marques sur des troncs et des branches manquant à l'arbre. Un homme va lever les yeux et tous voient quelque chose d'énorme, ovale, rouge avec un centre noir. Le colonel appelle sa base et enregistre sa conversation. L'objet se rapproche d'eux, puis d'éloigne dans le champ voisin et reste en vol stationnaire puis silencieusement, il explose en se transformant en 5 objets et disparaît. Un rapport est rédigé pour le ministère de la défense britannique qui raconte en détail ce qui s'est passé.



Royal Air Force



NICK POPE du ministère de la défense, travaille pendant 3 ans au bureau de recherche sur les OVNIS au Royaume-Uni. Il travaille sur l'affaire de Rendlsam qui est fort intéressante car il ne s'agit pas d'une simple lumière dans le ciel, il y a un rapport clair et de nombreux témoins militaires qui parlent d'un engin qui a atterri en laissant des marques sur le sol et des radiations. Les militaires consultés ont estimé que l'engin devait peser plusieurs tonnes pour être capable de laisser de telles marques.

IAN RIDPATH, un astronome, pense que le colonel s'est trompé dans son interprétation.

A l'endroit où se tenait le colonel Halt, il y a effectivement une lumière clignotante mais c'est un phare. Il explique l'intensité de la lumière perçue par le fait qu'il y a plus de 20 ans, il y avait moins d'arbres au loin donc la lumière était plus intense. Le colonel ne croit pas à cette explication car pour lui un phare ne peut pas se déplacer au-dessus de la forêt et venir vers vous et exploser en 5 objets.

L'astronome trouve encore une fois une explication pour les traces faites au sol. Il semblerait que ce soit un lapin qui eût gratté la terre dans un sol solidifié par l'hiver.

Depuis 27 ans, le gouvernement britannique a toujours refusé de s'exprimer sur l'objet volant décrit par les militaires américains à Rendlsam. ■

OVNIS : QUAND L'ARMEE ENQUETE
Diffusé sur Canal Plus le 17 mars 2008
Production : TV Presse.
Présenté par Emilie Raffoul et Stéphane Haumant.
Ovnis : quand l'armée enquête, un film de Patrice de Mazery et Michel Despratx



Rapports d'enquêtes :

Quand les OVNIS passent par la Lorraine

Les cas d'observation d'objets volants non identifiés constituent un phénomène récurrent en Lorraine comme en Belgique, très connue pour son incroyable vague d'observations d'ovnis au début des années 90. D'après les statistiques du GEIPAN (Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), la Lorraine est la quatrième région française derrière la Haute-Normandie, le Poitou-Charentes et la région Paca à répertorier le plus grand nombre de cas d'observation d'ovnis. 38 cas significatifs ont été enregistrés, entre 1980 et 2008, en Lorraine après enquêtes. 24% de ces observations ont été rangées dans la catégorie classe D : cette catégorie recoupe les cas pris très au sérieux par les autorités et les chercheurs. Les Pans de classe D font comme pour l'ensemble des observations, l'objet de recherches approfondies. Néanmoins ces cas sont ceux qui résistent à toute forme d'analyse scientifique qu'il s'agisse de les infirmer ou de les confirmer. Autre caractéristique, les Pans de classe D sont dans leur grande majorité des phénomènes physiques ne pouvant donc être imputés à des mirages ou autres effets atmosphériques ou naturels. Des phénomènes qui ne peuvent être expliqués soit par manque de preuve contradictoire, soit du fait de notre incapacité d'analyse en l'état actuel des connaissances. La majorité de ces phénomènes ont été rapportés aux autorités françaises parce que les témoins ont été généralement jugés crédibles par les enquêteurs de la Gendarmerie et des ufologues qui les décrivent comme « totalement maîtres et responsables de leurs faits et dits ». Parmi les témoignages recueillis, certains éléments sont récurrents comme l'absence de bruit dans l'environnement du phénomène et ce même quand les témoins se trouvent à proximité. Suivant le grand principe scientifique ces cas doivent continuer à faire l'objet d'analyses rigoureuses à charge et à décharge. Mais devant l'ampleur des témoignages recoupés, force est d'admettre, au-delà des observations peu crédibles relevant de la volonté de croyance comme du scepticisme systématique réfutant ces phénomènes par principe qu'il y a bien des objets volants non identifiés qui ont été observés et qui resteront observables dans le ciel lorrain comme dans le reste du monde sans que personne ne puisse à ce jour ni en expliquer l'origine ni en démontrer la cause.



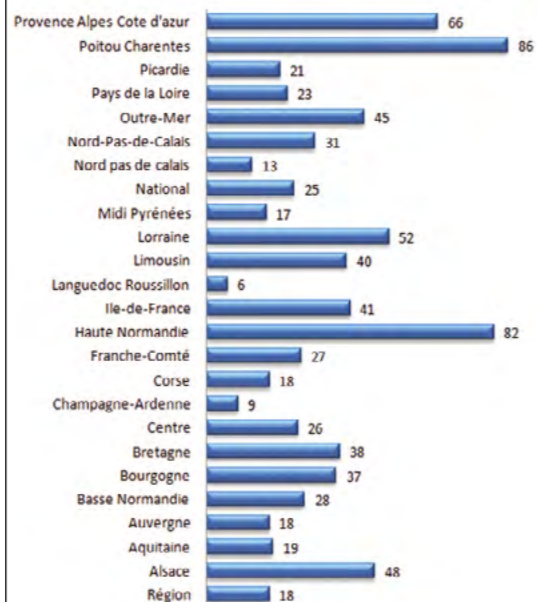
REMILLY (57) 1993 (CLASSE D) Observation d'une grande lueur et d'une forme noire.

Le phénomène qui reste jusqu'à présent inexpliqué, s'est produit vers 22h45 le 7 août 1993, à l'intersection d'un carrefour. En effet, le témoin déclare avoir été ébloui par une lumière intense de couleur bleu-vert turquoise provenant d'au-dessus de sa voiture. D'après le rapport paru dans le procès verbal n°372, l'objet présentait une forme cylindrique sur sa base et une forme conique en son sommet. L'objet stationnant d'un diamètre d'environ 20 mètres, projetait une lumière blanche stationnaire très intense pendant près d'une minute avant de disparaître en une fraction de seconde; laissant entendre un sifflement insupportable pour le témoin. L'homme ressent alors des douleurs musculaires en rentrant chez lui mais aussi quand il revient sur les lieux. L'absence de trafics aériens civils et militaires à l'approche des pistes de l'aéroport régional a été prouvée à ce moment là de la nuit.

VIGY (57) 1993 (CLASSE D) Observation d'une boule jaune stationnaire durant une vingtaine de minutes.

La scène se déroule le 12 août 1993. En rentrant d'une soirée avec ses amis où il déclare qu'il n'y avait pas eu de boissons alcoolisées, il aperçut vers 3h30 du matin une forte lumière jaune. Étant seul dans son véhicule personnel, il semblerait qu'il ait vu une boule étincelante de couleur jaune très grosse et stationnaire environ 400 mètres au-dessus d'une habitation. Celle-ci aurait une forme allongée avec un dôme au centre. Elle ne semblait pas se déplacer. Lorsqu'il coupa le moteur, il n'entendit aucun bruit et pu ainsi l'observer pendant près de 4-5 minutes. L'intensité de la luminosité semblait diminuer au fur et à mesure que la boule de lumière s'éloignait. Il estima que le phénomène dura environ 20 minutes. Aussi, lorsqu'il entra il pu prendre sa mère en témoin. La thèse de la vision d'une étoile est à écarter car la boule se distinguait parfaitement des autres étoiles et que son altitude était largement inférieure à ces dernières. Il ne semble pas que ce phénomène puisse se rapprocher de « la nuit des étoiles filantes », événement très médiatisé.

CAS D'OBSERVATIONS PAR REGION



NANCY (54) 1982 Affaire dite de « l'Amarante »

Le cas de « l'Amarante » concerne l'observation, de jour, par un témoin, chercheur en biologie cellulaire, d'un objet qui, durant 20 minutes, est resté en vol stationnaire au-dessus de son jardin. Le témoignage enregistré par la gendarmerie, moins de cinq heures après l'observation, se résume comme suit :

Le 21 octobre 1982, après son travail, le témoin se trouvait vers 12h35, dans son jardin, devant sa maison ; il vit venir du sud-est un engin volant qu'il prit tout d'abord pour un avion. Il vit un engin brillant. Il précisa qu'il n'y avait pas de nuages, qu'il n'avait pas le soleil dans les yeux et que la visibilité était excellente.

La vitesse de descente de l'engin n'était pas très grande et il pensa que celui-ci allait passer au-dessus de sa maison. A un moment donné, il se rendit compte que la trajectoire de l'engin le conduisait vers lui, aussi recula-t-il de 3 à 4 mètres. Cet engin, de forme ovale, s'arrêta à un mètre du sol environ et resta en vol stationnaire à cette hauteur pendant 20 minutes environ.

Le témoin précisa qu'ayant regardé sa montre, il était absolument certain de la durée du vol stationnaire de l'engin, qu'il décrit comme suit : forme ovoïde, diamètre d'environ 1m, épaisseur 80cm, moitié inférieure d'aspect métallisé, genre beryllium poli, moitié supérieure de couleur bleu-vert lagon dans son remplissage interne. L'engin n'émettait aucun son, ne dégageait ni chaleur, ni froid, ni rayonnement, ni magnétisme, ni électromagnétisme semble-t-il. Au bout de 20 minutes, l'engin s'éleva brusquement à la verticale constante, trajectoire qu'il maintint jusqu'à perte de vue. Le départ de l'engin fut très rapide, comme sous l'effet d'une forte aspiration. Le témoin précisa, enfin, qu'il n'y avait aucune trace ou marque au sol, l'herbe n'était ni calcinée, ni écrasée, mais il remarqua qu'au moment du départ, l'herbe s'était dressée droite pour reprendre ensuite sa position normale.

L'intérêt de cette observation, outre son étrangeté, réside dans les traces visibles laissées sur la végétation et notamment sur un arbuste d'amarante dont les extrémités des feuilles, devenues complètement déshydratées, donnent à penser qu'elles ont été soumises à des champs électriques intenses. Cependant, malgré des détails d'intervention courts, les conditions de prélèvement, puis de conservation des échantillons, n'ont pas permis de vérifier définitivement cette hypothèse. D'une étude préalable sur le comportement des végétaux soumis à des champs électriques, il ressort que :

- le champ électrique, vraisemblablement à l'origine du soulèvement des brins d'herbe, a dû dépasser 30kV/m,
- les effets observés sur l'amarante sont probablement le fait d'un champ électrique qui, au niveau de la plante, a dû largement dépasser les 200kV/m.

SOURCE : RAPPORT COMETA : LES OVNIS ET LA DÉFENSE. A QUOI DOIT-ON SE PRÉPARER ?

VAGNEY (88) 1992 (CLASSE D) Observation d'une masse rouge passant très près d'un véhicule.

Le 12 novembre 1992, vers 17h55, le ciel est couvert, il fait nuit. Il tombe quelques flocons de neige... Une institutrice de 38 ans regagne son domicile en voiture par une route départementale quand elle aperçoit une grosse masse lumineuse rouge clignotant régulièrement, de forme ovale. Cette objet dont elle est persuadée qu'il ne s'agit ni d'un avion, ni d'un hélicoptère, se déplace sans bruit et descend très rapidement de façon oblique, jusqu'à se retrouver à 50 mètres d'elle. Sur la partie supérieure de la masse, la femme observe une lumière jaune beaucoup moins puissante qui, elle, ne clignote pas. Aucune autre voiture ne se trouve sur cette route.

TEMOIGNAGE DIRECT :

Cette lettre est adressée par le père du témoin à Albert Ducrocq, journaliste scientifique très prisé pour ses chroniques sur Europe 1.

Nancy, le 29 août 1975

Monsieur,
Le 26 mai 1975, vers 19 h 45, mon fils Didier, qui vient d'avoir dix-sept ans, m'appela, affirmant qu'il venait de voir un OVNI et qu'il l'avait photographié. Son affirmation fut accueillie avec beaucoup de scepticisme par moi-même, ma femme et ma fille. Allant fermer ses volets, il vit cette « chose » et, après quelques secondes, eut le réflexe de sauter sur son appareil et de prendre un cliché. Nous n'avons plus reparlé de l'incident; ayant terminé la pellicule et n'ayant pas d'argent pour la faire développer, mon fils la mit de côté... et l'oublia jusqu'à la semaine dernière. Stupéfaction au vu de la photo que je joins à cette lettre. Voici quelques indications plus précises:
Date: 26 mai 1975. Heure locale: environ 19 h 45. Localité: 54000 Nancy. Photo prise: au 2e étage de mon appartement. Orientation: est. Appareil: à soufflet Royer, avec objectif Berthiot de F 105. Il s'agit d'un appareil vieux de trente ans que je venais de donner à mon fils. C'était d'ailleurs la première photo qu'il prenait avec celui-ci. Pellicule: Agfacolor, rapidité 80 ASA. Ouverture et vitesse: 8 au 1/50. Durée de l'observation: 10 à 15 secondes. Mouvement apparent: vertical descendant, puis ascendant oblique vers le sud. La « chose » apparaissait sombre, n'émettait aucun rayonnement coloré, ni aucun bruit perceptible. Dimensions, distance, altitude: aucune idée, faute de repères suffisants, sauf le fond nuageux et, au premier plan, la fenêtre et la maison d'en face. J'ajouterais que:



- 1) Mon fils n'a absolument pas les connaissances nécessaires pour avoir fait un trucage. Il était tout excité et a même avoué avoir eu un peu peur.
- 2) A ma souvenance, la presse locale (Est Républicain) n'a pas fait état de témoignages de personnes qui auraient vu cet OVNI. Mais cela a pu m'échapper.
- 3) Bien entendu, je tiens le négatif à votre disposition au cas où vous jugeriez utile de l'examiner. Quant à moi, je suis persuadé que mon fils a bel et bien vu et photographié un OVNI. Fidèle lecteur de vos ouvrages et vous entendant souvent à l'antenne, j'apprécie vivement votre esprit scientifique (je suis moi-même licencié ès sciences) et votre enthousiasme. C'est pourquoi je me suis permis de vous adresser cette longue lettre. Mon fils et moi essayons déjà les ricanements et les sarcasmes de soi-disant « esprits forts ». Il est évidemment beaucoup plus facile de nier l'existence d'un problème - quand on ne le comprend pas -, plutôt que d'essayer d'y voir clair et de l'étudier, sinon de le résoudre. Veuillez croire, Monsieur Ducrocq, à l'assurance de toute ma considération.

METZ (57) 1979 (classe D) Observation d'un objet triangulaire changeant de vitesse et de direction.

L'évènement s'est produit vers 16h50, le 3 décembre 1979, et fut constaté par 3 témoins à nouveau jugés d'une crédibilité normale. Le concierge de l'école et une maman d'élève s'accordent à dire qu'ils ont vu un engin d'une forme triangulaire de couleur grise aux angles dissimulés sous des zones d'ombres à la sortie de l'école. Ce qui est frappant dans ces témoignages, c'est la récurrence de l'intensité des deux traînées de fumée de couleur rouge-vif. Ils estiment que l'arrêt de l'engin n'a pas excédé les 4-5 secondes avant de repartir en laissant une trace rouge dans le ciel, et cela même longtemps après son départ. Au même moment, un major de Gendarmerie déclare avoir repéré un point brillant durant 1/2 heure se dirigeant d'est en ouest. Pour lui, l'objet semblait ressembler à un satellite ou à une étoile. Rien ne prouve qu'il y ait corrélation entre ces deux témoignages. Par ailleurs, à 16h50, aucun avion ou hélicoptère n'était présent dans le ciel. Dans le procès verbal n°3700, sont jointes des photos pouvant servir de preuves.

Vue de la tour hertzienne de l'objet triangulaire (arrêt pendant quelques secondes)



Emplacement où se trouvaient les deux témoins (concierge/ maman d'élève)



HOMBOURG HAUT (57) 1982 (CLASSE D) Observation d'une demi sphère.

Le 27 janvier aux alentours de 19h, un objet émettant une lumière et se déplaçant dans le ciel, est observé par les membres d'une même famille (couple et trois enfants) circulant en voiture. La scène étrange se déroule au dessus d'une forêt. L'objet ne ressemble, selon les déclarations, en aucun cas à un hélicoptère ou un avion mais a plutôt la forme d'un cigare ou d'une assiette plate. Il se déplace lentement en laissant derrière lui des traînées de lumière d'une cinquantaine de centimètres. Le couple, après l'avoir observé quelques instants, regagne le domicile pour y déposer les enfants et retourne sur les lieux. Ils scrutent tous deux l'horizon, mais l'objet n'y est plus.

HAYANGE (57) 1988 (CLASSE D) Observation d'un objet elliptique silencieux avec déplacement lent à disparition soudaine.

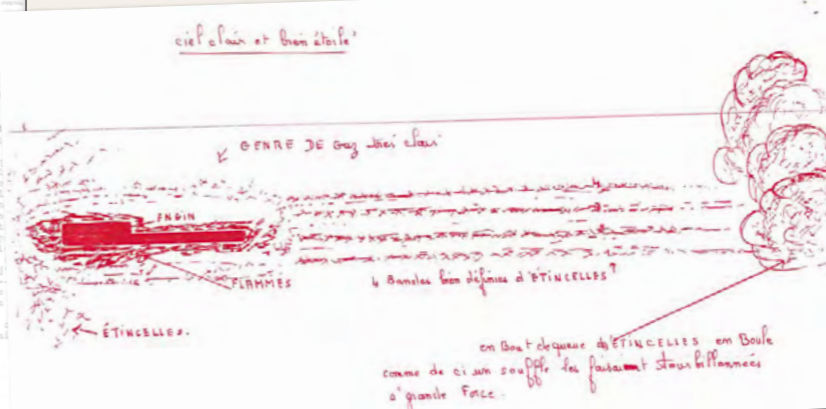
Nous sommes le 17 janvier 1988. Vers 19h30, un ouvrier d'une usine d'Hayange, qui se trouve sur le balcon de sa maison au moment des faits, aperçoit un objet elliptique qui provient d'une colline avoisinante et qui se dirige vers son lieu d'habitation. Il semble que l'objet se situe entre 200m et 1 km de l'endroit où se trouve le témoin. D'après le procès verbal n°62, il y a une vingtaine de lumières sous l'objet qui font près de 15 mètres de diamètre. Ces lumières projettent de la lumière blanche et éblouissante qui dignote dans tous les sens. De plus, l'engin se déplace très lentement et ne semble faire aucun bruit. On estime que le phénomène dure entre 20 et 60 secondes. Arrivé au-dessus de l'usine, l'engin dont la couleur n'a pu être identifiée à cause de l'obscurité accélère brusquement avant de disparaître en un minuscule point lumineux. Son épouse et ses deux enfants témoignent de l'exactitude des faits.

SOURCES : GEIPAN / CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES/ ARMEE DE L'AIR/ DIRECTION GENERALE DE L'ARMEMENT/ SECURITE CIVILE/METEO FRANCE/ POLICE NATIONALE/ GENDARMERIE NATIONALE

METZ (57) 1981 (CLASSE D) Observation d'un gros ballon stagnant 1/2 heure.

Le 30 mars 1981 entre 11 et 12h, plusieurs personnes d'un même quartier voient un objet volant silencieux stagnant au dessus de leurs immeubles. Cet objet, étant décrit comme un œuf, une sphère ou encore un octogone, de plusieurs couleurs (noir, rouge, bleu et argent) dérive ensuite lentement et finit par disparaître dans les nuages. Certains témoins l'aperçoivent quelques minutes, d'autres une demi-heure. La taille de l'objet diffère également, certains le décrivant comme faisant un mètre de diamètre, d'autres 25 mètres ; ces contradictions pouvant s'expliquer comme des différences d'appréciation des divers témoins. La tour de contrôle de la base aérienne n'émet aucune observation particulière. Cependant, il est vérifié que l'heure de l'observation ne correspond pas à un possible ballon météo lancé depuis Nancy.

MIRECOURT (88) 1989 (CLASSE D) Observation de deux cylindres superposés rouges orangés et entourés de flammes, 10 fois plus grands qu'un avion.



Le 22 novembre 1989 vers 2h du matin, une dame observe par la fenêtre de sa chambre, un objet ressemblant à deux cylindres, l'un sur l'autre, émettant une forte lumière rouge. Celui-ci a une queue, formée d'étincelles sur plusieurs niveaux; Le phénomène est observé pendant 20 secondes. Il se déplace avec une trajectoire presque perpendiculaire à l'horizon, à une vitesse supérieure à celle d'un avion, et évolue à une altitude de 1500 mètres environ, sans bruit. Le témoin réveille alors son mari qui observe la même chose depuis le lit. Il est vérifié qu'aucun vol n'a eu lieu, ni en partance ni à l'arrivée sur l'aéroport voisin, dans le créneau d'observation du phénomène. Aucun autre témoin ne s'est fait connaître.

ARS SUR MOSELLE (57) 1990 (CLASSE D) Observation d'un objet rond-ovale silencieux avec 3 puissants projecteurs blancs.



Le 27 février 1990, vers 20h50, alors qu'il est en voiture, un jeune couple qui sort d'une agglomération constate l'apparition d'un engin qui vole à basse altitude et à faible vitesse. Cet objet qui semble être de forme ronde-ovale est décrit comme étant de très petite taille (environ 2-3 mètres) et possédant 3 puissants projecteurs de 50 cm de diamètre. Ces projecteurs éclairent le véhicule du couple par de gros faisceaux lumineux blanc. D'après le procès verbal n°246, les faits indiquent que ces derniers peuvent l'observer précisément lorsque le véhicule s'immobilise pendant quelques secondes. En coupant le moteur, ils constatent que l'engin ne fait ni bruit, ni sifflement. Le suivi de l'engin dure 10 minutes avant que ce dernier ne disparaisse brusquement dans le ciel. A nouveau, il ne s'agit en aucun cas d'un aéronef qui aurait pu être présent dans le ciel.

ACTUELLEMENT

Nancy, mai 2008 : des apparitions qui ne sont pas passées inaperçues

Une jeune nancéienne ne regarde plus de la même façon par la fenêtre de sa cuisine depuis un 13 mai 2008. Explications.

Joanna ne sait pas pourquoi mais ce soir là, un soir comme tous les autres en apparence, elle est attirée par l'extérieur. Elle regarde alors par la fenêtre de son appartement et voit un phénomène des plus déconcertante. Elle aperçoit alors une sorte de lueur dans le ciel. Surprise, elle appelle un ami présent dans la pièce. Tous deux voient un objet qui n'est pas statique, qui accélère, fait des figures, s'arrête en se retrouvant « comme posé sur l'air ». Ils sont formels, ce n'est pas un satellite ni un hélicoptère et l'objet se trouve bien plus haut que les longs courriers qu'ils ont pu voir au même moment. Fin du premier épisode après plusieurs heures d'observations. Le lendemain, les deux jeunes sont de nouveau face à la fenêtre et à leur grande surprise, le spectacle recommence. Deux voisins se joignent à eux et tous peuvent voir un point lumineux qui apparaît et disparaît avec des vitesses de déplacement toujours plus grandes. Joanna décide d'appeler la police pour raconter ce qu'elle a vu. On lui demande des explications afin de s'assurer qu'il ne s'agit pas de lasers utilisés par une boîte de nuit. La police cherche. Le deuxième jour après la première observation arrive et là encore, plus que surprise, Joanna voit le phénomène d'une autre fenêtre, sous un autre angle et l'objet n'est pas seul. Le troisième soir, la jeune fille voit deux boules avec une lumière principale et des flashes rouges et bleus. Une enquête est en cours.

L'OVNI DE CHAMBLEY : Une Baudruche

Le 5 août 2007 un ovni est pris en photo par un visiteur du mondial de la montgolfière de Chambley. Suite à une dépêche AFP, l'affaire se médiatise. Au terme d'une enquête étalée sur un an, Christian Comtesse livre qu'il s'agissait d'un ballon d'enfant en mylar en forme de carpe. L'intérêt : montrer le sérieux d'un véritable travail d'expert, de recoupages minutieux qui font la différence entre ufologues sérieux et illuminés. La plupart de ces passionnés constatent l'existence du phénomène ovni tout en travaillant sur chaque observation comme un juge d'instruction, à charge et à décharge. L'envie de croire ou de s'envoyer en l'air n'entrant pas en ligne de compte. Parole d'expert.

Christian Comtesse a longtemps été gendarme, de ceux qui savent assumer les coups durs, avant d'intégrer les houillères du bassin lorrain pour finir responsable de la sécurité. Christian connaît les coups de grisou, les réflexes qui sauvent les hommes à condition de porter attention aux moindres détails. Aujourd'hui en retraite tout en conservant une activité dans l'agriculture, Christian Comtesse est un ufologue réputé en contact avec les nombreux collectifs, auteurs, et scientifiques de l'hexagone. Sur la question des ovnis les sceptiques systématiques comme les croyants inconditionnels lui tapent sur les nerfs. Sa passion de l'ufologie, il la mène avec la rigueur du gendarme, travaille à fond sur chaque observation pour déterminer « ce qu'elles ne sont pas » sans tirer de con-

clusions hâtives ou formuler des hypothèses rocambolesques. Les ovnis, il y croit, mais quand il enquête, Christian ne recherche que les faits. Seules l'intriguent les observations qui à la fin des enquêtes rigoureuses, demeurent inexplicables. Les affaires inclassables qui en l'attente d'explications conservent un goût d'inachevé quand les moyens scientifiques civils ou le manque naturel de communication avec les militaires, obligent à ranger l'affaire. Alors quand le 7 août 2007, Christian Comtesse reçoit un e-mail d'un visiteur du mondial contenant une photo avec un objet étrange croisant entre plusieurs montgolfières, il démarre une enquête bille en tête. En sa possession, l'heure exacte de la prise du cliché ainsi que tous ses déterminants techniques, assortis du fichier « exif » démontrant que

Médiatique

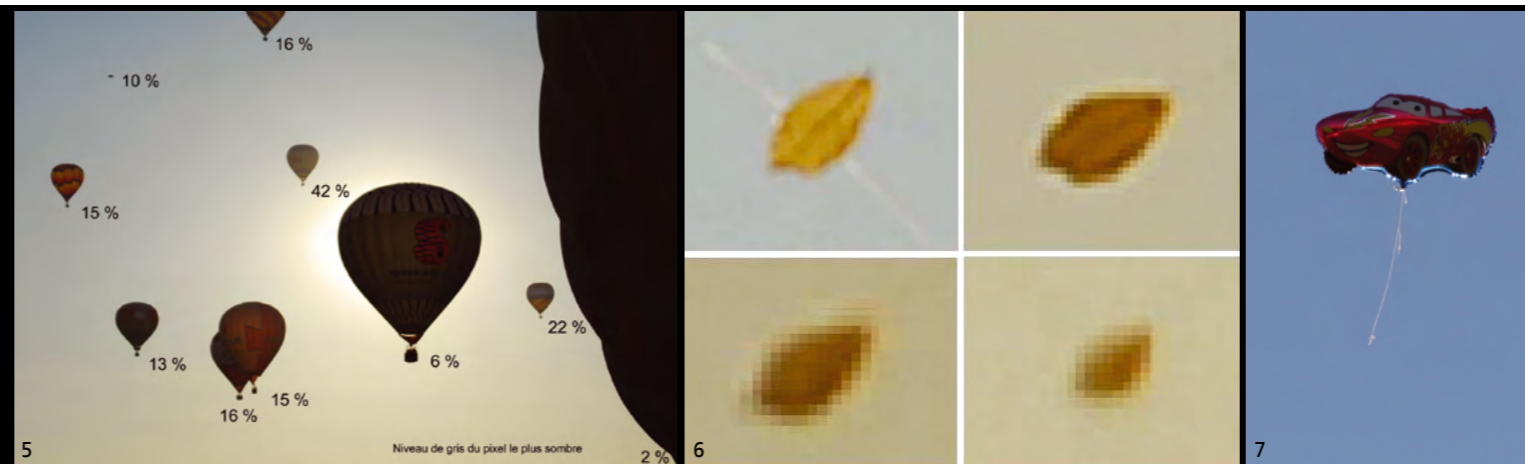
Dégonflée par un ufologue alsacien

la photographie est bien native de l'appareil, sans retouche ultérieure. Christian entend longuement le témoin qui ne préjuge de rien. L'affaire intéresse l'AFP qui sortira un communiqué retentissant. La médiatisation permet à Christian de lancer un appel à témoin. Mais rien ne ressort. En parallèle, les traditionnels sceptiques lancent ces affirmations définitives qui ont le don d'irriter l'enquêteur. Pour certains, ce serait une feuille morte. Alors Christian tente l'expérience dans les mêmes conditions d'ensoleillement, démontrant que si l'objet avait été une feuille on en aurait vu les nervures par transparence sur les agrandissements photo. « Il se pourrait bien que ce soit un ballon ». Peut-être bien, mais comment l'affirmer sans enquête ? Le problème avec les ballons demeurant qu'ils volent rarement en position couchée pour pouvoir ne serait-ce qu'approcher cette forme aperçue. Alors il envoie le cliché à François Louange, l'expert la société Fleximage qui fournit régulièrement ses analyses au Geipan, Le responsable de la société souligne dans sa réponse le caractère peu concluant des photos en matière d'observations de phénomènes. Il atteste néanmoins que la photo n'est pas truquée, et que la forme ne provient

pas d'un dysfonctionnement technique de l'appareil ou d'une tâche sur l'objectif. Rien ne permet d'évaluer la distance entre la forme et l'objectif. La société mesure donc empiriquement le niveau de gris du pixel le plus sombre pour chaque nacelle de ballon ainsi que pour l'objet. A l'aide de lourdes équations, les experts parviennent donc à affecter des valeurs de niveaux de gris permettant de situer l'objet en terme de distance entre les ballons. Avec la distance, ils émettent une hypothèse sérieuse sur la taille de l'objet en question : de 50 cm à 1 mètre. Sachant désormais que l'objet est proche du ballon « Région Lorraine », Christian parvient à se procurer d'autres clichés centrés sur cette montgolfière. Bingo. L'objet est présent sur l'une d'entre elle, très proche. En

parallèle, Christian a positionné ses 4 témoins sur une carte au sol, en resynchronisant les horloges internes de leurs appareils photo. Il détermine mathématiquement que 27 secondes séparent les 3 clichés pris par les différents témoins et déduit donc sa vitesse de déplacement. Son enquête tient compte de la météo précise du jour. Avec l'ensemble de ces éléments, il contacte le pilote du ballon qui lui confirme qu'il s'agit bien d'un ballon pour enfant mais d'une forme particulière : une carpe. Sa couleur sombre provenant de l'effet de contre-jour du soleil. Christian n'est pas déçu, bien au contraire, son enquête est parvenue à son terme et crédibilise par sa méthode ses autres travaux. Christian est un habitué des cas difficiles. Au cours d'une de ses enquêtes, des fermiers lui font part d'une ombre de grande taille qui virevoltait chaque soir du nord vers le sud. Christian sait qu'à des kilomètres de là se tient une fête foraine dotée d'un gros projecteur. Néanmoins impossible physiquement de recouper cette ombre et cette lumière. Au terme de son enquête, il livre une conclusion démontrée : il s'agissait d'un très grand banc de papillons qui suivaient le projecteur dans le ciel. Alors quand Christian Comtesse parle d'ovnis et d'observations sérieuses, il ne supporte pas qu'on le soupçonne de prendre une vessie pour des lanternes...■

- 1 Première photo prise par un visiteur.
- 2 Positionnement des témoins.
- 3 Second cliché obtenu par l'ufologue.
- 4 Après détermination de la distance grâce à l'analyse (photo 5), l'ufologue réussi à trouver un autre cliché.
- 5 Photo analysée par François Louange.
- 6 Essais comparatifs avec des feuilles mortes.
- 7 Un ballon carpe avait été également repéré.



LE 14 AVRIL 2008

Les ufologues envoient une lettre ouverte au Président de la République

La France avait eu son grand rapport orienté défense en 1999 avec Cometa (voir notre encadré) qui a l'instar des rapports américains a connu les foudres de la presse et des sceptiques. Le rapport a donc été, du moins officiellement, placardisé. En 2008, espérant sans doute s'inscrire dans le projet présidentiel de rupture en matière de politique étrangère, les ufologues français rappellent au Président l'utilité de bâtir une véritable politique en matière d'ovnis.

La lettre ouverte est signée par le Contre-Amiral (2S) Gilles Pinon, avec 6 co-signataires scientifiques et chercheurs du CNES, de l'INSERM, de l'ESME, de Médecine... Une lettre sérieuse et solennelle. La lettre débute par ce préambule :

« On ne subit pas l'avenir, on le fait. (Georges Bernanos) »

« En l'absence même de toute intention hostile, l'intrusion d'une civilisation extraterrestre pourrait porter atteinte à notre environnement compris comme l'ensemble des conditions naturelles, sociales et culturelles constituant le théâtre des activités humaines. La Charte de l'environnement, qui a valeur constitutionnelle, prévoit que lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution [], à la mise en oeuvre de procédures d'évaluation des risques [] ». Avant de poursuivre « Des phénomènes aérospatiaux insolites se montrent régulièrement dans notre espace aérien. On les appelle communément OVNI. Le CNES (Centre national d'études spatiales) préfère leur donner le nom de PAN (phénomène aérospatial non identifié). Avant que de chercher à leur donner une interprétation, il nous faut reconnaître une évidence toute simple : ils existent. Certes

une grande partie relève de méprises, de fantasmes ou d'hallucinations, mais une part irréductible et significative semble témoigner de lois physiques inconnues et participer d'un principe intelligent ». La lettre fait ensuite état des données existantes, des interprétations et des méthodes généralement appliquées au phénomène ovni sans esquiver les risques potentiels. Enfin la lettre ouverte fait état des manques structurels du GEIPAN pour permettre à la France de mener « des actions spécifiques d'investigation scientifique et de renseignement, puis de construire sa propre stratégie, enfin d'arrêter la politique nationale qu'il conviendrait d'appliquer en matière de défense, de sécurité, de recherche, de santé et de maîtrise de l'information. ». Cette lettre ouverte a reçu l'appui d'Yves Sillard (voir notre encadré), le Président du Geipan.

En tout état de cause, entre l'ouverture des archives du Geipan, le retour du rapport Cometa, la lettre ouverte, la diffusion récente du reportage de Canal plus « Ovnis : quand l'armée enquête » (voir notre encadré), succédant aux récentes déclarations du directeur de l'observatoire du Vatican l'astronome et jésuite José Gabriel Funes, qui estime dans une dépêche AFP qu'il pourrait exister dans l'univers « d'autres êtres (...) créés par Dieu » que nous pourrions considérer comme des « frères extraterrestres », force est de constater que le phénomène Ovni reprend de l'ampleur en France et dans le monde à mesure que les armées et les gouvernements se mettent à parler. Même l'Iran et la Chine collaborent au plan international dans le cas d'observations transnationales. Seule ombre au tableau : les Etats-Unis fortement soupçonnés par les autres nations de garder jalousement ses découvertes depuis plus de 50 ans. De nombreux ufologues estiment que le phénomène répond à une stratégie de divulgation progressive qui atteint aujourd'hui une masse critique. Soit l'avenir continuera de le dire, soit l'avenir le verra. ■

Remerciements à M Christian Comtesse. Au Contre-Amiral Gilles Pinon, à M Gildas Bourdais, Jean-Luc Rivera, auteurs. Egalement au Geipan et au CNES, aux éditions Du Rocher.

Internet : <http://ufologie.net/>: tout sur l'ufologie <http://bourdais.blogspot.com/>: le blog de Gildas Bourdais

Paroles d'ufologues

CONTRE-AMIRAL (2S) GILLES PINON UFOLOGUE.

« Nous avons reçu une réponse du cabinet de Nicolas Sarkozy »

Je suis convaincu qu'il n'existe aucune politique gouvernementale française au sujet des ovnis en dehors du Geipan. Yves Sillard, que l'on a coutume d'appeler le père d'Ariane et de la Défense Nationale vient d'écrire en son nom propre, dans un livre que « les PANS constituent un défi pour la science » et que l'hypothèse extraterrestre est fondée et sérieuse. Yves Sillard a appuyé notre lettre pour laquelle nous avons reçu une réponse du Chef de Cabinet du Président, disant que notre courrier serait transmis au Ministère de la recherche. Est-ce de la langue de bois sans grand intérêt ? Dans ma carrière, je n'ai jamais fait d'observation directe mais nous avons réussi à dégager des invariants. Les pans sont :

- Non hostiles.
 - Des phénomènes physiques.
 - Délibérément discrets (heures ou zones de faible activité humaine)
 - Furtifs (ils n'apparaissent pas longtemps).
 - Intelligents ou guidés par une intelligence.
- Moi qui suis militaire, cette stratégie m'apparaît comparable à celles des Etat-Majors en reconnaissance.

CHRISTIAN COMTESSE
UFOLOGUE, ANCIEN GENDARME

Pour mes enquêtes j'ai une méthodologie précise, et je ne crois à rien quand je suis sur le terrain. Je vais voir les témoins, je les entends, évalue leur crédibilité, leur histoire, avant de procéder au travail de recherche qui peut me conduire à collaborer avec différents intervenants. Mon témoin le plus crédible ? Une paysanne de 70-80 ans qui avait vu un objet en forme de soucoupe au dessus de ses champs. Il n'y avait aucune trace. Mais au moment de me décrire ce qu'elle avait vu sa seule description c'était qu'elle avait

peur que ce bon dieu d'engin atterrisse sur ces carottes.

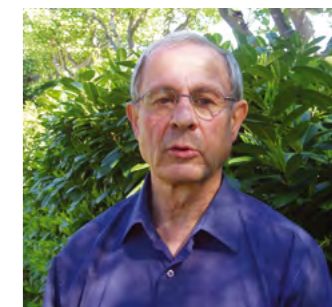
GILDAS BOURDAIS AUTEUR, UFOLOGUE.

Mon fil conducteur est que nous sommes entrés dans une nouvelle phase humaine depuis 1947 qui était une démonstration volontaire de leur présence. Le phénomène semble suivre un programme de divulgation progressive. La grande vague d'observation de 1954 en France, puis plus tard en Belgique, entre dans cette stratégie à deux volets : leur divulgation, notre divulgation progressive de cette présence indéfinie.

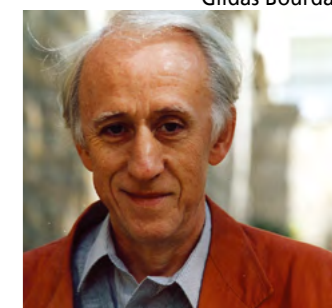
JEAN-LUC RIVERA AUTEUR, UFOLOGUE.

Pendant de nombreuses années, Jean-Luc Rivera était directeur d'une filiale d'une multinationale française au moyen-orient. Il a également vécu aux Etats-Unis.

En ufologie, on croise les hypothèses les plus folles qui basculent rapidement dans un système de croyance de la personne. Personnellement, je me pose des questions sur tout ce que la science n'explique pas. Je me suis beaucoup intéressé aux mutilations de bétail, un phénomène qui s'est amplifié dans les années 70-80. On retrouve des animaux morts dans les champs, principalement au Etats-Unis et en Argentine, où le bétail est élevé à l'air libre, loin des habitations. Plusieurs versions officielles ont été avancées comme la faim ou même la souris carnivore argentine évoquée par le Ministère de l'agriculture. Mais ces explications ne tiennent pas parce qu'on ne retrouve jamais ni trace de dent, ni trace de griffe. Parce que les morceaux prélevés ne sont jamais des pièces de boucherie valable pour la consommation. Les pièces sont celles prélevées pour des analyses fonctionnelles ou des analyses de pollution des sols via la chaîne alimentaire. Aucune corrélation directe n'a jamais été établie avec les ovnis. Si ce n'est que ces découps sont précises. ■



Gilles Pinon



Gildas Bourdais



Christian Comtesse



Jean-Luc Rivera

Bibliographie :
OVNI: 60 ans de désinformation, François Parmentier, aux éditions «Du Rocher», dont l'apport a été capital pour la rédaction de ce dossier, Visions célestes, visions cosmiques, Gildas Bourdais, aux éditions «Le temps présent», ROSWELL: Enquêtes, secret et désinformation, Gildas Bourdais, aux éditions «JMG», OVNI: La levée progressive du secret, Gildas Bourdais, aux éditions «JMG», Lavague de 1947 confirmée par des documents militaires américains, article de Gildas Bourdais, Le Rapport COMETA, aux éditions «Du Rocher», OVNI: ce qu'il s'en veut pas que vous sachiez, Pierre Lagrange, aux éditions «Presse du Châtelet», Objets volants non identifiés, Bernard Thouanel, aux éditions «Michel Lafon », Le «Blue Book», Le rapport «Condon», La lettre du Général Twining en annexe du rapport «Condon», Le rapport «Sign », The Report on Unidentified Flying Objects, Edward Ruppelt, aux éditions «France-Empire», Analysis of Flying Objects Incidents in the US, (en français : Analyse des incidents d'objets volants aux Etats-Unis), le rapport de l'Etat Major des Etats-Unis, Le projet Grudge

QUAND LES ASTRONAUTES PARL ENT DES OVNIS



Gordon Cooper, Mission MERCURY FAITH 7



MAJOR GORDON COOPER

15 mai 1963, à la 23ème et ultime orbite sur MERCURY, il signala à Muchéa (Australie) - qui l'enregistra au radar - un objet brillant verdâtre se rapprochant en face. Les journalistes furent écartés de son témoignage. Il déclara devant les Nations Unies avoir observé dix ans plus tôt à bord d'un F-86 au dessus de l'Allemagne de l'Est, des disque effectuant des prouesses. Dans une interview, il déclara qu'une réserve de secret leur était imposée, que tous les jours les radars captent des objets inconnus, cela étant corroboré par des milliers de témoignages et documents, mais l'autorité ne veut pas les rendre publics pour éviter une panique par tous les moyens. Il ajouta avoir vu plus récemment en Floride quatre empreintes sur un site brûlé, laissées par un objet qui avait été observé ainsi que des êtres, et les autorités avaient écarté les médias.

ED WHITE, JAMES MCDIVITT

4 juin 1965, à bord de GEMINI au dessus d'Hawaï, ils prirent une photo d'un objet cylindrique qui s'approchait en face. La NASA la laissa publier - objet ovale avec traînée - mais l'hypothèse terrestre ne fut pas retenue.

JAMES LOVELL, FRANK BORMAN

En décembre 1965, lors de la deuxième mise en orbite d'un vol record de quatorze jours de GEMINI 7, BORMAN signala : « Intrus à dix heures au-dessus », quand Cap Kennedy lui demanda s'il s'agissait du booster, il répondit : « il y en a plusieurs... nous les observons... nous avons aussi le booster en vue ».

NEIL ARMSTRONG, EDWIN "BUZZ" ALDRIN

21 juillet 1969 après l'atterrissage historique d'APOLLO 11 et le débarquement près du module lunaire, Neil signala deux grands objets de l'autre côté du cratère. La NASA censura le message - dit Dr Vladimir Azhazha. Buzz ALDRIN a pris un film couleur - dit Dr Aleksander Kasantsev. ARMSTRONG a confirmé sans donner plus de détails, admettant que la CIA était derrière ce silence.

Neil confia à un professeur incontestable volontairement anonyme : « ...nous savions que c'était une possibilité... Dieu qu'ils étaient grands !...et menaçants !...nous étions exclus...il n'avait jamais été question alors d'une station spatiale ou d'une ville sur la lune... »

Christopher KRAFT, directeur du projet, chef de la base à Houston déclara à ce sujet lors de son départ de la NASA : « ...Je dis qu'il y a ici d'autres vaisseaux spatiaux ». Les deux minutes censurées par la NASA prétextant à une panne de transmission ont été piratées et corroborées par des centaines de radioamateurs : « ce sont des choses géantes... personne ne croira cela !... ils sont ici sous la surface... (interférences, l'émission s'interrompt) je vous dis qu'il y avait ici d'autres vaisseaux spatiaux. Ils se sont mis de l'autre côté du cratère... mes mains sont tremblantes... bon dieu, et si ces damnées caméras n'ont pas fonctionné ?... ils ont débarqué. Ils sont là et ils nous regardent... »

Selon Neil ARMSTRONG, les Etrangers ont une base sur la Lune et nous ont dit en des termes voilés de décoller et de ne pas séjourner sur la Lune.

En 1979, Maurice CHATELAIN, ancien chef des Systèmes de Communications à la NASA a confirmé qu'ARMSTRONG avait bien vu deux OVNI sur le bord du cratère.

DONALD SLAYTON

En 1951, à bord d'un chasseur P-5 à Minneapolis, il suivit un disque qui s'éloigna soudainement à plus de 500km/h, puis disparut en prenant un virage ascendant à 45 degrés en accélérant.

MAJOR ROBERT WHITE

17 juillet 1962, lors d'un vol en X-15, il a observé un objet de couleur grisâtre à une dizaine de mètres. Il a déclaré : « il y a des choses là-bas ! C'est une certitude ! »

JOSEPH A. WALKER

Avril 1962, lors du record du vol d'altitude sur 80km, il filma cinq ou six OVNI pour la deuxième fois. Le 11 mai 1962, il déclara que l'une de ses tâches était de détecter les OVNI durant ses vols sur X-15. A ce jour aucun de ces films n'a été rendu public.

COMMANDANT EUGENE CERNAN

Il était le commandant d'APOLLO 17, il réitéra en 1973 à la presse qu'il s'agissait d'autres êtres, d'une autre civilisation.

MAURICE CHATELAIN

En 1979, il affirma que la rencontre d'APOLLO 11 était connue au sein de la NASA mais que personne n'en avait parlé jusqu'à maintenant. Il pense que certains OVNI peuvent venir de TITAN. Il déclara que tous les vols d'APOLLO et GEMINI avaient été suivis par des OVNI, et que le Centre de Contrôle avait toujours imposé le silence absolu aux astronautes. Walter SCHIRRA à bord de MERCURY 8 utilisa le nom de code de « Père Noël » pour un OVNI. Le jour de Noël 1968, James LOVELL sortant de derrière la Lune à bord d'APOLLO 8 annonça : « Permettez-moi de vous informer qu'il s'agit d'un Père Noël ».

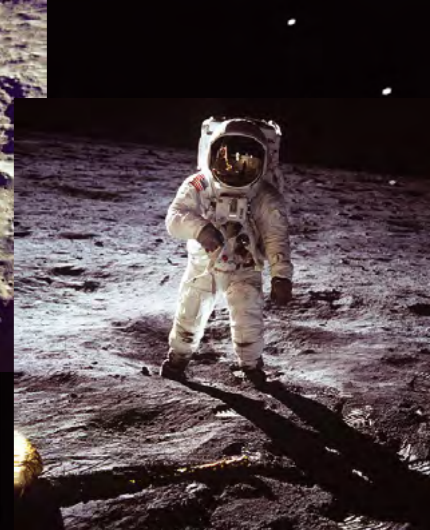
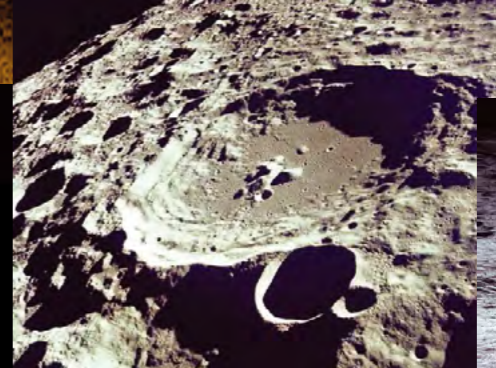
La NASA, agence civile étant en bonne partie consolidée par le budget de la défense, la plupart des astronautes sont soumis aux règlements militaires de sécurité, et ils avaient alors des ordres stricts de ne pas parler de leurs observations. La NASA cache films et documents.

Gordon COOPER a témoigné devant un Comité des Nations Unies qu'un des astronautes actuels avait été témoin d'un OVNI au sol. Cette observation n'a pas été rendue publique.

SCOTT CARPENTER

« Il y a peu de temps, quand les astronautes étaient seuls dans l'espace, ils étaient soumis à une surveillance constante par les OVNI ».

Résumé CONTACT OVNI numéro 41 : révélations des astronautes



Donald K. « Deke » Slayton



Joseph A. Walker devant une X-15



Robert M. White et une X-15



Eugene Cernan, Mission APOLLO 17



Titan, la plus grande lune de Saturne



Walter M. Schirra, Mission MERCURY 8



James Lovell, Mission APOLLO 8



Le premier « lever de Terre » photographié par des humains, depuis Apollo 8.



Malcom Scott Carpenter, Mission MERCURY 7



Edward White et James McDivitt, Mission GEMINI 4



James A. Lovell et Frank Borman, Mission GEMINI 7



Neil Armstrong et Edwin E. Aldrin, Mission APOLLO 11



MADAGASCAR : TERRE DE LUMIÈRES

Je suis parti à Madagascar pour y réaliser un reportage photo. A l'arrivée, la traditionnelle bouffée de chaleur m'accueille dès la sortie de la carlingue. Sorti de l'aéroport d'Antananarivo, je traîne un peu du côté des marchands. Certains fabriquent des 2 cv, des ds et des 404 avec des boîtes de conserves. L'œil est immédiatement fasciné par cette île de l'océan indien, mélange d'Afrique et d'Asie. Mon voyage me conduit à l'extrême ouest dans un petit village situé à 40 km de l'entrée des Tsingy, les cathédrales de calcaires formées il y a 200 millions d'années sous la mer. Bekopaka offre ce sentiment de sérénité du bout du monde. Coca n'est pas passé par là. Très au-delà du cliché, le village respire une véritable harmonie. Les gens y vivent d'élevage de cochons et de poules, tout en allant encore régulièrement à la chasse munis de lances dans un face à face avec les grands crocodiles. Je croise un homme d'un certain âge en train de fumer son tabac dans du papier tiré d'un cahier d'école. Nous échangeons quelques objets. Du papier à cigarettes, des briquets pour lui et une lance pour moi. Ils fabriquent des briquets dans des cornes de zébu avec un capuchon ou la paille brûle doucement et peut être ravivée d'un souffle. Je prends des photos par à coups, au rythme de cette lumière extraordinaire au lever du jour, crue à midi, douce au crépuscule et d'une tonalité orangée profonde à la limite du soir. Madagascar, outre ses habitants d'une gentillesse largement disparue, possède une lumière rare...

D. Jones

Madagascar est une terre de contraste. Il faut être à l'écoute d'un pays magique par sa beauté et ses coutûmes.



1 Terre du centre de Madagascar. 2 Vue aérienne des Tsingy de Bemaraha. Les Tsingy, se présentent comme de véritables cathédrales de calcaires, constituées d'un réseau très dense de failles, de crevasses, de surfaces de blocs calcaires sculptés en lames ou en aiguilles acérées. 3 Tsingy de Bemaraha, de véritables forêts apparaissent au cœur de ce paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. 4 Enfants d'origine asiatique proménés en pouce-pouce. 5 Les enfants Tsings. Ce sont les derniers regards avant d'entrer dans les Tsingy de Bemaraha. 6 Habitations traditionnelles des villages malgaches. 7 Scène de la vie quotidienne au cœur d'un village malgache. 8 Les paysages sont toujours différents. Vue d'avion, on y cotoie la terre d'Afrique et d'Asie. 9 Fleuve Manambolo.



Les Chroniques du Palais

Liberté, Égalité, Fraternité : les faits, rien que les faits

DROIT DE SUITE

Les accords de Dublin et le droit d'asile : une loterie ?



par Maître Brigitte Jeannot — Avocat à la cour

« Aucun des Etats contractants n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques. »

Cette obligation de non refoulement des demandeurs d'asile, affirmée avec force par la convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, n'est pas toujours respectée par les États signataires de ce traité. Depuis plusieurs années, le droit d'asile est menacé en France par une utilisation abusive des procédures prioritaires et l'application de règlements européens compliqués, comme les accords de Dublin.

Dans sa dernière publication, METROPOLIS s'est fait l'écho des difficultés rencontrées par de nombreux Tchétchènes arrivés récemment en France. Ils sont renvoyés à leur plus grande surprise vers la Pologne en vertu des accords de Dublin où ils seront dans une situation dramatique : dès leur arrivée en Pologne, ils seront placés en rétention et renvoyés vers la Russie (via l'Ukraine) à titre de sanction pour avoir franchi illégalement la frontière. C'est ce qui est arrivé aux personnes récemment expulsées de Nancy vers la Pologne.

On oublie trop vite qu'il s'agit avant tout de demandeurs d'asile qui ont fui un pays dévasté, sous domination russe, où la sécurité des populations d'origine tchétchène n'est pas assurée. Traumatisés, ils portent en eux de terribles récits de disparitions, de persécutions sauvages, de tortures qui concernent leurs proches, enfants, maris... (à titre d'exemple, une de mes clientes a perdu son époux et deux enfants et n'avait plus qu'un fils vivant).

Pour la plupart d'entre eux, la France

n'entendra jamais ces récits dramatiques, accords de Dublin obligent...

La Pologne, un pays de transit pour les demandeurs d'asile ou un piège ?

Depuis les années 2000, les Tchétchènes se sont réfugiés massivement en Pologne. Or, la situation juridique et matérielle des demandeurs d'asile n'y est pas conforme aux standards européens. Selon l'association Forum Réfugiés, la Pologne ne respecte pas

du statut de réfugié est très bas : environ 2 %, ce qui est pour le moins étonnant, comparé à celui de la France : en 2006, les ressortissants russes représentaient 17 % des statuts devant l'OFPRA, auquel il convient d'ajouter un taux de 32 % d'annulation en appel ! Enfin, dans la grande majorité des cas, le statut accordé est précaire, révoquant à tout moment, de personne « tolérée » qui n'a pas accès aux droits économiques et sociaux élémentaires. Pour les autres, il existe un risque réel de renvoi vers la Russie via l'Ukraine.

Compte tenu de cette situation, les Tchétchènes considèrent depuis longtemps la Pologne comme un pays de transit et n'aspirent qu'à se rendre plus à l'ouest... N'ayant aucune motivation pour rester en Pologne, où les perspectives de vie sont difficiles, ils négligent leur demande d'asile. C'est dramatique : ils ignorent que c'était théoriquement leur unique chance d'obtenir l'asile politique en vertu des accords de Dublin. Pour eux, la Pologne ne s'avère pas un pays de transit mais bien un piège.

L'entrée de la Pologne dans l'espace Schengen

La Pologne est entrée le 21 décembre 2007 dans l'espace Schengen. Cette situation a suscité beaucoup d'espoirs de la part de Tchétchènes qui sont arrivés nombreux en France.

Leur situation juridique a été différente selon l'arrivée par la voie aérienne ou terrestre.



Depuis février 2008, Nancy accueille temporairement une quarantaine de nouveaux ressortissants tchétchènes, demandeurs du statut de réfugiés politiques. Ils ont tenté de franchir la frontière polonoise, sans succès, et ont été renvoyés à la frontière. Là-bas, ils ont dû attendre un hébergement parfois à plus de 120 jours dans une misère précaire, avant d'être renvoyés en France. Ils craignent de ne pas être reconnus comme réfugiés et de retourner en Pologne, où ils seraient en danger.

Les Chroniques du Palais

Les plus malchanceux ou les moins avisés sont arrivés à ROISSY par avion. Après avoir subi un refus d'entrée sur le territoire, leur demande d'asile a été traitée en urgence. Pendant la procédure, ils sont restés en zone d'attente et ont alors vécu une situation terrible. Ils n'ont pas pu bénéficier des structures de ZAPI III. Selon l'ANAFE, ils ont été parqués dans des locaux inadaptés, devaient se relier pour dormir sur des bancs en métal et n'avaient pas accès à des soins médicaux, ni à des interprètes pour traduire leurs récits. La situation d'insécurité était telle que les entretiens avec l'OFPRA se sont passés dans des conditions désastreuses de sorte qu'ils ont tous été renvoyés vers la Pologne...

Ceux arrivés par la voie terrestre se sont vu appliquer les accords de Dublin.

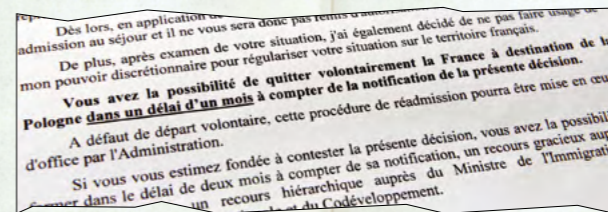
Le mécanisme de la procédure de réadmission

Ces accords, signés initialement à Schengen en juin 1990 à l'échelon de l'Europe des quinze, constituent les règlements des 18 février et 3 septembre 2003, dits « Dublin II ». Ces textes visent à déterminer l'État européen responsable du demandeur d'asile. Loin d'élaborer une politique d'asile commune, la finalité du système est d'éviter les « réfugiés sur orbite » (phénomène observé au cours des années 1980 : les États se renvoyaient sans fin les demandeurs d'asile) et les demandes d'asile multiples ou l'« asylum shopping ». Il s'agit d'imposer à chaque demandeur d'asile que sa demande soit traitée par un seul État européen sans pouvoir choisir ledit pays (et surtout pas les mieux-disants...).

S'agissant de l'application concrète des accords de Dublin, c'est le premier entretien en préfecture qui est déterminant : soit le récit du demandeur le trahit : si l'intéressé décrit les pays européens qu'il a traversés... mal lui en a pris ! Il sera renvoyé vers le premier État membre dans lequel il a posé un pied. S'il accepte sa responsabilité, cet État est tenu d'assurer le transfert du demandeur d'asile jusqu'à lui. Dans la région de NANCY, les « Dubliniens », dans cette hypothèse, sont devenus rares, la demande de réadmission étant trop aléatoire faute de preuve formelle. - soit les empreintes digitales parlent : depuis le 11 décembre 2000, le fichier EURODAC contient toutes les informations concernant les demandeurs d'asile. Dans cette hypothèse, l'État, qui a déjà examiné ou commencé l'examen d'une demande d'asile, est alors requis de « reprendre en charge » le demandeur d'asile.

Pour des raisons humanitaires, tout État européen peut toujours décider d'examiner

une demande d'asile même s'il n'est pas responsable (application de la clause de sauvegarde ou humanitaire). Alertée par la situation en Pologne, la France a fait application de cette clause jusqu'à la fin de l'année 2007, en acceptant systématiquement les demandes d'asile des Tchétchènes venant de Pologne. Il s'agissait d'une instruction officielle de M. le Ministre de l'Immigration exprimée aux préfets lors d'une réunion du 10



OQTF : obligation de quitter le territoire français

juillet 2007. Cette instruction, confirmée dans un courrier de M. HORTEFEUX en date du 19 septembre 2007 à l'association Forum Réfugiés, a été remise en cause brusquement, à la stupeur des ONG concernées, alors que la situation des demandeurs d'asile en Pologne n'avait nullement changé.

Que dire de la « parole de l'Etat » ?... La seule explication à ce revirement tient en la gestion des flux.

L'application de « Dublin II » repose sur des critères assez complexes tendant à faire converger les demandes d'asile de plusieurs membres d'une famille vers le même État membre. En tout état de cause, si un État européen tolère sciemment la présence irrégulière d'un ressortissant d'un pays tiers, il sera responsable de sa demande d'asile. Le règlement fixe une série de modalités pratiques relatives à la prise en charge du demandeur (notification des décisions, délais, informations, vérifications nécessaires, etc.). Si le transfert n'est pas exécuté, la responsabilité incombe à l'État membre auprès duquel la demande d'asile a été introduite.

Les problèmes posés par l'application des accords de Dublin

Tant que les procédures d'asile ne seront pas harmonisées en Europe, « Dublin II » continuera de provoquer de profondes inégalités entre les demandeurs d'asile. Le mécanisme actuel ne parvient pas à garantir une procédure équitable à tous. Au contraire, selon une étude menée par ECRE (Conseil européen pour les réfugiés et les exilés), il occasionne dans de nombreux cas, de nouvelles souffrances aux familles, enfants et victimes de tortures qui cherchent une protection et les exposent parfois à des risques de refoulement.

A titre d'exemple, selon ECRE, en 2007,

le taux de reconnaissance pour les demandeurs d'asile irakiens varie de 85 % en Allemagne, 82 % en Suède, 13 % au Royaume-Uni à 0 % en Grèce et en Slovaquie. Dans ces conditions, interdire aux demandeurs d'asile le choix de leur pays d'accueil constitue une injustice manifeste.

Face à cette situation, l'ECRE dénonce une « loterie de protection » et propose l'abrogation des accords de Dublin afin que la convention de Genève soit enfin respectée.

Le problème essentiel de l'application de « Dublin II » tient également en l'absence de caractère suspensif du recours. Même si la suspension est demandée, elle peut être rejetée pour « défaut d'urgence » ! C'est ce qui est arrivé à une personne tchétchène

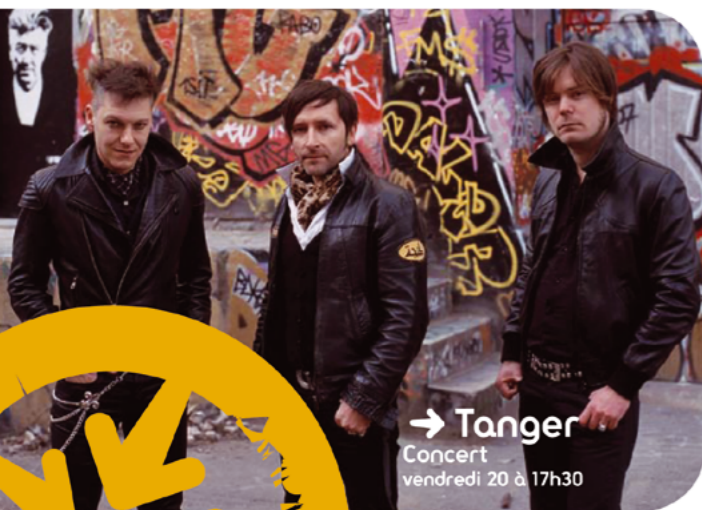
réadmise en Pologne il y a quelques jours (le comble est que son contrôle d'identité aurait pu être annulé, comme l'a été celui de son fils, arrêté exactement dans les mêmes circonstances... mais qui a eu la chance de passer devant le juge des libertés et de la détention). On peut légitimement s'interroger sur le respect du droit au recours effectif au juge tel que protégé par la convention européenne des droits de l'homme ? Comment réparer les conséquences d'une décision déjà exécutée quand la personne a disparu ?

Enfin, la légalité des transferts n'est pas évaluée en fonction de la protection effective ou des capacités d'accueil dans le pays de renvoi parfois saturées, inadaptées ou inexistantes. Plusieurs tribunaux administratifs (Toulouse, Lyon, Strasbourg) saisis en urgence, ont suspendu, en février 2008, des procédures de réadmission en tenant compte des menaces encourues en Pologne par les Tchétchènes. Mais le Conseil d'Etat, saisi également en urgence par le Ministre de l'Immigration, a remis bon ordre à tout cela, dans une ordonnance du 6 mars 2008, en considérant que « les autorités [polonaises] paraissent, en l'état de l'instruction, offrir des garanties qui assurent aux demandeurs d'asile, qui ne sont nullement privés de liberté, la possibilité de demeurer dans cet Etat le temps que leur demande d'asile soit examinée et qui font obstacle, lorsque la qualité de réfugié ou une autre forme de protection leur est reconnue, à un refoulement vers leur pays d'origine ». Comment expliquer une telle décision à ma cliente qui, à l'heure actuelle, est en rétention administrative en Pologne dans l'attente de son expulsion vers la Russie, après avoir subi une peine de prison, parce qu'elle a osé sortir du territoire polonais sans autorisation et que sa demande d'asile ne sera jamais examinée effectivement ?... ■

forums de la fnac Nancy

ACCÈS
GRATUIT

Juin 2008



→ **Tanger**
Concert
vendredi 20 à 17h30

→ **Abraham**

lundi 16 à 17h30 Littérature
René Guittou écrit pour le livre, le théâtre et la télévision. Voyageur infatigable il étudie les grands courants religieux monothéistes, la philosophie et les systèmes de pensée.

→ **Les philosophes et l'amour**

mardi 17 à 17h30 Philosophie
Un lieu commun solidement établi veut qu'amour et philosophie fassent mauvais ménage. Venez en débattre avec les journalistes, philosophes de formation, Aude Lancelin, et Marie Lemonnier.

→ **Trophée PES 2008**
samedi 14 à partir de 11h

Jeux vidéo
Fans de PES ? Venez défendre vos couleurs lors du prochain Trophée fnac. Règlement et inscriptions sur www.trophee-fnac.fr ou à l'accueil de votre magasin.

→ **Trophée fnac Rock Band**

mercredi 18 à partir de 11h
Jeux vidéo
Formez votre propre groupe et prouvez que vous êtes une star du rock lors du Trophée fnac Rock Band sur Xbox 360. Renseignements et inscriptions à l'accueil de votre magasin ou sur www.trophee-fnac.fr

→ **L'été du Grand Sauvoy**

jeudi 19 à 17h30
Société
Découvrez la troupe de théâtre des résidents du grand Sauvoy dans un extrait de la pièce **Bagatelle à la guinguette**, de la musique avec **La Roulette Rustre** qui a travaillé toute l'année 2008 avec des résidents du foyer à la création d'un CD 2 titres intitulé **Overdose de Prose**.

→ **Tanger**

vendredi 20 à 17h30
Pop - Rock
Pour leur nouvel album "Il est toujours 20h dans le monde moderne"

→ **Trophée fnac Dragon Ball Z : Burst Limit**

samedi 21 à partir de 11h
Jeux vidéo
Règlement et inscriptions à l'accueil de votre fnac et sur www.trophee-fnac.fr

→ **Adissabeba**

vendredi 27 à 17h30 Pop - Rock - Electro
Pour leur premier album "Le petit peuple"

→ **Tes baisers ont le goût de la mort**

jeudi 3 à 17h30 Jazz
Mini concert par le groupe d'origine nancéienne. Après 25 ans de concerts partout en France, les TBGM sortent enfin leur premier album composé de leurs créations.

→ **Finale Trophée fnac Mario kart**

samedi 28 à partir de 13h

Jeux vidéo

Les vainqueurs de chaque magasin participeront à la finale régionale qui se déroulera à Nancy, pour gagner son passeport pour la grande finale nationale online.



fnac.com

Tout le programme sur www.fnac.com/nancy et sur myspace.fr/fnacnancy
Retrouvez les meilleurs moments des rencontres du forum sur www.stantv.fr

Stan
... La liberté d'annoncer...



cour des arts

Pages Culture

opéra 66 En coulisses, entrez dans le songe

musique 68 Le jardin du Michel, Le festival Boulibatsch 2008

cinéma 72 Ces messages venus de l'espace hollywoodien

littérature 74 Le marque page de Métropolis et les critiques littéraires

ccc 76 Le culture club du Citadin

Entrez dans le *songe*

Ce ne sans doute pas un hasard si Jean-Louis Martinoty se fit d'abord connaître, après des études classiques, comme journaliste et essayiste. Fort d'une solide culture générale dont on devine que l'Ane d'or d'Apulée, les Métamorphoses d'Ovide ou l'Illiade d'Homère y tiennent une place importante, il nous livre aujourd'hui un spectacle aussi troublant que féérique, comme peuvent l'être ces moments où tout devient possible, les rois des fées et sa sarabande dorée n'étant pas signifiés mais sublimés par une folle ambition esthétique dans la veine du Satyricon de Fellini. Aussi, depuis quelques fiévreuses semaines, pénétrer l'Opéra de Nancy revient à passer de l'autre côté du miroir. Les escaliers, les couloirs mènent à découvrir ce qui deviendra le « Songe d'une Nuit d'été », comédie où, dans une étrange forêt, s'entrecroisent destinées ensorcelées et amours plurielles. On comprend dès lors pourquoi, quelque part entre les pavés de la

Place Stanislas et la stratosphère, Daniel Ogier, chef costumier, est roi. Car vêtir des fées de 20cm de haut n'est pas chose aisée ; seules les petites mains des couturières expertes et l'imagination du créateur parviennent à fabriquer des appareils où le grand et le petit se mêlent, où la reine des fées rencontre le technicien électricité pour faire briller les vers luisant, ses pages. « Fabriquer des costumes signifie prendre en compte le facteur humain : quand je la mets dans un fourreau doré, il faut que la chanteuse puisse tenir deux heures cinquante d'intensité physique ! » Un corps de sportif de haut niveau glissé dans une écorce de taffetas. Au moment des essayages chacun retient son souffle et observe. Les couturières interrogent Daniel Ogier à propos d'un raccord nécessaire qui débat lui-même avec la maquilleuse à propos de faux cils pailletés et de vernis irisés ; pourtant, aucun brouhaha dans cette cohésion professionnelle de la ruche artistique. Quelques étages plus bas, à l'arrière-scène, d'autres insectes se préparent. Comme un nid démesuré, des bulles transparentes en guise de perles de rosée, des coquilles d'escargot mythiques. Ou des hérissons aux proportions épiques. La valse des techniciens veillant à la lumière, au son, et aux entrées et sorties lors d'un filage à l'italienne au timing millimétré... Chaque minute compte, les coulisses tourbillonnent. C'est ici que Bernard Arnoud, concepteur des décors a imaginé ces objets disproportionnés à placer dans un décor volontairement épuré « Je veux que le spectateur fasse marcher son imagination, plonge à son tour dans le rêve. Jusqu'à, pourquoi pas, oublier même ce qu'il a fait le soir du spectacle ». Et c'est au pied d'une immense souche qu'il a imaginé donner vie à ses comédiens. Sous l'œil du metteur en scène, les artistes se métamorphosent en Obéron (le roi des fées), Puck (le lutin), ou Titania (la reine des fées). Le chant se fait dialogue et parfois conversations espieuses. Les répétitions en musique marient les voix de soprano à celles de contralto, sous le dôme du baryton. Les artistes, le cœur battant, répètent devant une salle vide où se tiendra, d'après Jean-Louis Martinoty « l'œuvre la plus difficile à jouer et interpréter ». L'œuvre proposée à Nancy échappe véritablement aux classiques du genre et aux banalités : ni la facilité d'un maelström kaléidoscopique, ni les faux-semblants de la pseudo-fantaisie onirique n'ont fait souche ici. Obéron veille, pour rêver ad



*Canicule festivalière au fond du toulinois*

A fond dans le jardin du Michel

édition 2008

Dans la pampa toulaise, écrasée par les rayons de l'astre solaire, s'élève un nuage opaque qui recouvre la plaine et remonte sur les coteaux. Il est composé d'un mélange de fumigènes, du soulèvement de la poussière par les langues de milliers d'amateurs de gros son et des vapeurs dégagées par les explosions de merguez sur les grills des barbecues. Les basses géantes vrombissent, les festivaliers s'agitent, on est bien au fond du jardin du Michel.

Devant une tente estampillée de logos de commerce équitable et d'organisations humanitaires, un énévrié à crête choppe un drapeau tibétain avant de courir dans la foule, zigzaguant éthyliquement, en même temps qu'il hurle : « Tibet Libre ! ». Il tente de contourner le service de sécurité, très présent, lancé à ses trousses, en se faufilant entre des boutiques, où sont vendus hors de prix des ponchos en chanvre sans la présence desquels un événement musical en plein air ne peut vraiment recevoir la certification : festival de l'été.

Sur la scène du vendredi, Grand corps malade récite ses textes sur les voyages en train lorsqu'un con-

voi de wagons lui fait écho en passant en trombe sur la voie ferroviaire toute proche. Les têtes raides alternent leur jeu de scène dynamique avec la lecture d'un texte de Stig Dagerman avant de laisser la machine Pigalle dérouler son show charcutier.

Le samedi, la canicule continue à sécher les corps et déshydrater les gosiers des participants qui pourtant trouvent l'énergie de se trémousser devant l'excellente performance des français « tuck in the sound », qui démontrent par l'adhésion des amateurs de rock que la pratique de la langue de Shakespeare n'est plus un tabou pour les groupes émergents de la scène hexagonale. Ils sont suivis d'Empyr, formé à partir des restes fumants de Kyo, c'est à dire le chanteur et le guitariste, qui tentent, au travers d'un son de rock FM chanté in english,

de gagner une crédibilité artistique bien mise à mal par l'image staracadémisée de leur précédente formation, égarée des collégiennes en émoi depuis de nombreuses années. Les concerts de Rose et d'Aaron laissent le temps de retourner faire un tour à la buvette qui ne désemplit pas et d'y croiser quelques poètes qui font part, à qui veut bien les entendre, des visions imprégnées de houblon entraperçues au travers d'un gobelet en plastique. Alors que minuit est passé, les débutants qui n'ont pas prévu de linceul pour la nuit se blottissent sur les maigres allées herbeuses qui bordent l'arène du JDM, à présent devenue tapis de poussière et de cendres. Ils n'ont pas longtemps à attendre pour voir le thermomètre à nouveau s'affoler car son altesse sérénissime, Alpha Blondy, roi du reggae, débarque sur scène accompagnée de toute sa formation pour un concert qui n'est pas sans évoquer un pot de nutella jamaïcain : 25 ans d'expérience ...



... feront toujours la différence. Tous se pressent pour ce concert stupéfiant qui mettra les survivants des deux premiers jours dans des dispositions à même d'apprécier le dimanche, qui s'annonce comme un final à la hauteur de l'événement.

Les plus courageux auront tenté de dormir au camping sans vraiment y parvenir, et affichent des regards qui évoquent celui d'un lapin myxomatosé surpris la nuit dans les phares d'une voiture. Ils seront cependant tout ouïe devant le violoncelle électrique de Bumcello, uniquement accompagné de sa batterie. Le duo déroule son talent au service d'une musique fusion reggae/rock. Arrive alors les attendus kings du hip-hop cradecore 100% pur porc, les Svinkels qui, oh surprise, débarquent avec une formation guitare/basse/batterie/synthé en lieu et place de DJ Pone, qui semble avoir pris ses distances avec les trois MCs, lui qui nous avait

leurs titres où les calembours s'enchaînaient comme dans un gala d'André Lamy à la maison de retraite de Villey-le-sec. Trêve de considérations de fan, ils furent au top. La tension monte, sur scène arrive Horace Andy, légende du reggae et du trip hop, puisqu'il fut la première voix de Massive Attack. Le chant nasillard du maestro sonne comme une mélodie magique qui propulse les foules dans une transe tranquille avant que ne débarque pour une apothéose explosive le Peuple de l'herbe. Les Lyonnais, en phase comme personne avec la chose scénique, assènent un dub hypnotisant et brutal à une audience qui ne demande que ça. Rejoint par les Svinkels pour un titre, ils clôturent l'événement qui doucement mais sûrement est en train de damner le pion au vin rosé des côtes de Toul en terme de renommée locale. Vivement la prochaine édition. ■ TAMURELLO



GÉRARD BASTIEN DES SVINKELS



HORACE ANDY



ALPHA BLONDY



N'ZENG DE LE PEUPLE DE L'HERBE



GC 001 DE LE PEUPLE DE L'HERBE



CHRISTIAN OLIVIER DE TÊTES RAIDERS

régale d'un set qualitativement monstrueux lors du dernier NJP, à tel point que sous le chapiteau soufflait alors l'esprit de DJ Shadow. Néanmoins, le nouveau groupe fonctionne, se définissant lui-même comme les beastie boys « à la française », et compose un live tout à l'énergie, jouant de leur répertoire très adapté aux festivals de l'été. Il n'en demeure pas moins que les nouveaux svinks ont l'air de se prendre un peu plus au sérieux qu'avant, posant leur flow sur des textes qui se veulent engagés, alors que nous les avons tant aimé pour



VINCENT SEGAL DE BUMCELLO

FRANÇOISE AHDGI-LAZARO DE RIGALLÉ



Initiative musicale urbaine hors norme

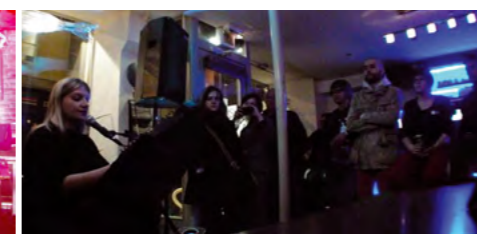
Festival Boulibatsch 2008

En mai dernier, a eu lieu à Thionville un festival très particulier. Durant cinq jours, tous les bars du centre ville se sont transformés en scènes pour accueillir une sélection des meilleurs groupes lorrains de rock, pop, électro, hip-hop ainsi que quelques guests internationaux dans un grand tourbillon musical et festif où les amateurs de musique et de sorties nocturnes ont tous trouvé leur compte. Quelle joie le rock&roll !

Devant la terrasse de l'Excelsior, c'est l'effervescence... « C'est là que les Crapo des marais jouent ce soir ? Non, t'as rien compris, là c'est les Psychmobylettes qui installent leur matos ! Les crapo des marais sont au bar les mystères de l'Ouest ! ». Une faune hétéroclite zone de scènes en scènes, le verre à la main pour découvrir l'excellente sélection opérée dans la scène musicale indépendante lorraine par les organisateurs, dont Frédéric Foucaut, président de l'association Atré, qui court sur tous les sites, l'oreille suintante à force d'avoir été vissée à son portable : « J'hallucine, tout se passe bien ! ». Et effectivement, outre les qualités musicales de

Avec 30 000 euros de budget, le coup de main des collectivités locales, la rage et l'enthousiasme des 20 à 40 bénévoles qui, tout au long de l'année, préparent cette anti-fête de la musique sélective, le Boulibatsh cherche à présent à s'annualiser définitivement et à multiplier encore plus les angles culturels.

Au programme de cette année, outre les excellents nancéiens « Les Crapo des marais », qui ont daigné sortir de leur bocage afin de faire entendre leurs coassements dont seuls eux sont capables, Robochrist a fait sensation au rayon hip hop/electro ainsi que Champlo dans le même exercice sémantique. Venus d'Australie, les Rogerthat ont amorcé en



l'événement, le festival intramuros génère pour ses participants de vrais geysers de bonne humeur.

Le Boulibatsh existe depuis 2006. A son origine, un rassemblement de bonnes volontés, en l'espèce, des associations qui tentaient chacune dans leur coin de faire bouger la scène culturelle thionilloise, ont mis leurs forces en commun pour l'avènement de l'événement, qui d'éditions en éditions n'a cessé de voir son succès grandir pour aujourd'hui arriver à près de 8 000 participants cette année et présenter 52 groupes de style très différents.

fanfare leur tournée européenne, Vella la cava, un groupe de Metz de musique ibérique n'a pas laissé les festivaliers indifférents. Enfin, Analogue birds, des Allemands de Cologne ont fait forte impression avec leur formation si particulière : une batterie + un didgeridoo + un set dj's = la grosse patate et une grosse claque.

Au final, après cinq jours de folie, deux interrogations : On recommence quand ? Pourquoi on n'a pas le même chez nous ? ■ TAMURELLO

Plus de renseignements : www.myspace.com/boulibatsch

Ces messages venus de l'espace

Le secret est enfin levé. Oui, les ovnis et leurs pilotes appartiendraient bel et bien au domaine du réel. Un sujet fantasmé à bien des reprises au Septième Art, un sujet à la source de scénarios frissonnants, haletants, catastrophiques et parfois même, exaspérants. A travers des milliers de films abordant cet univers inconnu, quelques messages ont traversé la Terre de part en part, tentant de s'infiltrer dans nos cerveaux de spectateurs.

Je suis venu en paix.

C'est ce qu'aurait pu dire le gentil E.T de Spielberg s'il avait su parler anglais. Et ils sont nombreux à avoir foulé le sol terrien dans cette optique stérile. Le jour où la Terre s'arrêta mettait, par exemple, en scène un extra-terrestre venu mettre en garde l'humanité contre l'utilisation des armes nucléaires. *Abyss*, du réalisateur de *Titanic*, empruntait la même voie en dénonçant, cette fois, la barbarie de notre espèce. Carpenter, pour la première fois de sa carrière, décidait de traiter un sujet plus léger avec *Starman*. Un extra-terrestre poursuivi par l'armée US se réfugiait chez une veuve en empruntant les traits de son défunt mari. Un petit film poétique, road-movie comédico-aventuro-romantico fantastique. En bref, un ovni cinématographique. Tous ces films ont en commun le message adressé aux terriens/spectateurs. Des messages sympathiques et pleins de bonnes intentions. Des messages sous-entendant l'union aujourd'hui utopique des habitants de notre planète pour faire face à l'ultime frontière qu'ils n'ont pas franchie. Alors oui, sachez que la créature de l'espace peut se révéler être pacifiste, écolo et même porteuse de savoir. Tout cela avant d'endosser le rôle d'un véritable guerrier sanguinaire, bien entendu.

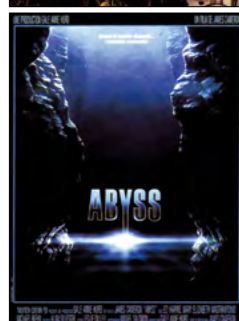
Humain, je vous hais.

La Science-Fiction a vu débarquer sur grand écran une galerie de monstres tous aussi répugnants et agressifs les uns que les autres. Souvent prétexte à une bagarre cosmique susceptible de remporter le combat Box Office, ces films jouent sur la peur de l'inconnu, du cataclysme apocalyptique, en somme, sur notre extinction. Ainsi, on peut remercier le Gouverneur des Etats-Unis de nous avoir débarrassé d'un belliqueux *Predator* comme on peut saluer la bravoure du prolétaire Tom Cruise plongé au

centre d'une *Guerre des Mondes*. On peut s'enthousiasmer devant Will Smith administrant une droite à un Alien et face au Président des Etats-Unis himself pilotant un avion de chasse pour repousser l'invasion venue de l'espace. Le premier opus de la saga *Alien* avait levé le voile sur une créature vicieuse, une mécanique meurtrière dans un corps d'insecte géant. Claustrophobie, danger, silence oppressant, Ridley Scott parvient ici à créer l'une des histoires d'extra-terrestre les plus terrifiantes de l'histoire du cinéma. Sigourney Weaver dépassera l'entendement en mettant K.O la furieuse bête baveuse à trois autres reprises. Quand on sait que le *Predator* a fini par rencontrer la famille *Alien*... A deux reprises... Le message est clair, grossier et passe par les armes.

Dans un registre plus viscéral, l'extra-terrestre peut revêtir une forme humaine, moyen plus discret pour coloniser la planète bleue. Ce qui passe pour une économie d'effets spéciaux peut alors déclencher une véritable sensation de paranoïa. *L'Invasion des Profanateurs de Sépulture*, *The Thing* ou encore *Invasion Los Angeles* suivent rigoureusement ce schéma, s'inspirant largement du premier essai de Howard Hawks dans le genre : *La Chose venue d'un autre Monde*. Outre son histoire apparente, le film sert de support de propagande. Il apparaît comme une allégorie de la chasse aux sorcières. Le mal est là et on ne peut le discerner.

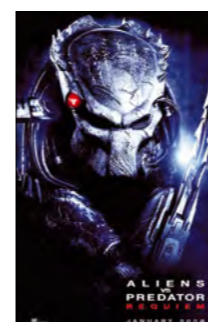
Boudé par la critique, *Mars Attacks* de Tim Burton prend du recul et met en exergue ce genre cinématographique qui à force de vouloir en faire toujours plus tombe parfois dans le grotesque. Une parodie acerbe qui fait rire en mettant le doigt là où ça fait mal.



Enfin, n'oublions pas que la majorité de ces films se termine par un happy end où le drapeau américain, en lambeau mais toujours dressé, flotte infatigablement au vent. Symbole extrême de patriotisme mais également de supériorité.

En sortant de la salle, vous pouvez enfin respirer. Après tout, ce n'est que du cinéma n'est-ce pas ? Mais... si tous ces dollars dépensés en FX n'étaient finalement qu'une façon budgétisée de discréditer une réalité « ovni-présente » ? ■

ALEXANDRE RATEL



1^{er} Mai - 3 Août 2008



2003-2008,
5 ans
d'acquisitions

Musée du Château de Lunéville

Au soir du 2 janvier 2003, près de 800 objets du musée de Lunéville disparaissaient dans les flammes.

Depuis cette date, la politique d'acquisition menée par le département de Meurthe-et-Moselle vise à enrichir le fonds préservé dont l'inventaire est désormais terminé. Achats et dons ont permis en 5 ans de faire entrer dans les collections des pièces d'intérêt majeur dont le public pourra découvrir une sélection.

Avec des faïences du XVIII^e au XX^e siècle illustrant la production des manufactures de Lunéville et de Saint-Clément, des portraits des derniers ducs de Lorraine, des œuvres calligraphiques de Jean-Joseph Bernard ou encore un témoin du mobilier originel du château, c'est un peu des trésors perdus qui renaît ici et s'offre pour la première fois au regard des visiteurs.

Musée du Château de Lunéville
Escalier Nord, salle Renaudin

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 14 à 17h en mai et juin
et de 10 à 12 h et de 14 à 17h en juillet



Knud Romer - *Cochon d'Allemand* ****



Knud Romer, *Cochon d'allemand*
Editions Les Allusifs
numéro 056,
août 2007,
183 pages, 15,20 euros

Vu de l'extérieur, on pourrait dire que la famille Romer est une famille normale, qui connaît des hauts et des bas, mais a réussi à traverser la seconde guerre mondiale sans trop de dégâts, si ce n'est pour la grand-mère maternelle, défigurée par une bombe, et l'oncle Helmut, à qui le front a laissé quelques traces psychologiques.

Vu de l'intérieur, les Romer connaissent pourtant l'enfer : le grand-père paternel, visionnaire, plein de projets, échoue dans toutes ses entreprises, et finit emporté par une tumeur au cerveau. Papa Schneider, le grand-père maternel, laisse sa vie sur une table d'opération, pour une intervention pourtant bénigne. Hildegard, la mère, est une femme amoureuse mais éprouvée. Après avoir vécu la guerre en allemande sans jamais être tombée dans le nazisme, elle vit au Danemark où elle a rejoint son mari à Nykøbing. C'est une ville calme, mais **« quand on est dedans, on ne peut pas en sortir, et quand on est dehors, on ne peut y entrer ».**

Alors, lorsqu'on a un secret, il ne perdure pas longtemps en ces lieux ! Mme Romer est considérée comme une « Bosch », une « sale allemande » qui ferait mieux de retourner d'où elle vient. Dans les années d'après-guerre, le ressentiment est grand envers les allemands, jugés responsables de toutes les privations dues aux occupations.

C'est dans cet univers que Knud, un jeune enfant (le narrateur) évolue. A l'école, il devient le bouc émissaire, un « cochon d'allemand ». Tout le monde se moque de lui : il est habillé à la mode allemande, mange des sandwiches allemands, roule avec un vélo allemand... C'est un récit tragique, émouvant. A l'âge où l'on doit rêver, Knud raconte ses cauchemars, loin de la naïveté, de la candeur et de la fraîcheur qui devraient caractériser son enfance.

L'auteur-narrateur croise les personnages, raconte des anecdotes, mais sa mère reste le sujet majeur du roman :

« Ma mère vivait en pays étranger, aussi seule qu'un être humain puisse l'être. Depuis qu'elle avait été toute petite, elle n'avait fait que perdre des personnes chères, l'une après l'autre, et rien au monde - même pas la bouteille de vodka dans le placard de la cuisine - ne pouvait la consoler ».

C'est le récit d'une femme courageuse, qui après la guerre, est contrainte d'en commencer une autre : celle de la reconnaissance.

Ce roman magistral a reçu de nombreux prix au Danemark. Avec une touche d'humour, mais un ton général plutôt dramatique, il saura toucher tout le monde, en ces temps où le devoir de mémoire semble occuper tous les esprits. Il était important aussi de parler de ces allemands, qui, parce qu'ils étaient allemands, ont été, dans les années 50, discriminés à l'étranger, dans les pays autrefois occupés par les nazis. Car les victimes ne sont pas seulement les juifs, les tziganes, les soldats mutilés...il y a aussi toutes ces victimes morales, auxquelles la guerre a retiré une partie de leur vie, leur innocence, leur insouciance... c'est en leur nom que Knud parle. Pour sa mère, pour lui, et pour tous ces « cochons d'allemands » qui ont dû subir l'indifférence, la méchanceté et la diffamation après-guerre, en toute impunité.

Une vérité à faire entendre. ■ SÉBASTIEN LEVRIER

Critiques



Tatiana de Rosnay - *Elle s'appelait Sarah* ****

> Tatiana de Rosnay écrit ici un livre bouleversant « qui participe au devoir de mémoire ». *Elle s'appelait Sarah* aide à prendre conscience de notre histoire —personnelle et collective—, torturée par les totalitarismes du XX^e siècle. Paradoxalement, c'est aussi une ode à l'humanité, à travers Julia, l'héroïne, journaliste enquêtant sur les rafles du Vel d'Hiv : l'homme est capable de tirer des leçons du passé, et de se racheter. Julia, c'est un peu chacun d'entre nous. L'œuvre a la force d'un témoignage et la portée émotive d'une fiction. On suit la jeune juive Sarah, déportée trop tôt, dénaturant le sens même de son enfance. On ne reste pas indemne, inerte, à la lecture. L'émotion nous submerge, on lit avec une boule dans la gorge, on frissonne face à la brutalité. Un buzz énorme sur le net, une adaptation cinématographique en cours...un succès éditorial inespéré mais mérité !

Tatiana de Rosnay, *Elle s'appelait Sarah*
Editions Héloïse d'Ormesson, mars 2007, 368 pages, 22 euros



Marie Phillips - *Les dieux ne valent pas mieux !* **

> Artémis en dog-sitter, Dionysos en gérant de boîte de nuit et DJ, Apollon en médium présentateur d'une émission de télévision, Aphrodite en hôtesse de téléphone rose... mais qu'arrive-t-il aux Dieux de l'Olympe ? Sur fond de sitcom sentimentale, le premier roman de Marie Phillips est un remake drôlissime des Métamorphoses d'Ovide. Orphée devient un antihéros dépourvu du moindre talent artistique, le grand Zeus même est atteint d'Alzheimer ! Au XXI^e siècle, l'œuvre magistrale d'Ovide méritait bien une suite. Eh bien qu'on se rassure : si on peut croire que l'Homme d'aujourd'hui est décadent, individualiste, méchant et ne croit plus en rien, eh bien... Les dieux ne valent pas mieux !

Marie Phillips, *Les dieux ne valent pas mieux !*
Editions Héloïse d'Ormesson, 2008, 331 pages, 22 euros

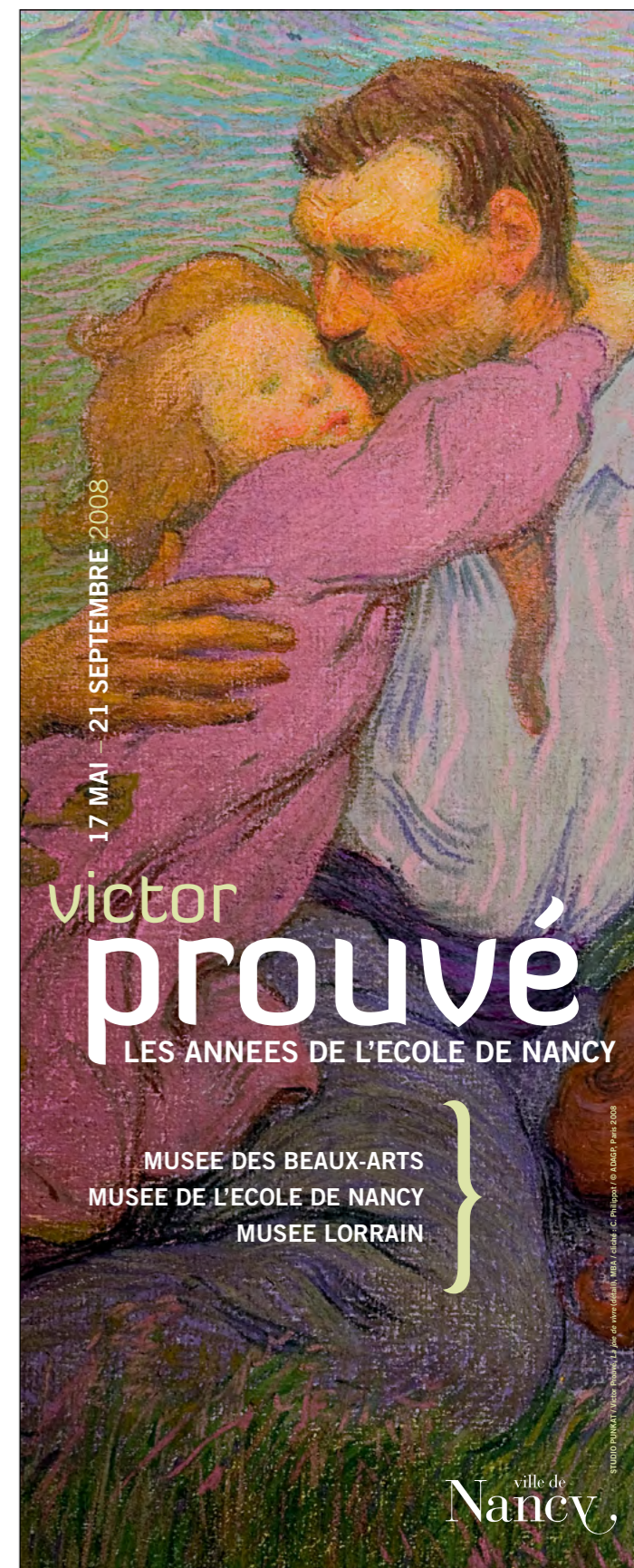


Sallie Bingham - *Libertinages* ***

> Pour la plupart dans la force de l'âge, les héros des nouvelles de Sallie Bingham ont accumulé les déceptions, les frustrations et les désillusions. Mais ils gardent au fond d'eux leurs fantasmes, forgés par le temps, à travers le filtre du désir et de l'envie. C'est au moment du passage à l'acte que l'auteur saisit les pensées, les réflexions de ses personnages. Elle nous invite à nous questionner sur nos propres transgressions de la vie amoureuse, sur les sacrifices à faire pour combler réellement, dans toute son envergure, notre désir.

Pour Sallie Bingham, l'image prime sur les mots. Elle nous parle de l'avant, de l'après, sans jamais tomber dans la pornographie. Une écriture sensuelle, en quelque sorte.

Sallie Bingham, *Libertinages*
Editions Joelle Losfeld, avril 2007, 154 pages, 21 euros





Sortie album

CRYSTAL CASTLES

Electronic is sexy

Un buzz mondial souffle autour du premier album de Crystal Castles, groupe formé d'Ethan Kath, dj nourri de sons electros issus des consoles et autres ordinateurs des années 80 et d'Alice Glass, égérie glaciale et chanteuse du groupe. On en avait soupé de tous ces albums d'électronique minimale composé sur des cartes son de Game-Boy, ici rien de semblable. Le son du groupe est de la pure énergie portée par des sonorités électroniques imparables.



LES TUBES À DANSER DE L'ÉTÉ

Une petite sélection de tubes variés pour investir le dancefloor cet été :

- **Lil Wayne ft Kanye West – Lollypop remix**
- **Maxime Dangles – Noemie**
- **Nerd – Everybody Nose**
(remix ft Kanye West Lupe Fiasco & Pusha T)
- **Sebastien Tellier – Sexual Sportswear**
(Sebastian Remix)
- **Martin Eyerer et Toni Rios – Chozizo**
(Paul Nazka remix)

Vous avez raté

Le 24 mai a eu lieu à l'Autre Canal le Concerto POUR UNE GOUTTE D'EAU de Jacques Martin-Lorberg, un happening autour du thème de l'eau, au travers d'un agrégat d'installations vidéos, électroniques, de musique dans le cadre d'une représentation qui était une première mondiale avant un départ pour une tournée internationale. Démesure mécanique au service de l'exploration du thème des liens intimes qui lient eau et vie.



Agenda selector et sélectif

Songe d'une nuit d'été à l'Opéra

L'opéra de Benjamin Britten avec le livret signé par William Shakespeare dirigé par Juraj Valcuha et mise en scène par Jean-Louis Martinoty proposera une rêverie féérique à l'Opéra de Nancy pour dignement fêter l'arrivée de l'été...



Soirée Cesar

Bobidop, bro ! Tous les jeudis soir, DJ Cesar, king of the nancean hiphop, s'agitera derrière ses manges-disques de 22h à 5h à la Griffe, 6 rue Benit à Nancy, pour une soirée hiphop, RnB, dancehall, crunk, hyphy, electro, infos sur www.myspace.com/16cesar

Galliano, live in Vandoeuvre

Le 26 juin au centre André Malraux, Ouverture du festival Vand'Jazz, avec un Concert de Richard Galliano à la salle des fêtes de Vandoeuvre. Nancy, capitale des festivals de Jazz ?



Côté enfants

Tous les mercredis à 15h et les samedis et dimanches à 17h, venez découvrir les contes inconnus, les légendes oubliées sous formes de créations fabuleuses avec les Marionnettes de la Pépinière. Ces spectacles s'adressent aux jeunes de 2 à 12 ans.



Exposition Victor Prouvé



LES ANNÉES DE L'ÉCOLE DE NANCY
Une vision riche et renouvelée des oeuvres du grand fils nanceien, avec des pièces inédites. Du 16 mai au 21 septembre 2008 au Musée des Beaux-Arts, Musée Lorrain et Musée de l'Ecole de Nancy.

Exposition « 250 »

Une promenade érudite au parc du jardin botanique du 19 juin à la fin du mois pour fêter les 250 ans des jardins botaniques de Nancy.

Festival de Cannes

UNE NANCÉIENNE MONTE LES MARCHES

Si l'on connaît bien la Palme d'Or, il est une récompense cannoise peu connue du grand public. Le prix de l'Education Nationale récompense chaque année un film susceptible de servir de support à l'enseignement cinématographique dans les lycées. Un jury composé de deux professionnels, six enseignants et deux lycéens prend en charge l'élection de ce long-métrage. Cette année, Marion Tecquert, nancéienne de 18 ans étudiante au lycée Poincaré, faisait partie de ce jury un peu spécial.

Métropolis : Choisir le film que l'on étudiera dans les lycées. Comment vous êtes vous préparée à remplir le rôle qui vous était confié ?

Marion Tecquert : Cannes, pour moi, est chargé de souvenirs parce que je me suis toujours intéressée au festival, je suis toujours allée voir les films qui étaient pris en sélection officielle. Je ne me suis pas vraiment préparée, j'y suis allée avec mes trois années d'option cinéma, mes goûts personnels, avec l'idée qu'il fallait que je sois exigeante et que je fasse vraiment attention au film que j'allais choisir.

M : Tulpan remporte cette année le prix de l'Education Nationale. Le choix a-t-il été difficile ?

M.T : Oui et non. On est rapidement arrivé à deux ou trois films qui nous plaisaient et qui s'imposaient. Le choix était plus difficile dans le sens où il a fallu choisir quelle tonalité on donnait au prix. Il y a eu beaucoup de discussions autour de ça. Tulpan c'est un cinéma inconnu qui parle de choses inconnues, d'une culture inconnue. On prime la beauté. Une beauté qui peut être cruelle. Ce n'est pas un petit film joli... Il y a beaucoup de souffrance. Entre le film de fiction et le documentaire, ce sont ces deux dimensions qui sont intéressantes. C'est ce qui fait que j'ai tout de suite pensé à Tulpan pour le prix.

M : Vos coups de cœur dans les films en compétition cette année ?

M.T : Le Conte de Noël de Deleplechin que j'ai vraiment apprécié, Leonera de Pablo Traperro et le nouveau film des frères Dardenne également, Le Silence de Lorna.

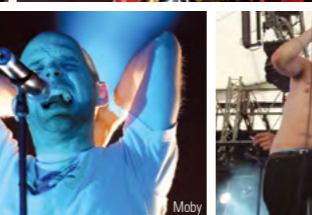
M : Un adjectif, un seul, pour qualifier votre aventure cannoise ?

M.T : Magique...

Préplaylist Festivals

Eurockéennes de Belfort

Une nouvelle édition les 4, 5 et 6 juillet prochains pour le plus grand festival musical du grand Est, dans l'ombre du lion. Parmi les têtes d'affiche, on peut évoquer Ben Harper, toujours spectaculaire en live, Massive Attack sur scène avec Horace Andy, aperçu au festival au fond du jardin du Michel, pour des retrouvailles historiques, Nick Cave au sein du groupe Grinderman, N*E*R*D avec le très séillant Pharell Williams, Sébastien Tellier en pleine gueule de bois de l'Eurovision, Babyshambles, si Pete Doherty n'est pas resté coincé au poste de police, Gnarl Barkley, Moby, Sinik, The Offsprings et beaucoup d'autres sur les multiples scènes du site. www.eurockeenes.fr



Avant première :

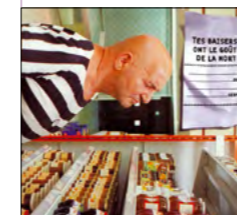
Nancy Jazz Pulsations 2008



Retour aux sources pour le nJp édition 2008, édition spéciale 35ème anniversaire pour une plongée dans le Jazz sous toutes ses coutures. Sur la scène la présence des honorables Seun Kutu, John Mayall, DeeDeeBridgewater, Stanley Clarke, Marcus Miller, Thomas Dutronc, Alain Bashung, Victoria Abril, Paul Personne, Hubert-Félix Thiéfaine, Patrice, Camille,... et beaucoup d'autres qui seront annoncés dans les mois à venir. www.nancyjazzpulsations.com

Sortie album

TES BAISERS ONT LE GOÛT DE LA MORT



Groupe emblématique de la scène nancéienne depuis 1982, « Tes baisers ont le goût de la mort » (quand même, quel nom !) sort un nouvel album : « Un doigt de serpent ». Compositions savantes, entre jazz et rock, les ex-compagnons du professeur Choron nous proposent un cocktail maîtrisé pour gourmets festifs. Encore !

Le up and down des Séries Télé

Lost Saison 4

La saison 4 des naufragés les plus célèbres du monde s'est terminée en une apothéose qui aura laissé les fans dans un état proche de l'apoplexie. Le secret de l'île est quasiment révélé, les intrigues ont été trépidantes, Lost est bien parti pour être à notre époque ce que le prisonnier fut aux années 60 : le symbole d'un âge d'or télévisuel.



Engrenages Saison 2



Qu'on se le dise, la meilleure série policière de l'année est française. Personnes fortes, construction métronomique du récit, noirceur du propos, ambiance archi pesante, tous les défauts de la saison 1 ont été gommés. Une exception culturelle française.

Dexter Saison 2



La bonne surprise de l'an dernier confirme en proposant un nouveau chapitre des aventures du plus troublant des serial-killers.

Desperate Housewife Saison 4

La saison de trop ? Les bourgeoises de Wisteria Lane n'arrivent pas à se renouveler. Au départ parodie des feux de l'amour, la série ressemble de plus en plus à son modèle.



Heroes Saison 2



Une Saison à l'intérêt inversement proportionnel à celui de la saison 1, qui n'était pas loin d'être la meilleure série de l'an dernier, c'est dire ! Heureusement, la grève des scénaristes a écourté le massacre.

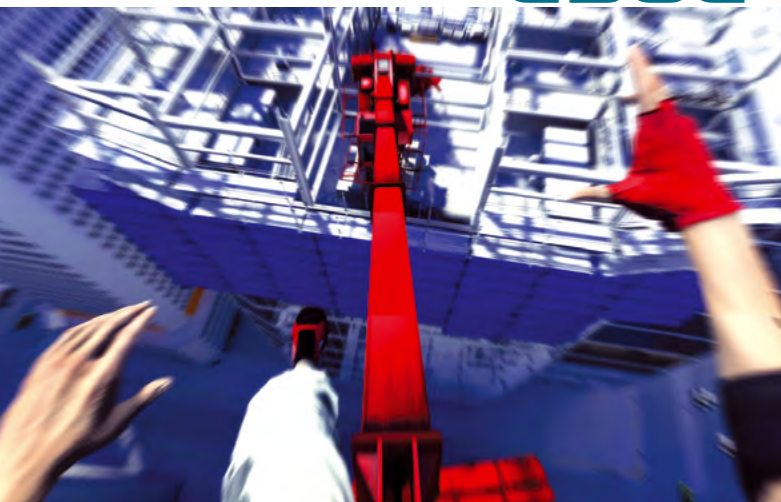


L'ouragan GTA 4 est passé, et tous les éditeurs bénissent la fin du phénomène météorologique vidéoludique ! Alors que l'économie du secteur avait fait une pause, personne n'osant sortir en même temps que le mastodonte, les nouveaux venus pointent le bout de leurs pixels avant des mois d'été que beaucoup passeront à l'ombre de leur PC ou consoles.



Peut être l'avenir du FPS

MIRROR'S EDGE



Les Suédois du studio Dice mitonnent dans leur hivernale fabrique de jeux vidéo un produit très ambitieux sur la forme et le fond, puisque Mirror's Edge propose de renouveler le genre du jeu à la première personne en permettant d'interpréter Faith, une jeune fille qui se déplace à la manière d'un Yamakazi cocaïné dans une ville d'un blanc immaculé, où elle remplit de rôle de messagère au service d'un groupe de révolutionnaires luttant contre un état totalitaire. Dans ce jeu de cascades urbaines, l'héroïne virevolte, bondit, s'accroche à un rebord de toit avant d'effectuer un saut titanesque, explore l'espace d'une ville de gratte-ciels comme un énorme terrain de jeu. Initié par Assassin's Creed, le genre des jeux où des ninjas modernes se jettent en cabrioles physiquement hautement improbables dans des espaces aussi bien horizontaux que verticaux (il faudrait penser à trouver un nom au genre !), risque de trouver ses marques définitives avec Mirror's Edge, en attendant l'obscur Prototype que nous avons déjà évoqué. ■ TAMURELLO
Sortie prévue fin 2008 sur Xbox 360 et PS3.

Le concurrent tant attendu de WoW

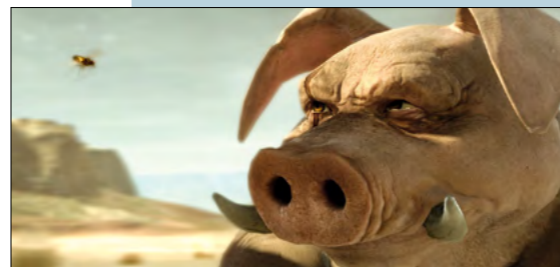
AGE OF CONAN

World of Warcraft continue à régner en maître dans le genre des jeux en ligne. Mais tout pourrait changer avec la sortie d'une alternative crédible qui risque de faire vaciller le roi sur son trône. Funcom, éditeur du qualitatif Anarchy Online, revient avec ce jeu de rôle de facture classique qui explore l'univers imaginé par Robert E. Howard en 1932 avec la création du célèbre Conan le barbare, immortalisé au cinéma par l'actuel gouverneur de Californie. Le jeu reprend les mécanismes de WoW en y apportant de sympathiques innovations tels qu'un système de combat beaucoup plus dynamique, utilisant les touches du clavier, un moteur graphique très performant, à même de produire un arrachage rétinien au joueur devant des décors somptueux mais très gourmands en ressources machine, et un univers très violent, plutôt à destination des adultes. La véritable attente reste à l'heure actuelle les mécanismes de jeux qui apparaîtront une fois la progression du personnage terminée jusqu'au niveau 80, où l'éditeur promet une dimension jeu de stratégie en temps réel ajoutée. Avec près de 400 000 joueurs le jour du lancement, Age of Conan est le jeu en ligne à suivre. ■ TAMURELLO
Un jeu sorti sur PC uniquement.



BRÈVES

BEYOND GOOD AND EVIL 2



Le premier Beyond Good and Evil avait été un énorme succès critique sur la précédente génération de consoles, qui ne s'était pas traduit par beaucoup de ventes (Public ingrat !). Depuis, Michel Ancel, son auteur, est devenu le game-designer français le plus en vue, et c'est certainement pourquoi Ubi Soft a annoncé une suite à venir pour ce jeu qui devrait faire la part belle aux gameplay multiples, au design liché, aux personnages attachants et à l'intrigue immersive. Si 2008 aura été l'année GTA4, on peut supposer que 2009 sera l'année BGAE2.

LE WIIWARE



Le service de téléchargement en ligne de jeux inédits arrive, et avec lui l'espoir de trouver un support rentable pour les studios indépendants de jeux vidéos. Dans les premières sorties le remarqué jeu de plateforme Lostwinds qui réussit le tour de force, tout en étant un jeu uniquement disponible en téléchargement à être plus beau que la majorité des sorties Wii (en même temps, c'est pas trop dur).

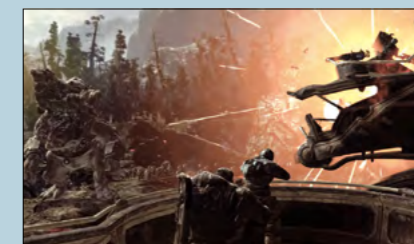
PROTECTOR



Encore un jeu gratuit en flash qui casse la baraque. Protector fait la fusion des genres des jeux de tours de défense et des

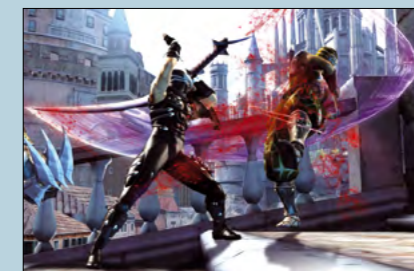
RPG. Allez faire un tour sur www.kongregate.com/games/undefined/protector pour tester ce jeu profondément chronophage. C'est pas encore aujourd'hui que vous rendrez le dossier que votre chef attend depuis une semaine !

GEARS OF WAR 2



Ouh la la ! Les premières images de Gears of War 2 sont arrivées et on peut dire que ça tabasse ! Certainement l'événement majeur en ce qui concerne les sorties de jeu d'action. Exclusivement sur Xbox 360 en novembre 2008.

NINJA GAIDEN 2



Décidemment, la suite des meilleurs jeux de la précédente génération refont tous surface en même temps. Ryū Hayabusa, le ninja le plus mortifère de tous les temps revient pour une danse macabre qui devrait faire rimer esthétique avec violence (esthétence ?). Sorti sur Xbox 360.

KILLZONE 2



A une exclue 360 tel que Gears of War 2, Sony répond par une exclue PS3 sous la forme de Killzone 2. A la vue des images le challenge risque d'être dur pour Killzone, mais ne jugeons de rien à l'avance, la Playstation 3 semble avoir des arguments pour encore monter en puissance.

GEOPARC
SAINT-DIE-DES-VOGES

► IDÉE CADEAU

OFFREZ UN STAGE
DE PILOTAGE !



PORSCHE
dès 89€



200ch
dès 299€



FERRARI
dès 189€

au volant d'une
voiture
de rêve ...

Sur un circuit de 2500m
à 40 min de Nancy
et à 2h20 de Paris (TGV direct)



Bons cadeau en vente dans tous les points
de vente billetterie habituels
Auchan, Carrefour, Cora, Cultura,
E. Leclerc, Fnac, fnac.com, Géant,
Magasins U, Virgin Mégastore, Ticketnet.fr

www.geoparc.com



VERRES EN GLACE

La fraîcheur faite récipier pour 12 € chez www.ledindon.com

Il y a encore quelques semaines le froid nous engourdissait, à présent le soleil nous assouplit. Pour sortir de ce cercle vicieux, et combattre la soif arrivée avec les premières chaleurs, voici des moules à verres-glaçons. Originaux, mais à consommer rapidement une fois pris... et avec modération, il va sans dire...



LA BOÎTE À MEUH ENREGISTRABLE

un classique réinventé pour 25 € chez www.mageekstore.com

Si vous avez toujours eu envie d'immortaliser le rire strident de tata Eugénie, les gueulantes de votre boss ou la réplique culte de votre film

préféré et de les rejouer à l'infini en effectuant un geste gracieux, alors jetez-vous sur cette boîte à meuh enregistrable. Elle est faite pour vous ! En même temps, vos collègues de boulots, vos amis et votre famille risquent vite de vous élire plus gros boulet de l'année, mais après tout, si vous ça vous fait rire !

PUNCHING-BALL CUSTOMISABLE



Une thérapie pour ruptures douloureuses pour 14 € chez www.gadgetz4all.com

Mesdames, parfois le prince charmant tant attendu se révèle lors de la rupture être un parfait trou du *ù%& ... Aussi en ces temps de judiciarisation à outrance des rapports humains, évitez-vous une

entrevue avec la police ou la justice en jetant votre rage dans ce punching-ball où vous pouvez insérer la photo de votre ex. Les gants sont livrés avec.



ECOUTEURS GÉANTS

Des haut-parleurs rigolos pour 60 \$ chez www.fredflare.com

Si mère nature vous a équipé d'oreilles à la Dumbo, ou si vous désirez simplement faire se pâmer d'envie vos amis fans de gadgets débiles voici des haut-parleurs pour pc ou baladeur en forme d'écouteurs géants.



SAC À POMME

Sac à prix non-communicé par Hermès
Oh my god ! Sur une base d'agneau plongé doublé d'une coque en palladium, ce sac destiné à transporter une pomme (équipé d'un petit couteau à corne dans la bandoulière, s'il vous plaît) est la preuve que notre civilisation approche dangereusement du basculement vers la décadence. Réagissons !



RADIO RÉVEIL caméra ESPION 3G

Le must technologique pour gros parano pour 999 € chez www.espion-on-line.com

Moralement c'est indéfendable, mais ça existe et notre devoir de shopping-reporter est d'en parler. Ce radio-réveil est équipé d'une caméra et d'un micro en technologie 3G qui vous permettent à tout moment d'espionner depuis votre téléphone portable ce qui se passe dans votre lit. La confiance règne...



WHIZ FREEDOM

Un orienteur d'urine hydrophobe, antibactérien, flexible pour 24 € chez www.orchalk.com

Réclamer l'égalité entre les sexes, c'est bien, mais se donner les moyens de la réaliser, c'est mieux ! Cet objet est donc un... comment dire... un truc en plastique qui permet aux filles de faire pipi debout. Objet tout à fait sérieux, je recommande aux acheteuses intéressées de se rendre sur le site du constructeur pour plus d'informations quant à son utilisation pratique. (www.whizproducts.co.uk/en/) En tout cas, ça a l'air de marcher.



Divorce à l'italienne, Battistelli

La Cenerentola, Rossini

Les Neveux du Capitaine Grant, Caballero

Rigoletto, Verdi

Le Messie, Haendel

Le Tribun, Kagel

Idoménée, Mozart

SAISON

2008-2009

Renseignements 03 83 85 30 60
www.opera-national-lorraine.fr

Opéra national de Lorraine

DIRECTION Laurent Spielmann
DIRECTION MUSICALE Paolo Olmi

ville de Nancy
lorraine
bleu

Grand jeu concours "les transports en commun vous inspirent"

www.simplecomme.com

Postez vos vidéos et vos photos sur

simplecomme.com

GAGNEZ

de nombreux cadeaux !

Parmi des Ipods, caméscopes, appareils photos numériques, disques durs externes, Kinécard 10, etc.

Stan - Sub - Le Sit - métro LOR - Grand Nancy - lorraine conseil régional - FONDATION EUROPEENNE DE LA CULTURE



Sébastien Philippe, biker, éleveur, boucher, amuseur, cow-boy...

Il était une fois dans le toulousain

Au cœur du toulousain, à Seicheprey, Sébastien Philippe fait figure de phénomène. Issu d'une famille d'agriculteurs et d'éleveurs il construit quasiment seul, année après année, un parc d'attraction avec un nombre croissant d'activités, mini-golf sur bassin de carpes, labyrinthe de maïs, de bois, parc animalier... Un véritable « Willy Wonka » du toulousain.

Lorsqu'après un rapide passage en voiture sur l'A31, le visiteur arrive dans le bourg de Seicheprey, il est saisi d'une agréable réminiscence : autour de lui, des terres cultivées à perte de vue, à l'entrée du village des élevages d'animaux dont on entend dans le lointain les grognements offrant un contraste décapant avec la rue centrale où l'homme qui est le but de la visite trône sur un superbe destrier mécanique. Une Harley Davidson rutilante customisée de mille détails attentifs dont une batte de base-ball en aluminium intégrée au châssis. Pas de doute, c'est du western, il était une fois dans l'Est... Mais l'image saisissante se transforme au premier contact avec Sébastien Philippe : grand, jovial, l'oreille

percée d'une pointe de métal et l'œil pétillant des créatifs qui n'ont pas assez d'une journée pour réaliser toutes les idées venues au matin. Tout homme est appelé à diriger sa vie selon des choix primordiaux au nombre desquels partir loin pour aller au bout de ses rêves ou rester au berceau de ses origines pour s'y réaliser. Sébastien a préféré une voie médiane : visiblement il rêve d'aventures telle que la traversée de la route 66 à moto en bifurquant par Las Vegas... Mais c'est à Seicheprey qu'il a décidé de matérialiser sa mythologie personnelle. Alors même si les journées n'ont que 24 heures, Sébastien participe d'abord à l'entreprise familiale, construite comme une success-story en poupées gigognes : des champs de céréales alimentent un élevage porcin, qui lui même



fournit la matière première à une boucherie à laquelle est adjointe un fumoir d'où sortent jambons et saucissons parfumés d'une rare qualité.

Le jardin secret de Sébastien est ouvert au public à quelques centaines de mètres à peine de promenade pour arriver aux « Jardins du Courrot », un parc de loisir en plein air, où le biker entrepreneur a exprimé toute sa créativité. En plein milieu des champs se trouve une multitude d'activités, toutes aménagées de ses propres mains : des labyrinthes, taillés à même des champs de maïs ou de Sorgho, un autre, tout



en palissade de bois, qui perd les plus petits avant de leur faire découvrir des trésors sous forme de connaissances des animaux de la mini-ferme intégrée au complexe de loisir. Sa folie espiègle et le déploiement d'énergie n'ayant pas de limites, Sébastien a même construit un mini-golf conséquent, où, au travers d'obstacles en forme de châteaux, viaducs et animaux, le joueur mène sa balle près d'un bassin où s'égayent des carpes koi multicolores. Chaque année voit une nouvelle activité se greffer à celles déjà existantes, aussi 2008 sera celle d'un golf champêtre qui se joue

en sabots avec une canne de croquet. En véritable biker, Sébastien n'a rien d'un farfadet champêtre mais sait ce qui fait sourire les gosses : milles petites attentions comme des arrosages spontanés qu'apprécient les gamins complices d'un clin d'œil quand Sébastien déclenche son humidificateur sur la grand-mère...

Lorsqu'il lance son projet en 1999 bien peu croit pas à son aventure, pourtant, le succès est au rendez-vous, et dès la première année ce sont 2500 visiteurs qui viennent de toutes les agglomérations alentours pratiquer l'unique

labyrinthe végétal mis en place, à côté des champs de fruits rouges en libre service qui occupaient précédemment les lieux. D'années en années, le succès des jardins ne fait que croître jusqu'à pouvoir accueillir 1000 visiteurs par jour. Sébastien a su construire un improbable succès sur la qualité des activités proposées et la sincérité de son accueil. Pour faire plaisir, d'un claquement de doigt il quitte sa Harley pour se couler dans un tracteur « old school » remorquant une carriole dans laquelle il promène au rythme de la campagne petits et grands à la découverte des animaux de la ferme pédagogique. Un autre jour il organisera pour ses visiteurs un feu d'artifice en nocturne. Un autre jour, une autre idée... De l'élevage à la boucherie où il apprend la découpe, de la charcuterie au parc de loisir, Sébastien, quand il a quelques secondes de répit trouve encore le temps de bichonner sa Harley made in Seicheprey... ■



Fruits et légumes de l'été



L'avènement des beaux jours, ce ne sont pas seulement les bimbos à Cannes et le défilé des mécaniques sur les terrasses, c'est surtout la sortie de la collection la plus attendue de nos marmites : les légumes et les fruits nouveaux. Pour se retrouver dans cette profusion de sorties, nous sommes allés demander conseil auprès du Verger des Ducs, le primeur de la Grande Rue, spécialiste reconnu en végétaux pour gourmands.



Melon

Pour bien le choisir prenez le bien lourd, vous pouvez le sentir pour apprécier sa fraîcheur. Il faut savoir qu'un melon qui aura bien pris le soleil aura la peau autour de la queue légèrement craquelée. En le coupant en fines lamelles on pourra le servir en carpaccio avec de fines tranches de parmesan et quelques brisures de jambon, serrano par exemple.



Abricot

Lorsque vous choisissez un abricot, si vous désirez le conserver, vous pouvez le prendre jeune, un peu vert, car il a la particularité de continuer à évoluer après la cueillette. Pour un fruit à consommer immédiatement, prenez le bien coloré, encore ferme. En cuisine, tentez de faire une tarte tatin en remplaçant les pommes par des abricots et en jetant un brin de romarin dans le caramel.



Cerise

Une année difficile pour ce fruit rouge, qui a beaucoup souffert des intempéries. En effet la cerise, lorsqu'elle est gorgée d'eau doit rester sur l'arbre et sécher avant d'être cueillie. Pour la cuisiner, essayez une soupe de cerise au vin rouge et à la menthe.



Fraise

La fraise doit être colorée, lisse et brillante, elle est la princesse des fruits rouges qui annonce tous les autres joyaux carmins du potager. Pour changer, mêler le goût de la fraise à celui du basilic, en parsemant par exemple une tarte de quelques feuilles ciselées.



Poivron rouge

Pour bien apprécier la qualité de ce légume, veillez à ce qu'il soit bien ferme. Ses qualités varient selon sa couleur : rouge pour les plus juteux, vert pour les amers et poivron jaune pour les plus sucrés. Après les avoir passés au four pour les peler plus facilement, assaisonnez-les et faites-les mariner dans l'huile, l'ail et le citron 24 heures avant de les servir en tapas-apéritif.



Tomate cœur de bœuf

Une mention toute particulière pour la tomate « cœur de bœuf », dont la chair dispose de la capacité de se charger du goût de l'huile qui l'imprègne, aussi n'hésitez pas à la faire mariner une quinzaine de minutes avant de la servir.



Nectarine

Elle se choisit bien colorée, de bonne taille, pas trop ferme, car une fois cueillie elle arrête de mûrir, et garde sa densité. Pour varier les plaisirs, faites caraméliser dans le miel et la cassonade quelques quartiers de nectarines et servez avec des pignons grillés.



Ail frais

Produit très intéressant, beaucoup plus fort en goût et en complexité gustative que son homologue séché. Il donnera une saveur incomparable à vos aïolis.



Restaurant la Grignotière

Rognons et tradition

A l'entrée du faubourg des trois maisons, derrière des rideaux opaques, se cache une adresse discrète, sur le fronton de laquelle est disposée une carte, qui annonce quelques plats issus de la plus pure tradition française. Le décor posé, il reste à parler de cet élément impalpable : la rumeur, celle qui bruisse alentour, émise par les amateurs de bonne chaire, assurant que dans les fourneaux de l'établissement mijotent quelques trésors... Investigons, voulez-vous ?

Une fois le pas de la porte franchi, le restaurant se révèle sous la forme d'une petite salle toute en élégance intemporelle : les nappes immaculées tombent impeccablement, soutenant des pièces d'argenterie rutilantes, alors que le son de la voix de Billie Holiday achève de poser une ambiance tout en sérénité et volupté. Lors de la présentation de la carte, le maître de maison la double de par ses propositions, confirmant que nous sommes dans un antre d'initiés, qui nécessite du voyageur gastronomique un peu d'initiative pour percer son mystère.

Commençons par une proposition de dernière minute, une poêlée de Saint-Jacques : les mollusques sacrés, d'une fraîcheur absolue, reposent sur une sauce à base de tomates, crème et fumet de poisson, accompagnées de vermicelles, d'une petite ratatouille méditerranéenne et de légumes vapeur. La qualité de tous les produits est indéniable, les légumes ont même l'air d'avoir été préparés minute. Outre la qualité de la préparation, c'est

le respect du produit central sur lequel il faut insister. Malgré le nombre des accompagnements, aucun ne déborde gustativement sur les saint-jacques, juste saisies, qui restent les reines du plat. Sans faute.

Arrive ensuite la spécialité de la maison : un rognon de veau cuit entier dans son jus. Le rognon, seigneur des abats,

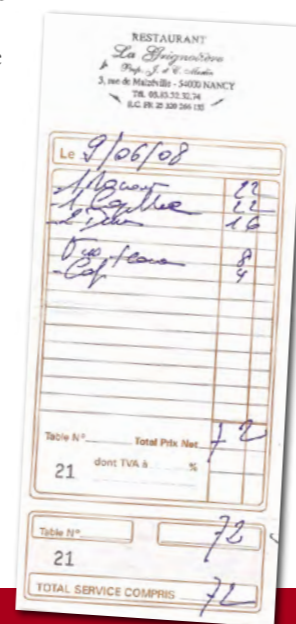
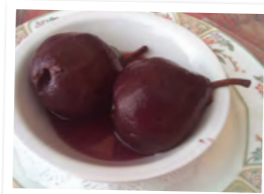
fort à penser que de nombreuses autres étapes occultes ont été rendues nécessaires à l'érection de ce monument du rognon. L'extérieur est parfaitement bronzé, le coup de couteau révèle une chair préservée, croquante et gouteuse, avec laquelle on éponge dans une joie enfantine les sucres de cuissons conservés dans le jus courant sur l'assiette. Du bonheur pour amateurs.

Deux desserts entièrement maison clôturent ce repas : une crème brûlée vanille tout en caramel croquant rencontrant le choc thermique d'une boule de glace cannelle, et des poires au vin exhalant les épices, version maîtrisée du classique de nos grands-mères.

A savoir que le midi, est proposé un menu affaire, entrée, plat, dessert pour 30 €, qui permet d'alléger l'addition d'un repas tout à la carte.

A présent, vous voilà informés : le roi du rognon est terré quelquepart au faubourg des trois maisons. ■ BOUCHE DOREE

dont la préparation est un art exigeant, nécessite souvent plusieurs cuissons avant de révéler tout son potentiel gustatif : blanchi pour être débarrassé de ses impuretés, cuit pour coaguler les protéines en surface, retourné à la cocotte pour être coloré, et une dernière fois recuit en profondeur. Nous ne connaissons pas les secrets de la maison, mais lorsque la pièce de choix arrive, il y a



RESTAURANT LA GRIGNOTIÈRE

3, rue de Malzéville 54000 Nancy Tél : 03 83 32 32 74

LA NOTE, ALORS :

14 sur 20



FAIT POUR LES DIEUX ! DELICIEUX BON PAS TERRIBLE... NON, MERCI !

En Lorraine, le meilleur des années 80 à aujourd'hui



le meilleur
des années 80 à aujourd'hui

METZ 99.0
NANCY 102.3

PLUS D'INFOS SUR WWW.RFM.FR

Julien



Julien est né dans la campagne meusienne il y a maintenant 25 ans et c'est du côté de Bar-le-Duc qu'il suivra ses études primaires. C'est sans aucun doute cette belle région voisine qui lui a laissé le goût du calme, de la nature et de la sauvegarde de cette dernière. Un endroit où il aime se ressourcer, une fois de temps en temps. Mais Julien est résolument citadin. Nancy, ses habitants qui fourmillent, les va-et-vient incessants mais aussi rassurants, la prolifération de commerces ou encore l'effusion d'activités culturelles. Oui, Julien est curieux et se démarque par une soif insatiable de savoirs et de connaissances. Doctorant en sociologie, il donne des cours à la faculté de Lettres et de Sciences Humaines. Son sujet de thèse porte sur la transplantation cardiaque. Une histoire de cœur qu'il analyse avec passion. Aujourd'hui c'est une autre histoire de cœur qui pourrait le combler. Une aventure moins scientifique et plus

émotionnelle aux côtés d'une demoiselle fraîche et pétillante. Une moitié qui saura lui apporter une vie remplie de tendresse, d'attentions, de complicité, de voyages et de découvertes. Parce que s'il aime partager ses expériences, il souhaite également en essayer de nouvelles. Ce qu'il attend aussi d'une rencontre, c'est l'occasion de se détendre en allant au théâtre, à l'opéra ou encore au cinéma. Côté soirées, ses préférences se tournent vers l'ambiance feutrée des bars lounges nancéiens où priment la convivialité, les échanges et les rires entre amis. Si vous lui laissez le temps de s'affranchir de sa timidité, vous trouverez en Julien un homme sensible, drôle et romantique prêt à ouvrir son cœur à l'élue qui saura le charmer. Son image du bonheur ? Avec son âme sœur sur les rochers de la côte bretonne avec comme unique point de vue, un océan déchaîné venant se briser sur les récifs... Partante ?



Voyages faits : Irlande, Angleterre, Allemagne

Voyages à faire : Australie, Canada, Chine

Ses plats préférés : Raclette, Tournedos, fondant au chocolat

Ses loisirs : Musique, lecture, cinéma

Ses films préférés : 2001 Odyssée de l'espace, The Wall, Le Goût des Autres, la Cité de la peur

La musique qu'il aime : De Pink Floyd à Stravinsky en passant par Marvin Gaye et The Married Monk

Son plus grand regret : Ne pas savoir jouer du piano

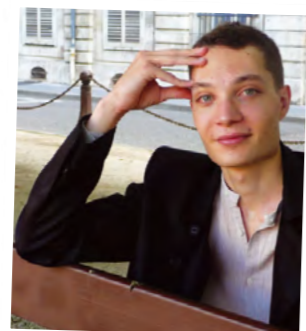
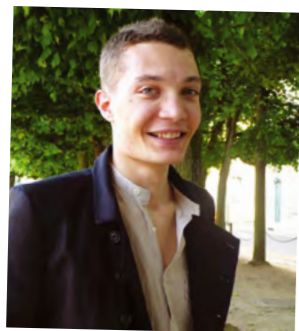
Le moment dont il est le plus fier : Sa première chemise impeccablement repassée !

Le moment le plus amer : Lorsqu'une fille qu'il convoitait lui a annoncé son PACS avec un autre

Son endroit préféré à Nancy : La place Stanislas

Dans dix ans il se voit : Assis à la terrasse d'une grande ville corrigeant des copies d'examens

Envie de prendre contact ? Ecrivez-lui à julien@abraxa.fr



Céline



Dis-moi, Céline les années ont passé, pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier ? Tout simplement parce que notre Céline va avoir 19 ans dans deux mois. Eh oui, née sous le signe du Lion, elle a le caractère qui va avec : elle ne se laisse pas faire et dit toujours ce qu'elle pense, toujours en finesse pour ne blesser personne. Sous cette apparence sans manière, se cache une jeune fille curieuse et sensible désirant être au service des autres. Une volonté qu'elle a décidé de consacrer à sa vocation décidée depuis le collège : Céline sera pédiatre ou rien. Bac scientifique en poche, elle rempile cette année pour enfin obtenir le sésame de sa première année de médecine. Aimant les sorties entre amies et faire la fête, l'année 2007 fut difficile pour elle qui s'est plus plongée dans ses livres que dans les méandres nocturnes de la vie étudiante nancéienne. Grande sportive elle s'aère au sortir de ses livres austères de biologie en s'illus-

trant sur les cours tennis ce qui l'aide à maintenir un équilibre avec ses études. Compétitrice dans l'âme, le sport l'a rendue plus mature tout en lui donnant confiance en elle. Si elle fait un jogging chaque soir, elle privilégie le tennis qui lui permet de partager un moment de complicité avec son père qui tient une place primordiale dans sa vie avec sa sœur. De caractère fidèle et attachant, ses amis forment sa seconde famille. L'homme idéal ? Justement, elle n'a pas vraiment de critères physiques top déterminants si ce n'est la taille car Céline est plutôt grande. Elle l'imagine posé, sportif, compréhensif, drôle, souriant et curieux. Comme elle, il aimera découvrir de nouveaux pays. Céline part d'ailleurs pour un séjour à Cuba prochainement. Alors à quand une partie de tennis avec un homme grand, curieux, posé et drôle tout en sirotant un mojito ? Si. Cuando ?

Voyages faits : Florence, Londres, Manchester, Liverpool

Voyages à faire : Cuba (juillet prochain), Espagne, États-Unis, Australie

Ses plats préférés : La cuisine française et chinoise

Ses loisirs : Le tennis, la course à pied, le cinéma, les sorties

Ses films préférés : Jugé coupable, P.S. : I love You

Le moment dont elle est le plus fier : « J'ai encore sauvé la vie de personne et ça m'étonnerait que ça m'arrive dans la soirée ».

Le moment le plus amer : Echec au concours de médecine

La musique qu'elle aime : Craig David, David Guetta, Christophe Mae, Stevie Wonder...

Son plus grand regret : Elle ne veut rien regretter et va toujours de l'avant

Ses endroits préférés : Son balcon, où elle peut être au calme pour se retrouver

Dans dix ans elle se voit : En couple, deux enfants, exerçant dans le milieu de la petite enfance

Envie de prendre contact ? Ecrivez-lui à mistynight54@msn.com





Le temps des transferts :

IL GRANDE MERCATO

Rayon arrivée la saison passée : rien, le néant même pas un petit joueur de CFA de derrière les fagots, juste le zéro absolu. Ceci dit, ça n'a pas empêché les joueurs de réussir une des meilleures saisons de l'histoire du club.

Alors, à quoi faut-il s'attendre cette année ? Honnêtement, rien de très « sexy ».

Petit rappel coté départ :

Contre toute attente, Sauguet en fin de contrat vient de s'engager 3 ans avec Saint Etienne.

Chrétien, Puygrenier et Kim sont les seuls à bénéficier d'un bon de sorti. Chretien a un pied et trois orteils au FC Seville, mais Lyon vient de manifester son intérêt pour le latéral droit marocain, qui remplacerait chez les gones Reveillère, en partance pour la Fiorentina.

Puygrenier a des touches en Allemagne, mais ne serait pas tenté par une aventure en Bundesliga. Le PSG et Bordeaux sont aussi sur notre « divin chauve », et il y aurait également quelques touches de l'autre côté de la manche, pour l'instant rien n'est fait. Jacques Rousselot ne désespère pas de le conserver. Concernant Kim, le joueur aurait indiqué à ses dirigeants « c'est Marseille ou rien », là encore rien n'est fait et je garde secrètement espoir de voir encore la saison prochaine le brésilien de cristal faire des merveilles à Picot. Coté arrivées (et oui on peut déjà en parler au pluriel) : c'est fait pour Sami et Féret, deux joueurs de Ligue 2, ce n'est encore pas avec ça qu'on va faire vibrer les foules, mais faisons

confiance au staff, le premier est un grand (par la taille) défenseur central, et le second, un milieu offensif gauche, qui remplacerait Brison parti pour descendre d'un cran la saison prochaine. A noter également le retour de prêt de Rachid Hamdani, qui sort d'une saison pleine avec Clermont foot.

Rumeurs de vestiaires

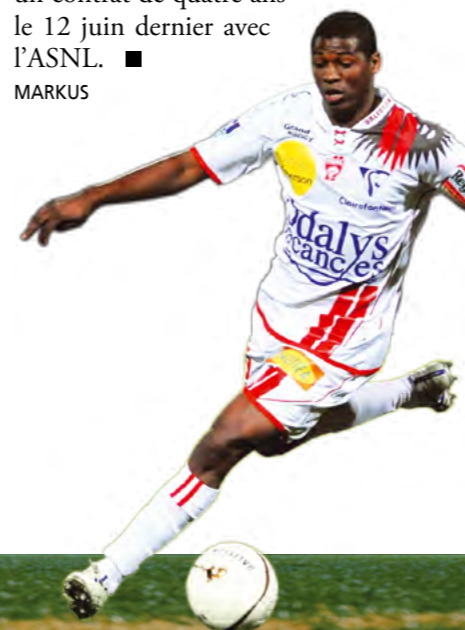
C'est tout pour le moment question officielle, reste les rumeurs et autres spéculations pour lequel existe justement la conjugaison au conditionnel... On parle donc d'Ibrahima Camara du Mans, un défenseur latéral gauche, assez rapide. Un bon renfort car le seul arrière de gauche de métier qui reste, est Fred Biancalani qui sort certes d'une excellente saison mais n'a plus 20 ans. « Paprika » qui malgré de belles promesses en fin d'année à ce poste, n'est pas un arrière gauche de formation. Ils ne seront sûrement pas trop de trois. Du côté droit de la défense on parle de Jallet du Mans, ce qui se révélerait une très bon choix pour compenser le départ de Chrétien. Mais le Mans n'est semble-t-il pas disposé à vendre et Bordeaux et Nantes sont aussi sur les rangs. En défense centrale le retour au pays de Ouaddou (Valenciennes) est une priorité pour le club, il compenserait le départ de Puygrenier. En attaque le Président Rousselot parle de Jimmy Briand (Rennes), d'Aruna Dindane (Lens) et de Johan Elmander (Toulouse). L'effet d'annonce en jette mais soyons réalistes, Elmander est sur les tablettes du Barça, alors on risque d'avoir du mal à faire le poids. Personnellement je miserais bien une petite pièce sur l'arrivée d'Ilan, super joueur



Jacques Rousselot

de Saint Etienne, mais qui a perdu sa place au profit de Gomis chez les verts. Je serais également surpris que les dirigeants nancéiens ne jettent pas un coup d'oeil du côté des ch'tis lensois qui auront bien du mal à garder leurs joueurs. Comme je l'évoquais en préambule, rien de bien « sexy » à l'horizon, mais les grandes équipes ne chamboulent jamais leur effectif. La réussite à long terme de notre club préféré passe par une stabilité de l'effectif, à ce niveau le boulot du staff nancéen est remarquable. Si on ne perd pas plus de trois ou quatre joueurs et qu'on se renforce numériquement, je suis sûr qu'on retrouvera l'ASNL en première partie de tableau à la fin du prochain exercice, et qu'on fera bonne figure dans les différentes coupes. A ce sujet j'espère que contrairement à la grande tradition française, l'ASNL jouera le coup à fond en UEFA, la progression sportive et médiatique du club passera obligatoirement par de bons résultats sur la scène européenne. Jean Calvé, pilier défensif du Mans, a fini par signer un contrat de quatre ans le 12 juin dernier avec l'ASNL. ■

MARKUS



Avis
aux amateurs...
de sensations
Fortes !

Vous rêvez de piloter des voitures de prestige ?

Nous vous donnons rendez-vous sur le circuit de Chenevières...

Un large choix de véhicules

Porsche, Mitsubishi, Ferrari, Corvette, Lamborghini...

Des formules sur mesure

Baptêmes et Stages de pilotage (Terre, Asphalte et Rallye), de l'initiation au perfectionnement

Pour faire plaisir ou vous faire plaisir !

Joyeux Anniversaire Claude
...de la part de Sonia

BONCADEAU

Baptême en Ferrari 360 Challenge

Pôle des Sports Mécaniques de Lorraine

Pôle des Sports Mécaniques de Lorraine - Lieu-dit "Le Fays" - 54122 Chenevières - tél.

Renseignements au 03 83 72 39 29 ou sur
www.sportsmecaniques-lorraine.fr

Le point final de l'affaire Ouaddou

Siffler n'est pas jouer !

La cause : Le 16 février 2008 : au cours du match Metz-Valenciennes (2-1), le capitaine valenciennois Abdeslam Ouaddou est la cible d'injures à caractère raciste, assénées tout au long de la première période par un supporter messin. A bout de nerfs Abdeslam monte dans les gradins pour « s'expliquer avec le supporter ». Ce geste lui vaudra un carton jaune et une reconduite aux vestiaires pour comportement anti-sportif. Après le match, le capitaine portera plainte contre ce pseudo-supporter, rejoint dans son action par le club, la ligue de football professionnelle, mais aussi SOS racisme et la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme.



Conséquence n°1 : Le 18 avril 2008. Si la Fédération Française de Football consent à ne pas retirer un point au club messin, elle le condamne en revanche à jouer le match du 10 mai 2008 contre Lorient à huis clos. Si le FC Metz avait bien l'intention d'introduire un recours en appel pour aller à l'encontre de cette décision, l'information tardive, « conjuguée au calendrier des jours fériés », ne lui permet pas d'obtenir dans les temps un référé auprès du Tribunal Administratif.



Conséquence n°4 : Le 10 mai 2008, le match Metz-Lorient (1-2) se déroule donc à huis clos. La vacance du public sur les gradins atteste du préjudice financier infligé au club en réparation de la faute, plus un vent de défaite morale soufflant sur le stade où les voix des joueurs résonnaient dans le vide.

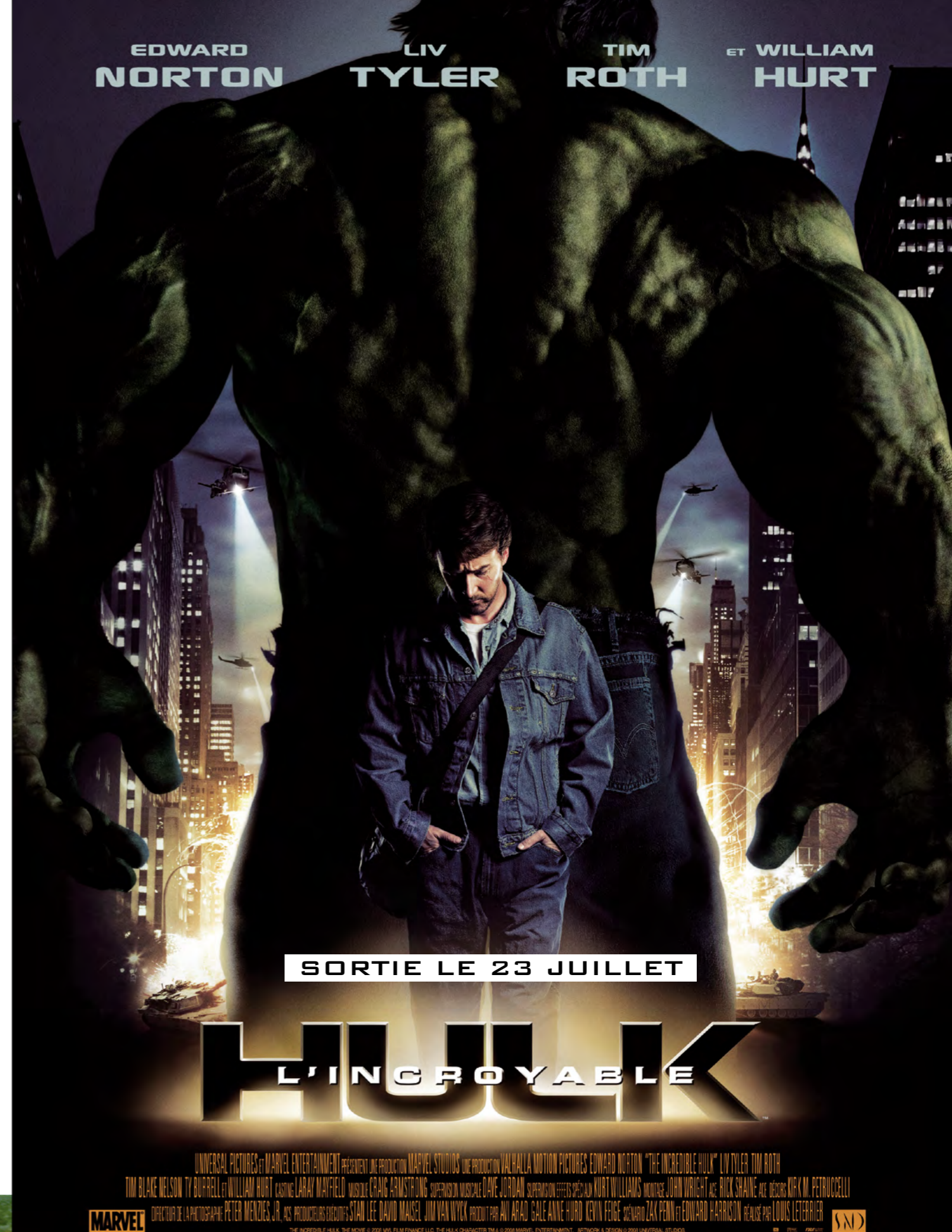


Conséquence n°2 : Le 18 mars Christian H. un agent de sécurité de 37 ans comparaît à sa première audience, accusé d'avoir proféré « des injures publiques à caractère racial » à l'encontre du capitaine de Valenciennes.



Conséquence n°3 : Si le supporter messin fait ses excuses tout en tentant de justifier que ses insultes « sale négro », « sale arabe », « espèce de singe » visaient un joueur du FC Metz, Christian H. jusqu'alors anonyme, se voit dans l'obligation d'assumer ses propos sous le crépitements des flashes de dizaines de journalistes. Par son comportement inacceptable dans le stade, Christian H. dans « l'affaire Ouaddou », représente un syndrome de société comme l'atteste la présence de 9 parties civiles (associations, fédérations ou individus).

Conséquence n°5 : Le 13 mai 2008, Christian H. est condamné à 3 mois de prison avec sursis, 3 ans d'interdiction de stade, 2.700 euros de dommages et intérêts à répartir entre les différentes parties civiles, dont 1.500 euros pour le capitaine Abdeslam Ouaddou.





Le SLUC en images



LES PARTENAIRES METROPOLIS

Chez eux on le trouve aussi...

Fnac

2 avenue Foch 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Samedi de 10h00 à 19h30
08 25 02 00 20

Les vitrines de Nancy

Place Maginot 54000 Nancy
Ouvert le Lundi de 14h00 à 18h00
et du Mardi au Samedi de 10h00 à 18h00
03 83 36 34 34

Centre Commercial St Sébastien

Rue des Ponts 54000 Nancy
Boutiques ouvertes du Lundi au Samedi
de 09h30 à 19h30
03 83 17 18 19

Made In France

1 rue St-Epvre 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Samedi de 11h30 à 21h00
03 83 37 33 36

Lotharingie

Librairie - Presse - Loto - Tabac
111 - 115 Grande Rue 54000 Nancy
Ouvert tous les jours sauf le Mardi de 08 h15 à 19 h30
09 60 04 93 07

Epicerie La Bagatelle

18 rue Gustave Simon 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Jeudi de 10h00 à 01h00 et
du Vendredi au Dimanche de 10h00 à 02h00
03 83 35 07 25

Crêperie bretonne la bolée

43 rue des ponts 54000 Nancy
Ouvert du Mardi au Samedi de 11h 15h et de 18h à 22h30
03 83 37 17 53

La Posada

4 rue St Epvre 54000 Nancy
Ouvert tous les jours de 11h00 à 23h00
03 83 22 95 50

L'épi Show Gaby

2 rue Michel Ney 54000 Nancy
Ouvert du Lundi au Vendredi de 07h30 à 19h00
06 80 43 14 90



105 BOUTIQUES



Pas besoin de brasser de l'air...
pour faire du bon travail

OFFRE
SPÉCIALE
DIAGNOSTIC
ÉNERGÉTIQUE
GRATUIT !

Glastint protège l'intérieur de l'extérieur.

La technologie **Glastint** vous protège des rayons solaires (ultraviolets et infrarouges), de la chaleur, du vis-à-vis et des bris de glace, et vous offre sécurité, confort et esthétique, dans votre foyer comme sur votre lieu de travail.

Les traitements de vitrages **Glastint** contribuent à la protection de l'environnement par la maîtrise de la chaleur et de l'énergie.

Demandez conseil auprès de votre technicien **Glastint** :

Glastint AUTOMOBILE & BÂTIMENT

Glastint NANCY - LAXOU

20, RUE DE LA SAPINIÈRE

54 520 LAXOU

TÉL. : 03 83 57 98 49

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI : DE 08H30 À 18H30. LE SAMEDI SUR RENDEZ-VOUS.

www.glastint.com

Glastint

Le traitement de vos vitrages

L'IMMOBILIÈRE
DU LOISON

Transactions - Administration de Biens



Mon engagement :
transparence et information complète
pour une transaction sécurisée.
Alexandre Courneroux,
votre conseiller

88, rue Charles Keller 54000 NANCY - 03 83 17 21 40

Sarkozy fan tutte

L'omniprésidence en questions sur la politique étrangère

Le 27 mai dernier, les oreilles de Nicolas Sarkozy ont du siffler pendant près de 3 heures. La rédaction de l'hebdomadaire Marianne inaugurerait à Nancy, au palais des congrès, devant un public de près de 500 personnes, un cycle de conférences-débats autour de son « Appel à la Vigilance Républicaine ». Le thème du jour : « la politique étrangère de la France est-elle encore indépendante ? » réunissait sous l'égide de Laurent Neumann, le directeur de la publication, Pierre Moscovici, Nicolas Dupont-Aignan et Jean-François Khan. Un débat en forme de réquisitoire à charge sur un air d' « Otan, suspends ton vol... ».

Renfort de la présence militaire française de 700 hommes en Afghanistan, ratification du traité de Lisbonne sans référendum, tensions accrues entre Berlin et Paris autour du projet d'Union Méditerranéenne, déclarations tonitruantes sur les libertés en Tunisie, le camouflet Kadhafi, les félicitations à Poutine, le rôle de la France dans l'Otan, l'alignement sur les USA, formaient l'essentiel des questions d'actualité dessinant la nouvelle politique étrangère française, domaine réservé du Chef de l'Etat, accusée d'être devenue le « domaine confisqué du Président ». Pourtant Nicolas Sarkozy l'avait effectivement martelé durant

la campagne présidentielle, son mandat serait celui de la rupture. Et il a tenu cette promesse, car rupture il y a eu, même si entre les déclarations de fonds et la mise en application, la lisibilité de la politique étrangère se forge par à-coups contradictoires. Car au-delà des débats partisans, l'Appel à la Vigilance Républicaine a bien été signé par des personnalités politiques de tous bords s'interrogeant sur la remise en question de la tradition de politique étrangère française reposant sur une indépendance nationale forte et les valeurs humanistes. Moscovici pointe la relégation de Matignon qui prend « des allures de château de la Belle au bois dormant » ainsi que la promesse de rupture faite par le futur président de porter une diplomatie « des droits de l'homme ». Nicolas Sarkozy, candidat, annonçait aux intellectuels la fin de la realpolitik. C'est pourtant le même président qui qualifiait naguère Vladimir Poutine de dictateur qui a décroché son téléphone au lendemain du « vol des élections en Tchétchénie » pour féliciter le président russe « à l'instar des seuls présidents iranien et du Tadjikistan », ironise le député du Doubs. Mêmes critiques pour l'envoi de nouvelles troupes en Afghanistan que la « France pouvait cautionner au lendemain du 11 septembre mais sans en rajouter aujourd'hui ce qui reviendrait à valider les raisons qui ont poussé les américains à y rester ». L'alignement sur la politique d'un Georges Bush en fin de mandat et totalement discrédité interroge également Nicolas Dupont-Aignan, un échaudé du sarkozysme, avec une question d'ordre plus général : « est-ce que les électeurs Français ont encore envie de diriger un pays libre ? C'est-à-dire d'affirmer une vision du monde au-delà de l'intérêt national immédiat ? Pas sûr, justement. »

Le gaullisme liquidé

A ce titre la politique du Président en liquidation de l'héritage diplomatique gaulliste, apparaît comme une normalisation annoncée faite d'une partie de « droit de l'hommeisme » quand la météo le permet et d'une autre partie réglée par les impératifs du carnet de commande national. Sur ce point tous les intervenants s'accordent à dire que

l'on ne peut diriger une grande nation comme la France avec les droits de l'homme « qui permettent surtout de se faire applaudir en meeting » pour seule voix. Mais ce que tous s'accordent à critiquer, c'est une politique étrangère à géométrie variable propre à faire reculer la voix française sur la scène internationale par manque de lisibilité. Moscovici pointe la stratégie payante d'Angela Merkel visant à protéger les intérêts économiques de l'Allemagne avec la Russie tout en se tenant loin de son Président. Même contraste économique entre la France et l'Allemagne, cette dernière cherchant à protéger avec vigueur son industrie nationale tandis que Christine Lagarde invite les fonds souverains en amis de l'économie française. Si Dupont-Aignan qualifie l'alignement sur Washington de « Frénésie de démission », Moscovici, proche des valeurs américaines,

« La démocratie progresse en Tunisie ! »

explique ce rapprochement par « la fascination absurde de Nicolas Sarkozy pour l'administration Bush ». Jean-François Khan en bateleur-pourfendeur de pensée unique fait fusiller les petites phrases : « Ce que je reproche au Président c'est d'avoir dit que jamais il ne serrerait la main à Poutine, alors que non seulement il l'a fait mais qu'il l'a en plus carrément embrassé sur la bouche ! C'est d'avoir dit que jamais il ne recevrait un Chef d'Etat remettant en question l'existence d'Israël et de recevoir Kadhafi qui remet en cause l'Etat Hébreux à même le sol français ! On peut lui reprocher son discours de Londres qui a été une telle hagiographie du modèle anglo-saxon que même les journaux anglais disaient qu'il ne fallait pas en faire trop. Ce qui est dur, c'est de déclarer que la démocratie progresse en Tunisie alors qu'elle est moins présente qu'en Iran où les élections régulières existent ». Au-delà des traits politiques acides, les trois conférenciers ont eu le mérite de soulever avec l'aisance de la parole sans contrainte pratique, les contradictions de la nouvelle politique étrangère française, tout en répondant aux nombreuses questions de la salle. Avant de conclure par une pensée du Général De Gaulle : « l'important n'est pas la puissance d'une nation mais d'être à la hauteur du monde ». ■ SÉBASTIEN DI SILVESTRO



444 €/mois* sans apport, 3 ans de garantie** inclus. Zéro malus écotaxe.

Location avec Option d'Achat sur 36 mois. 36 loyers de 444 €. Offre valable jusqu'au 31 août 2008.

* Contrat Abrégio Style : Location avec option d'achat pendant 36 mois et 60 000 km. Garantie additionnelle de 1 an obligatoire incluse dans les loyers. Exemple pour une Audi A6 2.0 TDI 140 ch Attraction au prix spécial pour ce financement : 32 407 € TTC, remise de 3 563 € déduite du prix catalogue de 35 970 € TTC, option peinture métallisée de 1080 € TTC incluse (tarif au 24/04/08 avec garantie 2 ans). En fin de contrat, option d'achat : 18 350 € ou reprise du véhicule suivant engagement sous conditions de votre Distributeur. Coût total en cas d'acquisition 34 334 € dont 396 € de garantie additionnelle. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs Audi présentant ce financement - sous réserve d'acceptation du dossier par AUDI BANK Division de VOLKSWAGEN BANK GmbH - Succursale en France : 266 avenue du Président Wilson - 93218 Saint-Denis La Plaine Cedex - RCS Bobigny 451 618 904 - Mandataire d'assurance et d'intermédiaire d'assurance n° ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr).

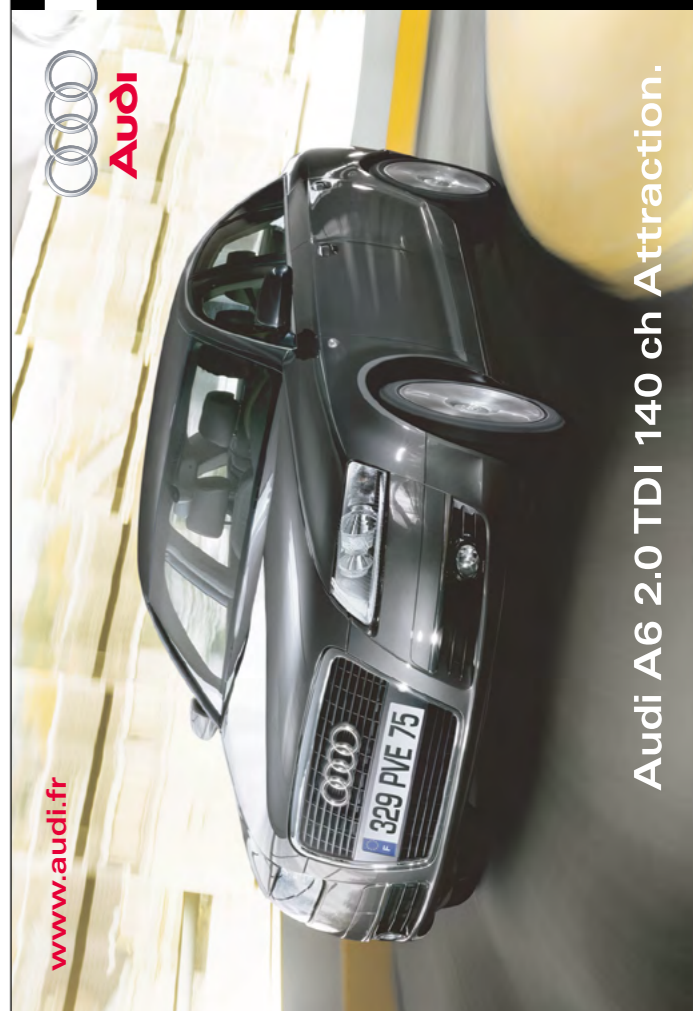
** Garantie additionnelle souscrite auprès d'ICARE Assurance, 160 bis rue de Paris 92100 Boulogne Billancourt, entreprise régie par le Code des Assurances.

Consommations Audi A6 2.0 TDI 140 ch Attraction en cycle mixte (l/100 km) : 6,1. Emissions massiques de CO2 (g/km) : 160.

POLYgone LAXOU
automobiles

gagner votre confiance
La Grande Sapinière - 54520 Nancy Laxou
Tél. : 03 83 93 32 52 www.polygone.fr

Audi recommande Castrol



Audi A6 2.0 TDI 140 ch Attraction.

METROPOLIS CHEZ MOI !
1 an Métropolis :
10 numéros gratuits
pour 15 € (frais de port)

JE M'ABONNE !



MON MAGAZINE – MON ABONNEMENT

Recevez **METROPOLIS** chez vous. Payez seulement les frais de timbre.

☐ Je m'abonne à **METROPOLIS** pour 1 an (10 numéros).

Je joins un chèque de 15 € - à l'ordre de Metropolis Editions.

Nom

Rue

Code postal Ville

Envoyer à : Metropolis Editions 39, Place de la Carrière 54000 Nancy Tél : 08.74.59.25.96

Pour remercier tous ses clients

Magic Bowling Nancy

du 1^{er} juin au 31 août

2€*

**VOTRE PARTIE AU PRIX
DE LA LOCATION DES
CHAUSSURES**

Tous les après-midi
semaine et week-end

5€*

**LA PARTIE
AVEC LOCATION
DE CHAUSSURES**

À partir de 20h
semaine et week-end



* Hors formules buffets et anniversaires

Kinépolis. Rue Victor. NANCY
Tél. 03 83 222 900 www.magicbowlingnancy.fr

OPÉRA EN PLEIN AIR 2008

LES CONTES D'HOFFMANN

Dans une mise en scène de
Julie Depardieu et Stéphan Druet

Opéra en 3 actes
avec prologue et épilogue
de Jacques Offenbach

Costumes
Franck Sorbier

Direction Musicale
Philippe Hui

Décors
Guy-Claude François

Orchestre
Atelier Lyrique de Haute-Normandie

CHÂTEAU DE HAROUÉ
les 5 et 6 septembre 2008



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : 0892 707 920*

www.operaenpleinair.com - 0892 680 410*

office du tourisme de Nancy: 03 83 35 22 41 / office du tourisme de Metz: 03 87 55 53 76

office du tourisme d'Epinal: 03 29 82 53 32

LOCATION : Fnac, Virgin, Bon Marché, Auchan, Carrefour